

PROJEKTLEITUNG BOLOGNA-KOORDINATION
(Herausgeber)

**Rapport 2004/05 de la CRUS
sur l'état d'avancement du renouvellement
de l'enseignement des hautes écoles universitaires
suisses dans le cadre du processus de Bologne**

incluant le rapport 2004 sur les projets de coopération
«Coûts initiaux de Bologne» et «Coordination Bologne»

**Zwischenbericht 2004/05 der CRUS
zum Stand der Erneuerung der Lehre
an den universitären Hochschulen der Schweiz
im Rahmen des Bologna-Prozesses**

einschliesslich des Reporting 2004 über die Kooperationsprojekte
„Bologna-Initialkosten“ und „Bologna-Koordination“

ARBEITSBERICHTE
ZUR UMSETZUNG DER BOLOGNA-DEKLARATION IN DER SCHWEIZ
Bern **10/2005**

Contenu / Inhalt

Préface	2
Vorwort	3
Rapport 2004/05 de la CRUS sur l'état d'avancement du renouvellement de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne	5
Table de matieres	7
Zwischenbericht 2004/05 der CRUS zum Stand der Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses	47
Inhaltsverzeichnis	49
Annexes / Anhänge	
Abréviations / Abkürzungen	88
Documents / Dokumente	90

Préface

La signature de la Déclaration de Bologne en juin 1999 a marqué pour les hautes écoles suisses le début d'un vaste processus de renouvellement, tant structurel que qualitatif, de toutes les filières d'études. D'abord vu comme un outil d'encouragement de la mobilité, le processus de Bologne est désormais en Suisse à la base de la stratégie d'ensemble développée par les universités et qui vise un remaniement complet du paysage universitaire d'ici 2015.

La mise en œuvre du processus de Bologne en Suisse se base sur une coopération fructueuse entre instances politiques et universitaires qui n'est pas étrangère aux très bons résultats obtenus par la Suisse lors des dernières études comparatives européennes. En effet, la Conférence des recteurs des universités suisses (CRUS) a été, dès 2001, formellement chargée par la Confédération et la Conférence universitaire suisse (CUS) de conduire les travaux préparatoires de la réforme de Bologne, ainsi que d'en coordonner le processus de mise en œuvre au niveau national et d'en assurer le suivi.

Dans un souci constant de cohérence, l'ensemble des projets de directives et de réglementations a été conçu en concertation avec les instances concernées des hautes écoles spécialisées et des hautes écoles pédagogiques, et tout particulièrement avec les deux conférences qui ont été, et restent, de précieux partenaires pour la CRUS.

Un autre facteur décisif de succès a été le financement spécifique accordé par la Confédération pour l'introduction de la réforme de Bologne sous la forme de deux projets de coopération, «Coûts initiaux Bologne» et «Coordination Bologne».

Ce qui ne devait être à la base qu'un simple rapport annuel sur l'utilisation des fonds alloués par la Confédération aux universités pour la mise en œuvre de la réforme, donne l'occasion de dresser une première vue d'ensemble du processus depuis ses débuts, des buts déjà atteints et des projets encore à réaliser au niveau suisse.

Nous tenons à remercier ici tout particulièrement M Gerhard M. Schuwey, ancien Directeur de l'OFES, qui a su confier les tâches liées à la mise en œuvre de la réforme aux responsables des universités et qui a brillamment représenté les intérêts de la Suisse au niveau européen, ainsi que M Konrad Osterwalder, recteur de l'ETH Zurich et délégué de la CRUS pour la réforme de Bologne, qui dirige avec maestria les travaux d'implémentation et de coordination à la tête de la Direction de projet Bologne de la CRUS. Pour conclure, relevons le soutien professionnel et efficace apporté par l'équipe «Bologne» du Secrétariat général de la CRUS qui a contribué à l'excellent déroulement du processus en Suisse.

Berne, août 2005

Jean-Marc Rapp, Président de la CRUS

Vorwort

Mit der Unterzeichnung der Bologna-Deklaration im Juni 1999 setzte für die schweizerischen Hochschulen ein umfassender Prozess der Erneuerung von Strukturen und Inhalten ihrer Studiengänge ein. Nachdem zu Beginn vor allem die Mobilität gefördert werden sollte, bildet der Bologna-Prozess heute den Rahmen für eine gemeinsame Strategie der Universitäten mit dem Ziel, bis zum Jahr 2015 die Universitätslandschaft völlig neu zu gestalten.

Die guten Resultate, die der Schweiz gemäss den aktuellen europäischen Studien für die Umsetzung der Bologna-Reform attestiert werden, sind der konstruktiven Zusammenarbeit der politisch und auf Hochschulebene Verantwortlichen zu verdanken. So wurde die Rektorenkonferenz der Schweizer Universitäten (CRUS) bereits im Jahr 2001 vom Bund und später von der Schweizerischen Universitätskonferenz (SUK) offiziell mit den Vorarbeiten für die Reform sowie mit der Koordination der nationalen Umsetzung und deren Begleitung betraut.

Im Bestreben um grösstmögliche Kohärenz wurden alle Richtlinien und Regelungen in ständiger Abstimmung mit den Fachhochschulen und Pädagogischen Hochschulen entwickelt, mit deren beiden Rektorenkonferenzen die CRUS auch hier stets mit grossem Gewinn zusammenarbeitet.

Als weiterer entscheidender Erfolgsfaktor sind die vom Bund für die Einführung der Bologna-Reform zur Verfügung gestellten Finanzmittel hervorzuheben, die im Rahmen der beiden Kooperationsprojekte „Bologna-Initialkosten“ und „Bologna-Koordination“ bewilligt wurden.

Ursprünglich lediglich als Jahresbericht zur Verwendung dieser den Universitäten für die Umsetzung der Reform gewährten Bundesmittel geplant, soll die vorliegende Darstellung nun eine erste umfassende Übersicht zum Reformprozess seit seinen Anfängen, den bereits erreichten Zielen sowie den in der Schweiz noch anstehenden Aufgaben geben.

Wir möchten an dieser Stelle vor allem auch danken: in erster Linie dem unersetzlichen Direktor des BBW Gerhard M. Schuwey, der die Umsetzung der Reform in die Hände der Universitäten zu legen wusste und die Interessen der Schweiz im europäischen Umfeld hervorragend und politisch weise vertreten hat. Dem Bologna-Delegierten der CRUS, ETH-Rektor Konrad Osterwalder, gilt unser Dank für das Geschick, mit dem er an der Spitze der Bologna-Projektleitung souverän die Umsetzungs- und Koordinationsarbeiten lenkt und voranbringt. Und ebenso wesentlich trägt zum ausgezeichneten Ablauf der Reform in der Schweiz die professionelle und effiziente Unterstützung durch das Bologna-Team im Generalsekretariat der CRUS bei.

Bern, im August 2005

Jean-Marc Rapp, Präsident der CRUS

**Rapport 2004/05 de la CRUS
sur l'état d'avancement du renouvellement
de l'enseignement des hautes écoles universitaires
suisses dans le cadre du processus de Bologne**

**incluant le rapport 2004 sur les projets de coopération
«Coûts initiaux de Bologne» et «Coordination Bologne»**

Table des matières:

1.	De la déclaration à l'action: Bologne catalyseur de la stratégie des universités	9
1.1.	La portée du processus de Bologne: de la mobilité à la stratégie.....	9
1.2.	La mise en œuvre de Bologne en Suisse: modèle de coopération entre responsables politiques et universitaires	9
1.3.	From a silent partner to an actor: la Suisse parmi les pionniers de l'Europe universitaire.....	10
2.	Introduction	10
2.1.	Mandat et délégation de compétence à la CRUS	10
2.2.	Délai pour la mise en œuvre dans les universités	11
3.	Fonction de coordination de l'Assemblée plénière de la CRUS et de l'organisation de projet Bologne	11
3.1.	Travaux de la coordination réalisés jusqu'à fin 2003	11
3.2.	Réorganisation de la Direction de projet Bologne pour la deuxième phase	13
3.3.	Suite du travail de la Direction de projet de Bologne jusqu'en avril 2005	14
4.	Coordination Bologne et ECTS au Secrétariat général de la CRUS (inclus le rapport sur le projet de coopération «Coordination Bologne»)	18
4.1.	Mandat et financement.....	18
4.2.	Coordination ECTS	19
5.	Mise en œuvre dans les universités: état de la situation (incluant le rapport sur le projet de coopération «Coûts initiaux de Bologne»)	21
5.1.	Projet de coopération «Coûts initiaux de Bologne»	21
5.2.	État d'avancement de la mise en place des cursus d'études au semestre d'hiver 2004/05.....	24
5.3.	Diverses constatations quantitatives sur le processus de mise en œuvre.....	31
5.4.	Etapes du projet prévues pour 2005	33
6.	Mise en œuvre dans les universités suisses: point de vue européen	35
6.1.	Acteurs du processus de Bologne	35
6.2.	Bilan intermédiaire de la réforme de Bologne (Stocktaking) et étude Trends IV de l'EUA.....	37
6.3.	Communiqué de la Conférence ministérielle sur Bologne à Bergen.....	39
7.	La réforme de Bologne en médecine	40
7.1.	Préparation depuis 2003.....	40
7.2.	Modèle commun du 13 avril 2005 pour la mise en oeuvre de la réforme de Bologne dans les filières de médecine.....	41
8.	Buts et projets pour 2005	44
8.1.	Réglementation pour l'admission aux cursus de Master Spécialisé	44
8.2.	Définition des branches d'études	44
8.3.	National Qualifications Framework	44
8.4.	Coordination ECTS	44
8.5.	Diverses mesures d'accompagnement et de soutien	45

1. De la déclaration à l'action: Bologne catalyseur de la stratégie des universités

Lorsqu'en 1999 le Secrétaire d'Etat Kleiber a signé la Déclaration de Bologne, les réactions étaient contrastées. Six ans plus tard, le système universitaire suisse est l'un des systèmes européens qui a le plus bouleversé ses structures, et la Conférence des recteurs a fait du Processus de Bologne un axe central de sa réflexion stratégique. Que s'est-il passé?

1.1. La portée du processus de Bologne: de la mobilité à la stratégie

A l'instar de ses promoteurs, la CRUS a commencé par considérer le processus de Bologne surtout comme un outil d'encouragement de la mobilité (concept de planification de 2000).

Trois ans plus tard, elle plaçait le renouvellement de l'enseignement universitaire dans le cadre de Bologne au centre de la dernière version de sa planification pour la période 2004-2007.

En 2004, c'est en se basant sur le processus de Bologne que la CRUS a adopté une stratégie à long terme pour le remaniement du paysage universitaire à l'horizon 2015.

La portée stratégique du processus de Bologne devrait encore s'élargir à l'avenir en raison notamment de la place qu'y donne le communiqué ministériel de Bergen au lien entre l'éducation supérieure et la recherche, en intégrant notamment le niveau doctorat et la relève.

1.2 La mise en œuvre de Bologne en Suisse: modèle de coopération entre responsables politiques et universitaires

Cette évolution n'aurait sans doute pas été possible sans la clairvoyance des autorités politiques responsables de la formation supérieure en Suisse qui ont su confier la préparation et la mise en œuvre du processus aux responsables des universités.

La Confédération a en effet donné dès 2001 le mandat à la CRUS de coordonner le processus dans les universités suisses. C'est dans ce cadre que les universités ont élaboré, en concertation avec les hautes écoles spécialisées, un projet de directives pour le renouvellement coordonné de l'enseignement dans le cadre du processus de Bologne.

La CUS a ensuite soigneusement débattu de ces directives avant de les modifier partiellement et de les adopter. Elle en a confié la réglementation académique et la mise en œuvre à la CRUS, donnant ainsi aux universités la compétence de poursuivre la coordination du processus.

La Confédération a en outre intégré les représentants des universités dans la participation de la Suisse aux activités de suivi politique du processus.

Les universités suisses ont ainsi eu la possibilité de contribuer de manière active à la conception du processus dans un dialogue constant avec leurs partenaires européens, ce qui leur a permis de défendre avec succès leurs valeurs spécifiques.

1.3 From a silent partner to an actor: la Suisse parmi les pionniers de l'Europe universitaire

Après avoir été un "partenaire silencieux" dans l'Europe universitaire, la Suisse a pu, grâce au processus de Bologne, faire entendre sa voix dans l'Europe des 15, puis des 25. Elle y est un partenaire actif et remarqué.

Les rapports comparatifs "Bologna Process Stocktaking" et "Trends IV: European Universities implementing Bologna" considèrent en effet la performance de la Suisse dans la réalisation du processus de Bologne comme très bonne.

Ils reconnaissent en outre l'équilibre entre les réglementations législatives et l'autonomie des institutions dans la mise en œuvre du processus, qui se traduit par la délégation du pilotage du processus à la conférence des recteurs. En comparaison européenne, ce partage de responsabilité rend la situation des universités suisses particulièrement favorable.

En Suisse, comme dans de rares autres pays (Finlande, Irlande, Norvège et Pays-Bas), l'engagement politique dans le processus a été accompagné par un financement spécifique pour l'introduction de Bologne.

Ces conditions favorables ont permis aux universités suisses de gérer le processus de façon cohérente en dépit de la multiplicité de ses lignes d'action.

Pendant ce processus, la Suisse a joué un rôle de plus en plus actif dans les organes européens au niveau politique, par exemple en proposant au groupe chargé du suivi politique de procéder à un Stocktaking régulier, ainsi qu'au niveau académique, notamment par la participation au comité exécutif de l'European University Association (EUA).

2. Introduction

2.1. Mandat et délégation de compétence à la CRUS

Suite à la signature de la «Joint Declaration of the European Ministers of Education Convened in Bologna on the 19th of June 1999» (Déclaration de Bologne), les hautes écoles suisses ont engagé un vaste renouvellement structurel et qualitatif de toutes les filières et structures d'études. Les «Directives pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne» (Directives de Bologne), préparées par la CRUS, approuvées le 4 décembre 2003 par la CUS et entrées en vigueur le 1er janvier 2004, constituent la base légale contraignante de la «réforme de Bologne» pour les universités cantonales et les deux EPF.

Tout d'abord par le biais d'un mandat reçu et financé par l'OFES (2001–2003), mais surtout dans le cadre des mandats conférés par les articles 4 et 5 des Directives de Bologne, et par les deux projets de coopération («Coûts initiaux de Bologne» et «Coordination Bologne»), la Confédération et la CUS ont formellement chargé la CRUS de coordonner la mise en œuvre de la réforme de Bologne. Cette tâche de coordination consiste à veiller à une application correcte et compatible des Directives pour toutes les universités. Dans le cadre de son organisation de projet participatif, en particulier avec la Direction de projet Bologne (cf. chap. 3.2), la CRUS élabore les règlements d'application avec toutes les définitions et détails nécessaires. Des mandats susmentionnés de la Confédération et de la CUS résulte le caractère contraignant des réglementations et recommandations adoptées par la CRUS.

Comme précédemment pour les projets des Directives de Bologne, les réglementations complémentaires et les règlements d'application sont conçus et adaptés en constante concertation avec les instances concernées des hautes écoles spécialisées et des hautes écoles pédagogiques, en particulier avec les deux conférences partenaires de la CRUS. De plus, la cohérence des travaux dans les deux secteurs est garantie par le fait que, de leur côté, la CSHES et la CSHEP présentent des rapports et des propositions au Conseil des hautes écoles spécialisées et à la CDIP, qui se composent en grande partie des mêmes personnes que la CUS.

Au sens de la LAU et de la convention de coopération, la surveillance de l'application des Directives dans les hautes écoles universitaires (comme l'art. 6 le fixe explicitement) incombe à la CUS. Elle peut adopter des réglementations, élaborées par la CRUS, ou simplement en prendre connaissance, mais dans tous les cas, un rapport régulier sur l'état et l'avancement des travaux doit lui être remis. Dans ce sens, la CRUS a soumis le présent rapport (qui présente également l'évolution du processus de Bologne en Suisse jusqu'à ce jour) à la CUS et aux instances de la Confédération – avec la recommandation de le rendre accessible à un public plus large, en particulier aux membres des universités et aux instances responsables.

2.2. Délai pour la mise en œuvre dans les universités

L'année 2010 a été fixée au niveau ministériel comme délai pour le développement coordonné de l'espace européen de l'enseignement supérieur. Suite aux décisions de la CUS, la même échéance a été fixée au niveau suisse pour la mise en œuvre des réformes fixées par la Déclaration de Bologne. Dans l'art 5 des Directives de Bologne, il a été prévu que les universités adoptent jusqu'en 2005 les règlements et les plans d'introduction détaillés nécessaires à la restructuration des filières d'études, afin que la mise en œuvre de la réforme des études puisse être achevée partout d'ici 2010. Le résultat de l'enquête de la CRUS (cf. chap. 5) laisse supposer que ce calendrier pourra être respecté: dès l'automne 2006, aucun étudiant-e débutant-e ne commencera ses études dans un cursus de licence ou de diplôme selon l'état de planification actuel des universités.

3. Fonction de coordination de l'Assemblée plénière de la CRUS et de l'organisation de projet Bologne

3.1. Travaux de la coordination réalisés jusqu'à fin 2003

En Suisse, la période précédant la Conférence des ministres à Prague en mai 2001 a avant tout été consacrée à des discussions de fond sur la réforme de Bologne. Après cette date, la CRUS a entamé la rédaction des bases juridiques contraignantes, ainsi que des documents complémentaires sur la réforme. Ce travail s'est effectué en collaboration avec les universités, ainsi qu'avec les commissions correspondantes pour le domaine des hautes écoles spécialisées et des hautes écoles pédagogiques. Dans le cadre de l'organisation de projet Bologne, des groupes de travail et des réseaux ont garanti la coordination et la préparation des premiers projets menés dans chaque université. Rétrospectivement, on constate que certains progrès essentiels n'ont pu être réalisés dans le cadre des commissions. La raison en est que les membres se sentaient fortement liés aux directives ou décisions antérieures de leur université respective. Les véritables progrès ont été, à chaque fois, le fait du Plénum de la CRUS, c'est-à-dire lors de négociations directes entre ses membres, les recteurs et les présidents.

3.1.1. Préparation des Directives de la CUS ainsi que des Règlements d'application et des Recommandations de la CRUS

Suite à un processus en plusieurs étapes – incluant la consultation de tous les responsables concernés – l'Assemblée plénière de la CRUS et la Direction de projet Bologne ont élaboré, à l'intention de la CUS, le projet de «Directives pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne» (Directive de Bologne), qui a recueilli l'accord des universités. Suite à une deuxième consultation au niveau politique et à des débats houleux – en particulier sur le passage entre études de Bachelor et de Master –, les directives ont été adoptées par la CUS sous une forme fondamentalement modifiée, le 4 décembre 2003, et sont entrées en vigueur le 1er janvier 2004.

Les directives pour la transition entre études de Bachelor et de Master, basées dès lors sur un principe fondamentalement différent, ont été conçues et adoptées, alors que les universités avaient déjà bien progressé dans leur travail préparatoire: depuis presque un an et demi elles travaillaient sur l'hypothèse d'admissions sur dossier. Il s'est avéré par la suite problématique, que les commentaires des directives accompagnant ces décisions politiques, n'aient pas pu se baser sur une analyse de toutes les conséquences de leur mise en place concrète, pour des raisons de déroulement et de délai. En outre, un nombre d'éléments, surtout dans la terminologie, sont restés peu clairs.

Parallèlement à la préparation des Directives, les documents de base pour les universités suivants ont été réalisés dans le cadre de l'organisation de projet de la CRUS:

- Les «**Recommandations de la CRUS en vue de l'introduction du Diploma Supplement (DS) dans les universités suisses**» ont été élaborées par le Secrétariat général de la CRUS et adoptée par la CRUS le 30 janvier 2002.
Le DS est un document européen standardisé qui est automatiquement et gratuitement remis en complément à tous les diplômes de Bachelor et de Master. Il contient des renseignements compréhensibles pour toute personne extérieure, sur le/la titulaire, les exigences et le contenu du cursus d'études, ainsi que sur son statut et sa position dans le système national d'éducation tertiaire.
- Les «**Recommandations de la CRUS pour l'utilisation de l'ECTS (European Credit Transfer and Accumulation System) dans les hautes écoles universitaires suisses**» ont été élaborées dans le cadre de la coordination ECTS nouvellement créée et adoptées par la CRUS le 7 mars 2003 (cf. chapitre 4.2).
- En collaboration avec l'Association de formation continue universitaire suisse (Swissuni) un document traitant de la claire différenciation entre formation académique de base et formation continue et contenant une réglementation de principe sur la **Structure et la dénomination des diplômes de formation continue et approfondie universitaire** a été élaboré. Celui-ci a été adopté par le Plénum de la CRUS les 6/7 novembre 2003.
- Une première version provisoire des **Recommandations Bologne** de la CRUS a été adoptée le 20 décembre 2002. La version des Directives de Bologne mise en consultation était intégrée dans ce document de travail destiné aux universités (cf. ch.3.3.5).

Tous les documents mentionnés ont été préparés et mis en œuvre par la Direction de projet Bologne et la CRUS **en accord et en coordination avec la CSHES et la CSHEP**. Les directives de Bologne pour les universités et les hautes écoles spécialisées et pédagogiques ont pu ainsi être établies et rédigées dans un esprit de large consensus. Dans le même esprit de collaboration, le **rapport national suisse pour la Conférence des ministres de l'Éducation à Berlin, des 18 et 19 septembre 2003**, a été rédigé conjointement avec la CSHES et la CSHEP et en collaboration avec l'OFES.

3.1.2. Continuation et accompagnement de la mise en œuvre au niveau national

Afin de permettre le développement d'un débat élargi au niveau national sur le Processus de Bologne, des **Journées nationales annuelles** ont été organisées:

27 juin 2001	Bern	L'introduction des filières d'études de type Bachelor et Master en Suisse – une chance et un défi
21 juin 2002	Bern	Journée ECTS des universités suisses
13 février 2003	Fribourg	Réforme de Bologne et questions sociales (organisée conjointement avec l'UNES et l'AES)

Divers **groupes de travail** ont été mis en place afin de traiter de questions particulières:

- Cinq **groupes de travail disciplinaires** ont analysé, dès 2001, la faisabilité de la mise en place des filières d'études échelonnées dans les domaines des sciences économiques, des sciences humaines et sociales/théologie, des sciences naturelles, du droit et de l'ingénierie et leurs rapports ont été publiés (cf. Cahiers pour la mise en œuvre de Bologne 3/2001).
- À la demande de l'OFES, un vaste groupe de travail formé des principaux intéressés: représentant-e-s des universités, de la CRUS, de l'UNES, de l'OAQ et de la CSHEs, s'est penché sur les réflexions, menées au niveau européen, sur la **définition du niveau de compétence** des cursus de Bachelor et de Master (Tuning Educational Structures in Europe, Dublin Descriptors), ainsi que sur divers autres projets. Les recommandations du groupe de travail ont été d'approfondir ces thèmes et de lancer la discussion concernant le développement d'un «**cadre de qualification**» national (cf. «Descripteurs pour les diplômés de bachelor et de master» du 8 novembre 2003).

(La continuation du travail de coordination à partir de 2004 est traitée dans le chap. 3.3)

3.2. Réorganisation de la Direction de projet Bologne pour la deuxième phase

Après l'achèvement du travail conceptuel et en vue de préciser et de mettre en œuvre les objectifs définis par la CUS, la répartition des tâches entre l'organisation de projet Bologne (Direction de projet, équipe de coordination et groupes de travail) et les organes statutaires de la CRUS (Plénum, Bureau, Secrétariat général) devait être revue et adaptée. Dans la deuxième phase, plus de tâches devaient être déléguées à la Direction de projet, alors que l'Assemblée plénière serait déchargée des discussions de détails.

L'Assemblée plénière de la CRUS a adopté, les 8/9 juillet 2004, en accord avec l'art. 10 des statuts, la **nouvelle constitution de la Direction de projet Bologne, ainsi que les tâches lui incombant en tant que commission permanente de la CRUS**. La Direction de projet élargie est désormais constituée:

- a) du délégué Bologne de la CRUS (président),
- b) d'un-e membre des instances dirigeantes de chaque université et si possible, un-e spécialiste de l'organisation de projet interne (de préférence avec une responsabilité interne étendue) (une seule voix par université),
- c) de quatre étudiant-e-s (UNES et AES, deux délégué-e-s chacune),
- d) d'une représentante de la CODEFUHES
- e) de la représentante de la Confédération dans le Bologna-Follow-up-Group européen,
- f) des conseillers ECTS ou Bologne désignés auprès de l'UE (parfois aussi membres selon b ou c).

Peuvent prendre part (ou se faire représenter) aux réunions de la Direction de projet, aux côtés du Secrétaire général de la CRUS, avec une voix consultative:

- g) le Secrétaire général de la CSHES et la Secrétaire générale de la CSHEP,
- h) le Secrétaire général de la CUSO,
- i) le Directeur de l'OAQ.

Avec la nouvelle composition de la Direction de projet, et vu que les responsables politiques font partie de la CUS, l'abandon du groupe d'accompagnement de politique universitaire a été décidé en accord avec le Directeur de l'OFES.

Seules les discussions sur les questions de principe importantes, ainsi que l'adoption des rapports et des propositions à l'intention de la CUS se déroulent dans le cadre de l'Assemblée plénière de la CRUS. En conséquence, les tâches et compétences suivantes sont en majeure partie déléguées à la Direction de projet Bologne:

- Élaboration des définitions et des réglementations détaillées pour la mise en œuvre de l'art. 5 des Directives de Bologne (à approuver par le Plénum de la CRUS),
- Mise à jour et complément des Recommandations concernant les Directives, ainsi que les Recommandations ECTS (compétence propre),
- Participation à la préparation du rapport national conformément au chap. 4 du plan d'exécution du projet de coopération «Coûts initiaux de Bologne» (à l'intention du Plénum de la CRUS),
- Échange d'informations et de solutions innovantes sur les problèmes ayant trait à la mise en œuvre de Bologne et, le cas échéant, trouver des consensus dans le cadre de la coordination,
- Information aux universités sur les travaux effectués au niveau national (CRUS, CUS, etc.).

La fonction de coordination de la Direction de projet Bologne s'est encore renforcée, puisque depuis 2004 toutes les consultations et les demandes auprès des universités parviennent directement chez leur représentant-e à la Direction de projet. La charge de fournir des informations pour les rapports à l'intention des instances suisses ou européennes lui incombe aussi.

Toutes les affaires de la Direction de projet sont préparées et coordonnées par la responsable de l'équipe de coordination Bologne du Secrétariat général d'entente avec le Président (M. le Recteur Konrad Osterwalder, ETH Zürich) et le Vice-président (M. le Vice-recteur Dominique Arlettaz, UNIL).

Au niveau européen, la collaboration et les concertations (ainsi que l'information régulière aux universités) sont assurés grâce à la participation de divers membres de la Direction de projet et de l'équipe du Secrétariat général aux conférences et aux séminaires et à leur intégration à différents réseaux de spécialistes (cf. aussi chap. 6).

3.3. Suite du travail de la Direction de projet de Bologne jusqu'en avril 2005

Ci-dessous figurent les travaux en cours ou commencés en 2004. La situation présentée est celle de la fin du mois d'avril 2005.

3.3.1. Recommandations de la CSHEP et de la CRUS pour la formation des enseignantes et des enseignants

C'est au cours de l'année 2003 déjà qu'un groupe de travail formé de spécialistes issus des deux types de hautes écoles (Président: Prof. Hans-Jürg Keller, PH Zürich) est chargé par la CSHEP et la CRUS d'élaborer des «**Recommandations pour une mise en œuvre coordonnée de la déclaration de Bologne dans la formation des enseignantes et des enseignants**». Celles-ci sont discutées par les deux Conférences et adoptées en commun à l'intention du Conseil des hautes écoles spécialisées le 11 mars 2004.

Ces recommandations traitent des diplômes délivrés pour toutes les filières de formation offertes par les hautes écoles pédagogiques, de la formation continue, ainsi que des passerelles nécessaires entre universités, hautes écoles pédagogiques et hautes écoles spécialisées. L'autorisation de la CDIP est encore en suspens, étant donné que celle-ci n'a pas encore décidé si la formation des enseignant-e-s du **secondaire I** se fera dans le cadre d'un cursus de Master. De même, la dénomination des diplômes reste à fixer. Toutes les décisions se rapportant à ces sujets seront prises par le Plénum de la CDIP en automne 2005, dans le cadre des adaptations de son règlement de reconnaissance.

Lors d'une enquête menée auprès des membres universitaires de la Direction de projet Bologne, il a été constaté que les universités organisent la formation spécialisée pour le secondaire II selon des modèles très différents. On ne pourra pas déterminer, dans quelle mesure ces modèles nécessitent des tâches de coordination et d'ajustement, tant que la CDIP ne se sera pas prononcée sur la question des diplômes des niveaux secondaires I et II.

3.3.2. Réglementation de la CRUS pour la dénomination des diplômes de fin d'études universitaires

Dans le cadre de son mandat de coordination, ainsi que selon l'art. 5, al. 2 des Directives de Bologne de la CUS, la CRUS a poursuivi la préparation commencée dès 2003 d'une «**Réglementation de la CRUS pour la dénomination des diplômes de fin d'études universitaires dans le cadre de la Réforme de Bologne**». Durant la phase de préparation, une enquête détaillée sur les intitulés des diplômes avait aussi été menée par le Secrétariat général dans des pays anglo-saxons (notamment Royaume-Uni, États-Unis, Canada, Australie et Irlande). La réglementation harmonisée avec les Conférences des hautes écoles spécialisées et pédagogiques a pu être adoptée par le Plénum de la CRUS le 14 mai 2004. Elle remplit les exigences européennes en matière de compatibilité et de transparence des intitulés de diplômes. Ainsi, la tâche définie par l'art. 4 des Directives a pu être accomplie avec plus d'une année d'avance sur le délai imparti.

La CUS a pris connaissance de cette réglementation et l'a approuvée, le 14 octobre 2004, sous réserve de l'art. 8 qui exclut toute conversion automatique de titres de licence ou de diplôme obtenus jusqu'ici en titre de Master. La CUS a chargé la CRUS de reformuler cet article dans la perspective d'un échange sans examen supplémentaire des diplômes délivrés jusqu'à maintenant contre un diplôme de Master.

Non seulement la Direction du projet Bologne et la commission des admissions et des équivalences, mais aussi l'Assemblée plénière de la CRUS ont réaffirmé que la dénomination des nouveaux diplômes devait signaler qu'il s'agit de programmes d'études complètement renouvelés. Pour cette raison, l'émission automatique et rétroactive d'un nouveau titre de fin d'études doit être refusé aux titulaires de licences et de diplômes. Cela n'est du reste pas nécessaire, puisque la correspondance entre titres délivrés jusqu'à maintenant et nouveaux titres de Master pourra être mieux établie grâce à l'émission du Supplément au diplôme créé justement pour de tels cas et reconnu dans toute l'Europe. L'argumentation de la CRUS n'étant pas acceptée par la CUS, il est prévu d'effectuer au

cours de l'année 2005 un sondage approfondi et une enquête sur le sujet dans d'autres pays européens. La CUS attend une nouvelle version de l'art. 8 allant dans son sens pour fin septembre 2005.

3.3.3. Réglementation de la CRUS pour l'admission aux cursus de Master Spécialisé

Dans le cadre de sa tâche de coordination (article 5, al.5) appuyé par l'art. 3 des Directives de Bologne), la Direction de projet Bologne s'est penchée plusieurs fois dans le courant de cette année, et de manière intensive, sur la définition des cursus de Master Spécialisé. Le projet de **«Réglementation de l'admission aux cursus de Master Spécialisé des universités suisses»**, adopté par elle le 16 février 2005, a été mis en consultation, avec l'autorisation du Bureau de la CRUS (17 février 2005), auprès des rectorats, ainsi que des doyens ou responsables de section des douze universités (pour la suite de la procédure, cf. 8.1)

3.3.4. Définition des branches d'études

Les Directives de Bologne fixent pour l'admission aux cursus de Master que (art. 3, al. 2): «Les titulaires d'un diplôme de bachelor délivré par une université suisse doivent être admis sans autres conditions dans les filières d'études de master universitaires de la branche d'études correspondante.» Ceci implique que chaque cursus de Bachelor offert par une université suisse est rattaché à une branche d'études au moins, et que pour chaque cursus de Master, les branches d'études permettant une admission avec ou sans conditions supplémentaires sont fixées.¹

Selon son mandat de coordination au sens de l'art. 5, al. 5 (implicite), la CRUS est chargée d'élaborer une liste officielle des branches d'études, qui regroupent des cursus d'études au contenu apparenté. Ces branches ne correspondront pas à l'organisation institutionnelle systématique des disciplines utilisée pour la recherche (et le niveau doctoral).

Au printemps 2004, le Secrétariat général a effectué un premier sondage pour les domaines des sciences humaines (au sens étroit du terme) et des sciences naturelles et des experts des universités et de l'ETH Zürich ont été consultés afin d'élaborer des prototypes pour la liste des branches d'études. Deux projets partiels ont ensuite été discutés dans différents comités et lors de conversations informelles. En décembre 2004, les doyens ou responsables de départements ont été chargés d'élaborer, dans le cadre des Conférences des doyens (ou de Commissions correspondantes ad hoc), la liste des branches d'études pour leur domaine de compétences. Sur cette base, la Direction de projet Bologne devait établir une première liste comprenant l'ensemble des branches d'études et élaborer les règles pour le rattachement des cursus d'études (pour la suite de la procédure, cf. 8.2).

¹ Un problème terminologique se pose ici car les directives parlent de «branche d'études» et de son équivalent allemand «Fachrichtung», deux termes tirés de la terminologie SIUS de l'Office fédéral de la statistique. Mais, pour le renouvellement de l'enseignement (donc pour la liste des branches susmentionnée), on ne peut pas s'en tenir à cette terminologie, puisque la liste des branches d'études ne pourra plus correspondre à l'organisation institutionnelle actuelle. C'est pourquoi la CRUS a décidé d'utiliser uniformément le terme «branches d'études» (en allemand: «Studienrichtung») pour tout ce qui touche au renouvellement de l'enseignement et de réserver le terme «discipline» («Fach») pour la recherche, l'encouragement de la relève et l'organisation institutionnelle.

3.3.5. Recommandations exhaustives de la CRUS pour la mise en œuvre de Bologne

La CRUS a comme tâche principale dans le cadre de son mandat de mise en œuvre et de coordination, l'élaboration de règlements d'exécution et d'explications sous la forme de «**Recommandations pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne**» (Recommandations de Bologne) en supplément aux Directives de Bologne de la CUS, qui ne formulent qu'un cadre général. Cette présentation générale, conçue d'abord pour la Direction de projet Bologne, recouvre, en supplément aux explications et aux précisions nécessaires des Directives, tous les thèmes importants de la réforme de Bologne. Elle devait faciliter la tâche des universités, afin de développer et réaliser les solutions adéquates pour la mise en œuvre au cas par cas. Celle-ci se fait sous leur propre responsabilité mais conformément aux directives minimales et avec une coordination suisse.

Comme la CUS a explicitement attribué à la CRUS la responsabilité de la mise en œuvre sur la base des articles 4 et 5 des Directives de Bologne, les Recommandations de Bologne ont un caractère fortement contraignant pour les universités – allant au-delà de l'engagement personnel prévu par les statuts de la CRUS.

Suite à un processus itératif qui a duré environ trois ans (cf. chap. 3.1.1) et auquel ont directement participé les représentations et groupes de travail de toutes les universités, ainsi que les organisations estudiantines, une première version complète des Recommandations a vu le jour. Celle-ci a été adoptée par la CRUS le 16 juin 2004 et a pu ensuite être publiée comme «Cahier pour la mise en œuvre de Bologne 9/2004».

La Direction de projet Bologne est chargée par le Plénum de la CRUS, d'insérer les résultats des autres travaux de coordination lors de réajustements réguliers des Recommandations de Bologne. Cela concernera en particulier les travaux sur la définition des branches d'études, ainsi que ceux concernant l'accès aux cursus d'études de Master Spécialisé, dont les résultats seront disponibles fin 2005 (cf. ci-dessous 8.1 et 8.2).

3.3.6. Continuation et accompagnement de la mise en œuvre au niveau national

Les travaux de la Direction de projet Bologne en matière de soutien, d'accompagnement du processus de réforme et tout particulièrement de sa mise en œuvre dans toutes les universités, mentionnés sous 3.1, ont continué dans les domaines suivants depuis 2004:

- Sur la base des résultats de la journée nationale «Réforme de Bologne et questions sociales» du 13 février 2003, un groupe de travail «**Aspects de l'égalité dans la réforme de Bologne**» a été organisé et mandaté par la Direction de projet, le 23 août 2004, afin d'élaborer, d'ici la fin de l'été 2005, des «indicateurs d'égalité» visant à déterminer les conséquences de la réforme de Bologne dans ce domaine.
- Depuis le début du processus de Bologne, la CRUS organise (parfois en collaboration avec d'autres institutions) des journées thématiques nationales en vue d'approfondir et d'élargir la discussion au niveau national. La **4^e session nationale sur Bologne** sur le thème «**Nouveaux cursus universitaires de Bachelor et de Master – compétences professionnelles et exigences du marché du travail**» s'est déroulée le 30 septembre 2004 à l'Université de Zurich, qui a fourni, en plus des locaux, l'infrastructure et l'approvisionnement complets de l'événement. La réunion a amené les représentant-e-s des domaines universitaire, estudiantin, politique, économique et administratif à discuter ensemble de leurs attentes mutuelles, de l'employabilité des titulaires de Bachelor (entre autres dans les professions réglementées) et de la prise en considération des profils de compétence lors du développement des curricula.

- Sur la base du concept d'un projet «**Curriculum-Monitoring**», disponible depuis fin 2002, d'autres enquêtes préparatoires ont été lancées à partir de l'été 2003, à la demande du Secrétaire général de la CRUS: une liste provisoires d'indicateurs a été mise au point pour le recensement analytique des cursus d'études. Sa pertinence a été discutée avec des membres de la Direction de projet Bologne. Au moyen de cette liste et d'un concept d'utilisation et de tâche également provisoires, on a examiné avec l'expert en informatique André Godet (qui a déjà participé à d'autres projets de base de données du SER et de la CRUS), les possibilités techniques entrant en ligne de compte pour l'élaboration d'une base de données sur Internet. Pour la concrétisation d'un tel projet, les exigences qui ressortent de la mise en œuvre et de l'accompagnement de la planification stratégique de la CRUS doivent en outre être prises en considération (cf. «Paysage universitaire suisse: Stratégie 2005–2015»).
- Une **liste recensant tous les cursus de Bachelor et de Master existants** et mise à jour régulièrement est disponible sur **Internet**.² De manière générale, tous les règlements et recommandations en vigueur, ainsi que les rapports, les documents de travail et les informations supplémentaires sont accessibles sur le site Internet de la CRUS et/ou sous forme de brochures imprimées.

Pour tous ces travaux, la coordination avec les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques est assurée grâce à des réunions communes des trois Conférences CRUS, CSHES et CSHEP organisées régulièrement, ainsi qu'à des échanges intensifs entre les trois Secrétariats généraux. En outre, des expert-e-s des hautes écoles et/ou des Secrétariats généraux coopèrent dans les comités Bologne respectifs (commissions, groupes de soutien ou de travail).

4. Coordination Bologne et ECTS au Secrétariat général de la CRUS (inclus le rapport sur le projet de coopération «Coordination Bologne»)

4.1. Mandat et financement

À la différence des autres pays européens, en Suisse, le service administratif compétent – l'Office fédéral de l'éducation et de la science – n'a pas créé un service spécialisé en son sein pour le processus de Bologne, mais a chargé dès le début le Secrétariat général de la CRUS de la préparation du projet et de sa mise en œuvre. Le Directeur de l'OFES et une de ses collaboratrices ont régulièrement pris part aux séances de la Direction de projet Bologne et l'ont informée régulièrement des négociations dans le cadre du «Bologne Follow up Group» européen. En contrepartie, le Secrétariat général de la CRUS pouvait rapporter à l'Office fédéral, quels nouveaux développements se profilaient dans les organisations universitaires européennes, et surtout, depuis la Convention de Salamanque de 2001, dans l'«European University Association».

Le mandat Bologne délivré par l'OFES était peu formalisé et laissait ainsi une certaine flexibilité et marge de manœuvre au Secrétariat général de la CRUS pour la planification et la mise en œuvre des activités de coordination. A ceci correspondait, la solution peu bureaucratique pour le cofinancement des travaux spécifiques à Bologne par l'OFES dans les années 2001–2003: Fr. 150'000 par an ont été fournis indépendamment du crédit pour

² <http://www.crus.ch/deutsch/Lehre/bologna/schweiz/beispiel.html> et <http://www.crus.ch/deutsch/Lehre/bologna/schweiz/beispiel04.html>

les mesures d'accompagnement des programmes de l'UE par l'OFES. En plus, jusqu'à 20% des moyens budgétisés (2001: Fr. 55'000.-; 2002 et 2003: Fr. 96'000.- chaque année) pour le Centre d'information de la reconnaissance (Swiss ENIC) pouvaient également être utilisés pour financer la coordination Bologne dans le cadre du mandat général 2002/2003. En outre, l'OFES a pris à sa charge la majeure partie des coûts engendrés par la conférence européenne ECTS faisant partie du programme de travail officiel du Bologna Follow-Up Group et organisée en commun avec l'EUA et l'ETH Zürich en octobre 2002 à Zurich.

Toutefois, il faut constater qu'une part importante des charges administratives était financée, durant les années 2001–2003 déjà, par le budget normal de la CRUS: 40% du poste du Coordinateur Bologne ainsi que la collaboration d'une secrétaire ont été à la charge des fonds propres de la CRUS (c'est-à-dire des contributions des membres), et la collaboration du Secrétaire général – surtout pour la préparation et la rédaction des Directives et pour les concertations régulières avec les conférences partenaires CSHEs et CSHEP – s'est faite dans le cadre des tâches déléguées par la CUS. Pour financer la 3ème journée nationale sur Bologne du 13 février 2003 aussi, des moyens liés aux tâches déléguées ont été sollicités (provision de Fr. 25'000.- du budget 2002).

À partir de 2004, il n'était plus possible pour l'OFES de cofinancer ainsi les activités de coordination du Secrétariat général. Avec la délégation formelle à la CRUS dans l'art. 5, al. 4 des Directives de la CUS, il existe une base juridique pour que la Coordination Bologne soit majoritairement financée par des contributions liées à des projets selon l'art. 20 de la LAU («Projets de coopération d'intérêt national»). Par conséquent et à la demande de la CRUS, la CUS a accordé, lors de la séance du 29 juin 2003, des contributions liées à des projets d'un total de Fr. 1'290'000 - pour les années 2004–2007, avec lesquelles avant tout, 60% de la place du coordinateur Bologne et la place à 70% pour la coordination ECTS pouvaient être financées pour 2004. De manière analogue à la situation de 2001–2003, des dépenses personnelles et matérielles considérables de 2004, ont été à la charge des fonds propres de la CRUS et des tâches déléguées.

4.2. Coordination ECTS

Puisqu'en même temps que l'introduction des cursus de Bachelor et de Mater, il est prévu d'introduire l'European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS), une coordination ECTS a été développée à partir de début 2002 au sein du Secrétariat général. Un groupe de pilotage, composé d'expert-e-s de quatre universités, d'une représentante des associations d'étudiant-e-s et de membres du Secrétariat général de la CRUS, apporte un soutien compétent à l'introduction et à l'utilisation de l'ECTS et conçoit des mesures de coordination en consultations et en collaborations régulières avec le réseau ECTS, dans lequel sont réunies des représentations de toutes les universités, des associations d'étudiant-e-s et d'autres organisations.

Les principes directeurs des travaux de la coordination sont l'accompagnement et le soutien à l'introduction de l'ECTS dans les universités, information, formation et conseil suivant les priorités pratiques des universités, ainsi que la promotion des outils Bologne et ECTS (crédits, Learning Outcomes, profil de compétence, cadre de qualification, etc.) en vue du changement de perspective de l'enseignement basée sur l'étudiant-e.

- Comme première étape, l'élaboration des **Recommandations ECTS** de la CRUS a été lancée à la journée nationale ECTS du 21 juin 2002. Ce document de base, essentiel aux universités pour l'application de l'ECTS, a été adopté en mars 2003 par la CRUS. La version légèrement révisée du 23 août 2004 prend aussi en considération les dispositions définitives des Directives de Bologne de décembre 2003.

- La coordination ECTS a développé un site Internet qui est mis à jour régulièrement et sur lequel sont disponibles tous les documents et les informations importants concernant l'ECTS (www.ects.ch).
- Fin 2003 une **enquête** a été menée auprès des universités, afin de déterminer l'avancement de l'introduction de l'ECTS et pour identifier quelles mesures d'accompagnement étaient nécessaires pour une application coordonnée et/ou améliorée de l'ECTS. Sur la base des résultats de l'enquête, des mesures prioritaires sont prévues pour mettre à disposition plus d'informations et de formations sur les différents aspects de son utilisation.
- En 2004 deux **ateliers** ECTS ont été organisés avec la participation d'expert-e-s internationaux.

Le premier atelier a été consacré à l'utilisation de **l'échelle de notes ECTS**. À côté d'informations sur les objectifs et l'utilisation correcte de cet instrument souvent mal compris et dont le but est de mieux comprendre la pratique de l'attribution de notes, plusieurs exemples de cas pratiques ont servi de base à la discussion. Puisqu'il s'agit d'un thème extrêmement controversé, il est prévu de reprendre cette problématique à une date ultérieure.

Le deuxième atelier a traité du **calcul des crédits d'un enseignement** basé sur la charge de travail de l'étudiant-e nécessaire pour atteindre les objectifs de formation (Learning Outcomes). Ici aussi des exemples de cas pratiques des universités ont été utilisés, à côté d'informations sur les modèles européens.

Lors d'un autre atelier en avril 2005, le thème des **objectifs de formation** a été approfondi, des questions concernant le niveau du curriculum auquel les objectifs de formation devraient être formulés (cursus d'études, Levels, enseignement) ont été soulevées et quels rapports les objectifs des différents niveaux devraient avoir entre eux.

- Avec le soutien de l'EUA et du réseau européen de conseillers ECTS/DS qu'elle a développé, deux **visites de site ECTS** peuvent être menées annuellement. Il s'agit de visites d'experts visant à conseiller et à soutenir l'institution en ce qui concerne l'introduction et l'utilisation de l'ECTS. Des entretiens sont menés au niveau de la direction aussi bien qu'avec les représentants des différentes facultés ou départements, ainsi qu'avec les étudiant-e-s et les membres de l'administration. La haute école doit être soutenue concrètement et avec des recommandations pratiques, conçues en fonction de sa situation actuelle.

Jusqu'ici des visites de site ont pu être menées dans les universités de Bâle, Zurich et Genève. Ces visites de conseils ont été jugées utiles par les universités.

- Le lien avec les discussions européennes sur l'ECTS est assuré grâce à la participation (comme observateur) dans le **réseau européen des Conseillers ECTS/DS** de la Commission européenne. Ce réseau, placé jusqu'à aujourd'hui sous la direction de l'EUA, a développé l'ECTS depuis la fin des années 80 et il est toujours responsable de la suite de son développement (version révisée du manuel de l'utilisateur de l'ECTS, procédure d'attribution des labels ECTS et DS de l'UE, visites de site ECTS).
- À partir du milieu de l'année 2004, la responsable ECTS du Secrétariat général a participé à un groupe de travail de la CRUS chargé de définir des **indicateurs basés sur l'ECTS**. Dans le cadre d'un mandat de la CUS, il devait être déterminé, quels indicateurs basés sur l'ECTS pouvaient être intégrés dans un système d'indicateurs des hautes écoles suisses. Le rapport final a été communiqué à la CUS en avril 2005. La décision de la CUS sur la formation d'une direction de projet pour l'introduction d'indicateurs basés sur l'ECTS est actuellement encore en suspens.

Le groupe de travail a également examiné dans quelle mesure des indicateurs basés sur l'ECTS pourraient être utilisés comme base pour des décisions stratégiques concernant les universités.

- Les instruments que les universités devaient projeter et/ou développer pour le **traitement électronique des données ECTS** ont été déterminés, en 2002 déjà, dans le cadre de l'étude «ECTS-Management et informatisation». Les résultats ont présenté un large éventail de situations que ce soit concernant l'état de la planification ou les modèles utilisés (développement d'outils couvrant les besoins de gestion électronique des données à tous les niveaux, SAP, solutions partielles). Des résultats partiels sont intégrés dans les travaux de statistiques basés sur l'ECTS.

Entre-temps, l'introduction de l'ECTS a fortement progressé: le système de crédit est appliqué pour tous les cursus de Bachelor et de Master en cours et est déjà valable pour 29% des étudiants durant le semestre d'hiver 04/05. Pour le semestre d'hiver 05/06, cette part augmentera encore clairement. Puisque des réflexions se concrétisent sur la façon dont l'ECTS peut être utilisé dans le cadre de la planification et du pilotage stratégiques des hautes écoles, des mesures doivent être élaborées visant l'évaluation et au besoin l'amélioration systématique de la qualité des processus d'utilisation de l'ECTS.

5. Mise en œuvre dans les universités: état de la situation (incluant le rapport sur le projet de coopération «Coûts initiaux de Bologne»)

5.1 Projet de coopération «Coûts initiaux de Bologne»

A la demande de la CRUS, la CUS a accordé un montant global de 30 millions de francs au Projet de coopération «Coûts initiaux de Bologne». Ce projet soutient financièrement les travaux indispensables au passage coordonné de l'ancien au nouveau système échelonné selon les directives de Bologne. Ce montant, à imputer sur les ressources affectées aux projets de coopération pour les années 2004–2007, doit couvrir une partie des dépenses nécessaires pour effectuer les changements et les ajustements induits par la réforme dans l'ensemble des domaines de l'enseignement. Ces fonds supplémentaires de la Confédération serviront à cofinancer en particulier les tâches suivantes au sein des universités cantonales:

- le renouvellement général des structures d'études;
- la transformation des filières d'études selon le système échelonné;
- l'introduction d'un système de crédits conformément à l'ECTS;
- la gestion des données et des informations sur l'avancement dans le cursus de chaque étudiant-e;
- l'information et le conseil aux étudiant-e-s;

Indirectement, la Confédération encourage la coopération et la coordination dans le secteur de l'enseignement universitaire grâce aux fonds supplémentaires et permet ainsi d'assurer la cohérence au niveau national de l'organisation des nouvelles filières et structures d'études.

5.1.1 Répartition des fonds disponibles pour le projet entre les universités

Les coûts supplémentaires induits par la réforme de Bologne pour les universités dépendent de différents facteurs: la diversité de l'offre de formation à renouveler, le nombre

d'étudiant-e-s et celui des diplômés de Bachelor et de Master, ainsi que leurs frais de gestion inhérents. Indépendamment du nombre de cursus d'études déjà renouvelés ou encore à organiser, les trois facteurs suivants, de poids égal, ont été retenus pour la répartition des fonds:

- Nombre de cursus d'études licence/diplôme avant le début de la réforme,
- Nombre d'étudiant-e-s,
- Nombre de diplômés délivrés.

La répartition entre les universités cantonales des fonds mis à disposition dans le cadre du projet a été décidée le 16 octobre 2003 par la CUS. Elle est la suivante pour les deux premières années du projet qui durera jusqu'en 2007 (elle n'a pas encore été déterminée pour 2006 et 2007):

Tableau 1: Contributions annuelles liées au projet pour les universités cantonales

	2004	2005	2006	2007	2004–2007
Basel	866'250	866'250			
Bern	1'022'250	1'022'250			
Fribourg	907'500	907'500			
Genève	1'278'750	1'278'750			
Lausanne	887'250	887'250			
Luzern	67'500	67'500			
Neuchâtel	447'750	447'750			
St. Gallen	405'000	405'000			
USI	141'000	141'000			
Zürich	1'476'750	1'476'750			
Total	7'500'000	7'500'000	7'500'000	7'500'000	30'000'000

Comme l'enseignement dans les deux EPF est directement et entièrement financé par la Confédération, ces institutions ne peuvent réclamer de crédits fédéraux supplémentaires liés à des projets pour la mise en œuvre de Bologne.

5.1.2 Méthode mise en œuvre pour préparer le premier rapport

Selon le plan de mise en œuvre du Projet de coopération, il incombe à la CRUS de rédiger un rapport annuel à l'intention de la CUS et du SER, comprenant un rapport financier et un rapport de contenu

Les universités ont été priées par la CRUS, dans un courrier daté du 24 décembre 2004 et accompagné d'un questionnaire élaboré en collaboration avec le SER et la CUS, de donner des renseignements détaillés sur l'état d'avancement de la mise en œuvre. Grâce à cette enquête, principalement quantitative, des données comparables et consolidables ont été réunies, notamment sur:

- le nombre de cursus de Bachelor et de Master offerts au semestre d'hiver 2004–2005 aux personnes débutant leurs études (en comparaison avec le nombre de cursus de licence et de diplôme pas encore renouvelés);
- les nouveaux cursus d'études planifiés;

- le nombre d'entre eux qui sont ou seront des cursus de Master Spécialisé (selon l'art. 3, al. 3 des Directives);
- l'avancement de l'élaboration des nouveaux règlements et critères d'admission;
- le nombre des étudiant-e-s qui suivent un cursus de Bachelor ou de Master au semestre d'hiver (comparé au nombre de celles et ceux inscrit-e-s dans les anciennes filières);
- la mise en œuvre du système de crédits et l'introduction du Supplément au diplôme;
- la prise en considération de la mobilité et du Gender Mainstreaming;
- l'information et le conseil aux étudiant-e-s;
- l'organisation du projet au sein de l'université.

En Suisse, la possibilité d'offrir en parallèle des cursus de Bachelor et de Master et des cursus de licences et de diplômes correspondants a été exclue dès le départ. Cela a pour effet que les branches d'études ayant déjà adapté leur cursus au format Bologne ont des étudiant-e-s débutant uniquement dans le nouveau cursus, tout en ayant encore des étudiant-e-s avancé-e-s terminant leur cursus de licence ou de diplôme.

5.1.3 Rapport financier

Le rapport financier annuel se base, suivant les directives du SER, sur un calcul des recettes et des dépenses et la budgétisation actualisée annuellement pour le soutien des travaux de mise en œuvre dans l'université.

Dans toutes les universités, la plus grande part des fonds fédéraux supplémentaires (70–100%) est employée pour les frais de personnel. La mise en œuvre de la réforme de Bologne exige des efforts supplémentaires considérables non seulement pour la réorganisation des filières d'études et l'organisation interne des études dans chaque branche, mais aussi par exemple dans le domaine informatique (gestion des crédits) ou encore le conseil aux étudiant-e-s. Les travaux provoqués par la réforme ne peuvent être que partiellement couverts par une augmentation temporaire des effectifs et il faut s'attendre à ce que certaines fonctions nécessitent une occupation permanente.

Le rapport financier sur la première année du projet, soumis au SER et contenant les documents détaillés des universités, montre que conformément aux attentes les crédits accordés pour 2004 n'ont pu être que partiellement utilisés (dans la moitié des universités, moins de 80%). Comme l'attribution définitive des fonds de la Confédération ne pouvait avoir lieu qu'en automne 2003, cela a eu pour conséquence que les mesures prévues dans les projets n'ont pu être que partiellement introduites pour le début de l'année 2004 et surtout que l'engagement de personnel supplémentaire a été retardé. Dans les universités en question, les moyens non encore utilisés seront nécessaires pour les travaux de mise en œuvre prévus dès 2005 et seront par conséquent reportés après la conclusion du Controlling du SER.

Même si jusqu'à maintenant l'utilisation des fonds liés à un projet n'est donc pas en corrélation évidente avec l'état actuel de la mise en œuvre dans les différentes universités, on peut constater que ces fonds sont partout utilisés selon le Projet de coopération. Dans ses futurs rapports, la CRUS observera attentivement si, et dans quelle mesure, le financement supplémentaire accordé par la Confédération se répercute sur le progrès et la qualité de la mise en œuvre.

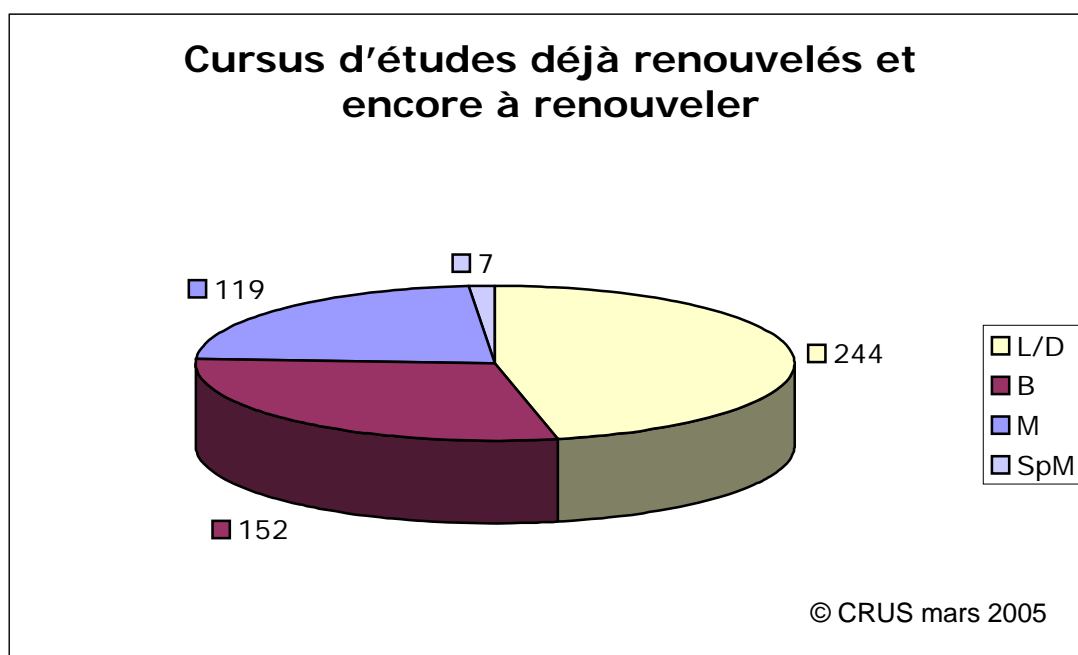
5.2 État d'avancement de la mise en place des cursus d'études au semestre d'hiver 2004/05

Au début du semestre d'hiver 2004/05, quatre universités avaient adapté l'ensemble des études offertes aux directives de Bologne. Les autres universités ont déjà changé une partie de leurs cursus d'études et n'offriront plus que des cursus de Bachelor et de Master à partir de 2005, 2006 ou 2007. Cela signifie donc que toutes les universités pourront respecter le délai de 2010 fixé par les directives de Bologne pour le renouvellement complet des filières d'études.

L'état d'avancement de la mise en place des nouveaux cursus d'études, ainsi que les proportions entre cursus renouvelés et non encore renouvelés sont présentés dans les paragraphes suivants:

5.2.1 Cursus d'études offerts dans les universités

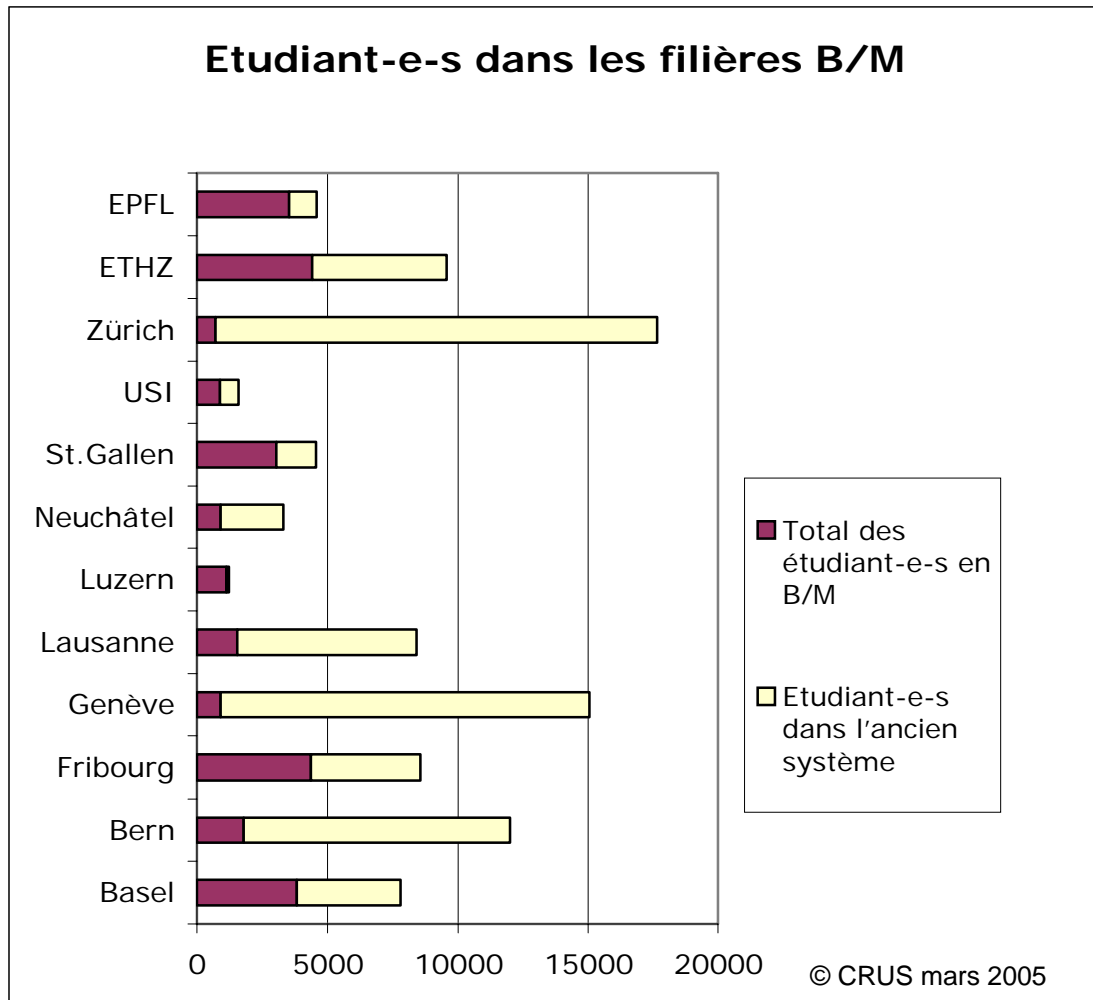
Au semestre d'hiver 2004/05, 152 cursus de Bachelor, 119 de Master et 7 de Master Spécialisé sont offerts. Cela correspond à environ 53% de l'ensemble des cursus proposés par les universités suisses.



Abréviations: L/D: cursus de licence/diplôme; B: cursus de Bachelor; M: cursus de Master; SpM: cursus de Master Spécialisé.

5.2.2 Etudiant-e-s dans les cursus de Bachelor/Master

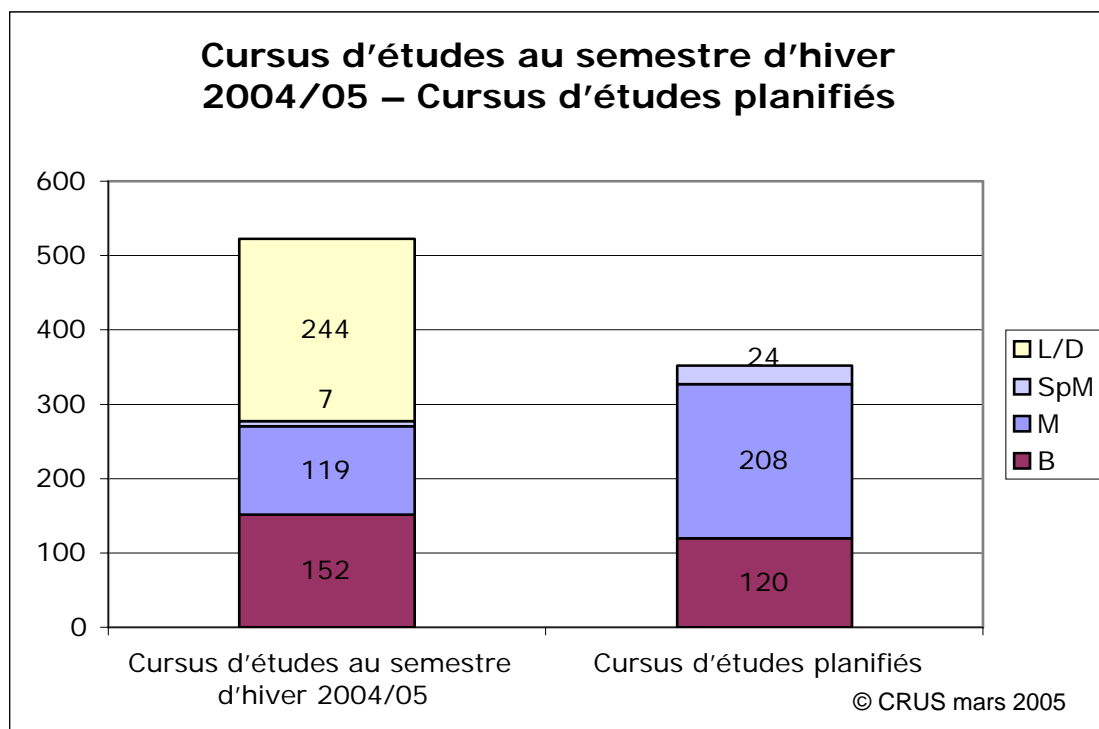
Les nouvelles filières d'études échelonnées sont suivies par 29% des étudiant-e-s, ce qui correspond à 27'043 d'entre eux. 67'269 étudiant-e-s, soit 71%, font leurs études dans les anciennes filières de licence/diplôme³.



³ Les chiffres sur lesquels se base le graphique diffèrent légèrement de ceux de l'Office fédéral de la statistique (communiqué de presse du 3 mai 2005). Il est prévu de régler cette divergence d'ici au rapport de l'année prochaine. Ces différences minimales ne remettent nullement en question la validité de la représentation proposée par le graphique ci-dessus.

5.2.3 Coursus de Bachelor et de Master planifiés

Les universités sont actuellement en train de planifier le reste des cursus d'études, ce qui concrètement représente 120 cursus de Bachelor, 108 de Master et 24 de Master Spécialisé.



En tout, ce sont environ 400 cursus de licence/diplôme qui doivent être transformés en cursus de Bachelor/Master. Avec la restructuration des filières d'études, chaque cursus de licence/diplôme ne sera pas nécessairement remplacé par un cursus de Bachelor et un cursus de Master consécutif. Selon la planification actuelle, ce sont 272 B, 327 M et 31 SpM qui seront offerts après l'achèvement complet du processus, soit un total de 630.

Le total des cursus d'études renouvelés offerts au semestre d'hiver 2004/05 (B, M, SpM: 278) correspond à environ 44% du nombre total de cursus d'études qu'il est prévu d'offrir dans le futur (630).

5.2.4 Coursus de Master Spécialisé

Les universités ont la possibilité d'offrir des cursus de Master Spécialisé. Ceux-ci permettent aux universités de profiler plus spécifiquement leur enseignement. Ces cursus n'appartiennent donc pas à l'offre principale des universités. Le projet de réglementation de la CRUS concernant les conditions d'accès à ces cursus de Master Spécialisé est actuellement en train d'être élaboré (adoption en septembre 2005).

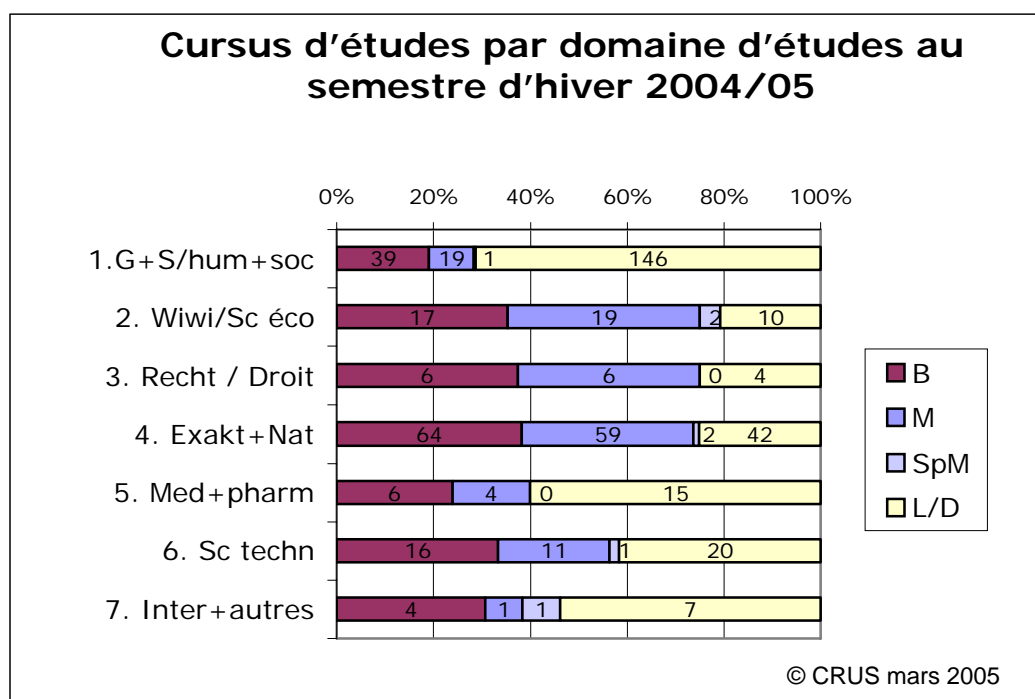
Au semestre d'hiver 2004/05, l'offre se compose des 7 cursus de Masters Spécialisé suivants:

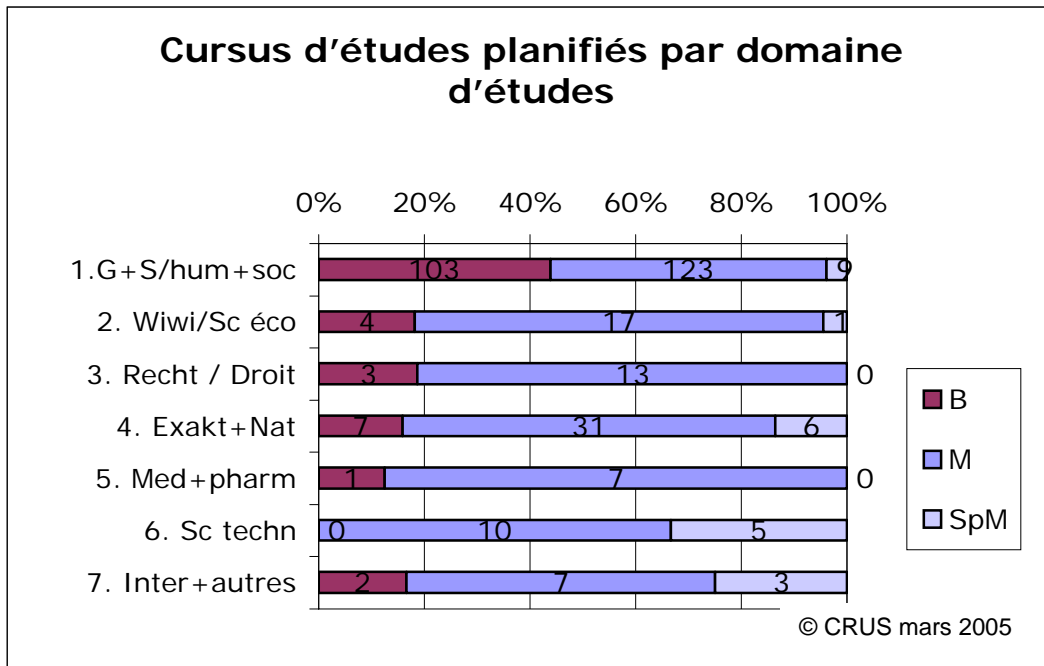
Basel	Master of Arts in African Studies
Genève	Maîtrise universitaire en études européennes / Master of Arts in European studies (à l'Institut européen de l'Université de Genève – IEUG)
Neuchâtel	Master of Science in Biogeosciences Master of Science in Hydrogeology
St.Gallen	Master of Arts in Strategy and International Management Master of Arts in Quantitative Economics and Finance
EPFL	Master en Management de la technologie et Entrepreneuriat / Master in Management of Technology and Entrepreneurship

Selon les réponses des universités, 24 autres cursus sont en planification. En escomptant un total d'environ 358 cursus de Master dans le futur, la part atteinte par les 31 Master spécialisé sera de l'ordre d'à peine 9%.

5.2.5 Cursus de Bachelor et de Master par domaine d'études

Depuis le début de la mise en œuvre de la réforme et de l'introduction des cursus de Bachelor et de Master, des différences considérables apparaissent selon les domaines d'études, aussi bien au niveau de la vitesse et de la cohérence de la mise en œuvre: les sciences exactes et naturelles ont assez rapidement progressé dans leur restructuration, il en est de même dans les domaines du droit, de l'économie et des sciences techniques. En raison d'un processus de restructuration plus complexe (tout particulièrement à cause du principe des branches multiples), l'introduction des nouveaux cursus dans les facultés de sciences humaines et sociales s'effectue généralement plus tard. On constate que des études interdisciplinaires sont de plus en plus proposées.





5.2.6 Cursus de Bachelor et de Master par université

On constate, en faisant une comparaison entre les universités, que les réorganisations se déroulent à des rythmes très différents. Comme prévu, les universités de taille modeste proposant un nombre de branches moindre, sont avantagées pour la mise en œuvre de la réforme de Bologne par rapport aux grandes universités. Cette différence de vitesse dans la mise en œuvre peut aussi être le résultat d'approches différentes. Par exemple, l'EPFL offre dès le début de la mise en œuvre tous les cursus de Bachelor et les cursus de Master consécutifs correspondants, tandis qu'à l'ETH Zürich les cursus de Master ne commenceront que lorsque les premiers étudiant-e-s auront terminé les cursus de Bachelor correspondants. De plus, la restructuration s'avère sensiblement plus complexe dans les universités où les facultés jouissent d'une grande autonomie décisionnelle.

Pour le semestre d'hiver 2004/05, le développement se présente comme suit:

Tableau 2: Coursus d'études par université au semestre d'hiver 2004/05

Université	B	M	SpM	L/D
Basel	15	18	1	34
Bern	7	3	0	44
Fribourg	37	13	0	3
Genève	11	14	1	49
Lausanne	9	6	0	7
Luzern	10	10	0	0
Neuchâtel	10	9	2	5
St. Gallen	5	9	2	0
USI	3	14	0	1
Zürich	11	9	0	60
ETH Zürich	21	1	0	26
EPFL	13	13	1	15
Total	152	119	7	244

Représentation graphique:

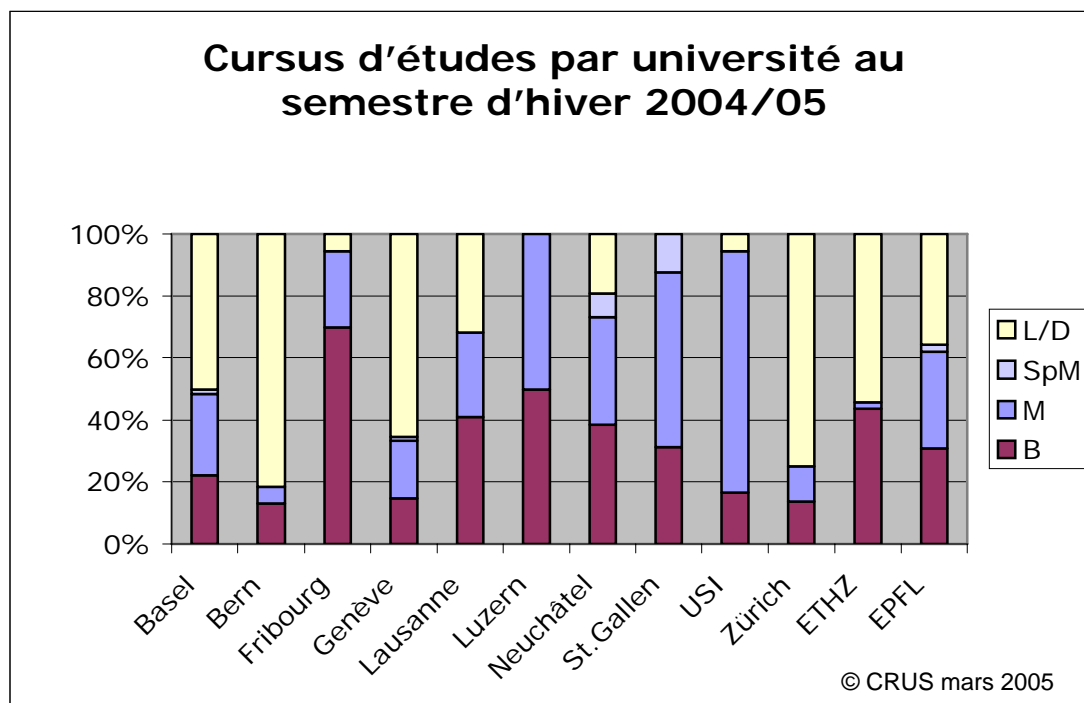
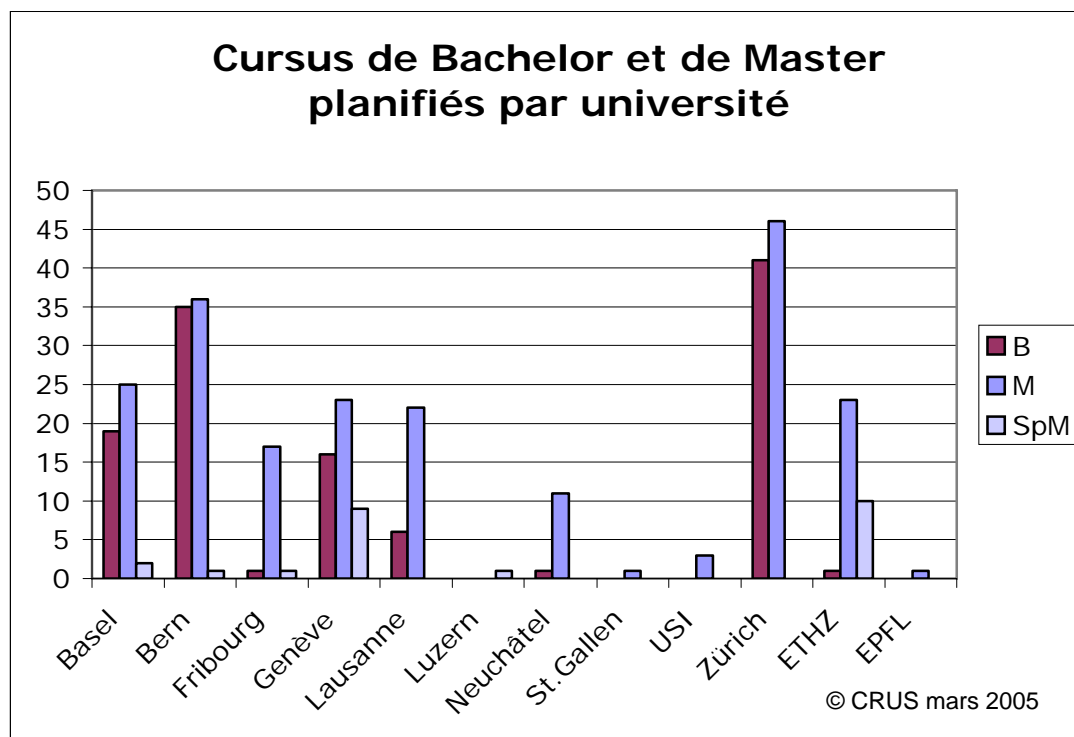


Tableau 3: Coursus de Bachelor et de Master planifiés par université

Université	B	M	SpM
Basel	19	25	2
Bern	35	36	1
Fribourg	1	17	1
Genève	16	23	9
Lausanne	6	22	0
Luzern	0	0	1
Neuchâtel	1	11	0
St. Gallen	0	1	0
USI	0	3	0
Zürich	41	46	0
ETH Zürich	1	23	10
EPFL	0	1	0
Total	120	208	24

Représentation graphique:



5.3 Diverses constatations quantitatives sur le processus de mise en œuvre

5.3.1 Règlements d'études et critères d'admission

Les universités sont tenues, selon les directives Bologne édictées par la CUS, d'adapter leurs règlements aux nouvelles structures des cursus d'études et ceci au plus tard pour la fin de l'année 2005.

Selon les résultats de l'enquête, 8 universités ont déjà adapté les deux tiers ou plus de leurs règlements.

5.3.2 Information générale et conseil aux étudiant-e-s

8 universités sur 12 disposent d'un catalogue des cours rédigé suivant les Recommandations de la CRUS pour l'utilisation de l'ECTS (description des cours et de l'attribution des crédits ECTS). Ce document est en préparation dans les quatre autres universités.

Une nouvelle forme de conseil aux étudiant-e-s, dans la perspective de Bologne, a été mis en place dans 8 universités, entre autres avec des «Studiendekanaten» professionnalisés, des conseillers aux études au niveau des facultés, des séances d'information sur Bologne aussi au niveau gymnasial, des brochures spéciales d'informations, des e-mails aux étudiant-e-s et des conseils individuels.

5.3.3 Introduction de l'ECTS

L'introduction du système européen de transfert et d'accumulation de crédits (ECTS) et des modules améliorera la flexibilité et la transparence des cursus d'études dans l'espace européen de l'enseignement supérieur.

L'enquête a révélé que l'ECTS est utilisé dans toutes les universités pour l'ensemble les cursus de Bachelor et de Master.

Deux tiers des universités (8 sur 12) disposent d'un système informatique de gestion des données ECTS. Les universités restantes sont en train de développer des systèmes comparables.

5.3.4 Conséquences sur la mobilité

Un des principaux buts de Bologne est l'accroissement de la mobilité des étudiant-e-s et ceci à tous les niveaux d'études.

Dans 11 universités, la mobilité a été explicitement prise en considération dans la conception des nouvelles filières échelonnées. Il est entre autres possible d'acquérir des crédits dans une autre université; des fenêtres de mobilité ont été prévues et/ou la possibilité d'acquérir des crédits dans des modules externes.

Dans toutes les universités et à différents niveaux, les étudiant-e-s sont informé-e-s des possibilités de mobilité. Par exemple, grâce à l'édition de catalogues de cours commentés, au service de relations internationales ou de mobilité, au conseil aux étudiant-e-s, aux informations par Internet ou à travers la documentation spécifique.

5.3.5 Introduction du Supplément au diplôme

Ce document standardisé au niveau européen doit être automatiquement joint à tout diplôme de Bachelor et de Master. Grâce à son contenu normalisé, il permet de définir clairement la position des diplômes dans les contextes national et international, tant au niveau académique que professionnel. Aussi bien la Convention de Lisbonne que la Déclaration de Bologne enjoignent expressément les parties contractantes à promouvoir l'utilisation du Supplément au diplôme.

Un Supplément au diplôme est actuellement automatiquement délivré dans 8 des 12 universités.

5.3.6 Gender Mainstreaming

Dans 4 universités sur 12, il existe des directives internes écrites dans le cadre de la mise en œuvre de Bologne, qui concernent l'égalité des chances entre hommes et femmes.

Presque la moitié des déléguées à l'égalité (5 sur 12) des universités ont été impliquées dans la mise en œuvre de la réforme de Bologne, soit comme membre de commission ou de groupe de travail universitaire sur Bologne, lors de l'élaboration des règlements d'études, du développement curriculaire ou comme membre de la Direction de projet Bologne de la CRUS. Dans 1 des 7 universités restantes, la déléguée à l'égalité sera à l'avenir impliquée dans le Controlling interne de l'institution.

5.3.7 Conditions d'études

Dans ses Recommandations, la CRUS a entre autres stipulé que pour la réussite de la mise en œuvre de la réforme de Bologne, la situation sociale des étudiant-e-s devait être prise en compte. Cela concerne différents domaines: bourses, études à temps partiel (ou menées parallèlement à une activité annexe ou à des responsabilités éducatives), respect et amélioration de l'égalité des chances et promotion de la relève académique.

a) Etudes à temps partiel

Aussi bien dans le préambule des Directives de Bologne de la CUS que dans les Recommandations de la CRUS, il est signifié que les études à temps partiel doivent être permises car c'est une condition préalable à l'égalité des chances.

Dans 8 des 12 universités, il existe des filières ou des parties de filières où les études à temps partiel ne sont pas possibles. Dans 3 de ces universités, cela concerne la médecine; dans les autres, il s'agit de la première année d'études (Assessment-Jahr) ou d'une autre année particulière d'un cursus. Dans 3 universités, la possibilité d'étudier à temps partiel n'existe que dans des conditions très particulières (sport d'élite ou maladie) ou alors tout simplement pas.

b) Limitation de la durée des études

Une limitation de la durée des études existe dans 8 universités sur 12, mais il a partout été prévu dans les règlements des exceptions possibles et des prestations de conseil spécifiques.

c) Durée de validité des crédits

Plus de la moitié des universités n'a pas instauré de limite temporelle à la validité des crédits dans le cadre d'une filière. Concernant les autres universités, deux d'entre elles n'ont pas ou pas encore de règlement à ce sujet. Les autres fixent comme durée maximale de validité "doppelte Richtstudiendauer / durée maximale d'études" et "in der Regel 10 Jahre".

d) Période entre obtention d'un Bachelor et inscription à un Master

Onze universités n'ont pas limité la durée de l'interruption entre l'obtention d'un Bachelor et l'inscription à un cursus de Master.

e) Offre de cours à option en Études genre

Les étudiant-e-s ont la possibilité dans 9 universités, d'intégrer à leur cursus des cours en Études genre.

5.3.8 Organisation du projet et de la mise en œuvre de Bologne dans les universités

La majorité des universités voit la mise en œuvre des Directives de Bologne de la CUS comme une tâche prioritaire et du plus haut niveau. Sa gestion est entre les mains du Rectorat, la direction du projet incombe au Vice-recteur en charge de l'enseignement et, au niveau des facultés, aux doyens.

Des centres de compétences ou des postes Spécialisé Bologne, ainsi que des commissions ou des groupes de travail ont été occasionnellement créés.

5.4 Etapes du projet prévues pour 2005

Selon les indications fournies par les universités, les mesures suivantes sont planifiées pour l'année 2005 (citation littérale des réponses des universités):

Basel	<ol style="list-style-type: none"> 1. Professionalisierung der Umsetzungs-, Beratungs-, Koordinations- und Verwaltungsaufgaben in den neu entstehenden Studiendekanaten für die neuen Studiengänge. 2. Erstellung eines Konzeptes zur Qualitätssicherung für die neuen Studiengänge (gemäss Berlin 2003). 3. Konzeptionierung und Schaffung weiterer B- und M-Studiengänge, namentlich interdisziplinäre sowie in Kooperation mit anderen Universitäten. 4. Schrittweise Implementierung von Course Catalogue, Transcript of Records, Diploma Supplement etc. in einem Teil der Fakultäten (gemäss den Kriterien von ECTS).
Bern	<ol style="list-style-type: none"> 1. Einführung des Bologna-Systems für alle Studiengänge ab WS 05/06 (exkl. Medizin u. Veterinärmedizin) 2. Die bestehenden Bologna-Studiengänge in den Wirtschafts- und Rechtswissenschaften weisen noch einen Reformbedarf auf (angepasst voraussichtlich bis 06/07) 3. Einführung eines zentralen Prüfungsadministrationssystems 4. Durch die Einführung der zweistufigen Studiengänge bedingter Ausbau des Veranstaltungsangebotes in den Geistes- und Sozialwissenschaften
Fribourg	Elaboration de la réglementation concernant les Masters en lettres et en théologie.
Genève	<ol style="list-style-type: none"> 1. Introduire des baccalauréats universitaires / bachelors dans toutes les facultés/école/instituts n'ayant pas encore proposés les nouveaux cursus et un bon nombre de maîtrises universitaires / masters; 2. Définir l'articulation entre les formations universitaires et les formations d'enseignants du primaire et du secondaire; 3. Finaliser l'implémentation de la gestion informatisée de la réforme; 4. Régulariser la délivrance des nouveaux titres du point de vue réglementaire et procéder aux autres modifications légales nécessaires; 5. Poursuivre le développement des outils ECTS; 6. Réglementer les mesures transitoires entre l'ancien et le nouveau système.

Lausanne	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ouverture des cursus de Bachelor de la Faculté de droit, de la Faculté des lettres et de la Faculté des sciences sociales et politiques: préparation et adoption des règlements de faculté et des règlements d'études au printemps 2005 et ouverture des cursus en octobre 2005 2. Ouverture des cursus de Master de la Faculté de théologie, de l'Ecole des sciences criminelles et de l'Ecole des HEC en octobre 2005 3. Travaux préparatoires à la création de cursus de Master communs aux universités du Triangle AZUR.
Luzern	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vollständige elektronische Erfassung der Studienleistungen (alle Fachbereiche), Ausbau Prüfungsadministration und elektronische Unterstützung von Anmeldeverfahren (Rechtswissenschaft) 2. Ausbau Evaluation wie z.B. neue Prüfungsevaluation (Rechtswissenschaft) 3. Ausbau der Informationsleistungen (Broschüren, Internet, Informationsveranstaltungen (Geistes- und Sozialwissenschaften)) 4. Revision der Studienreglemente und Einführung des Diploma Supplement (Theologie)
Neuchâtel	<ol style="list-style-type: none"> 1. Introduction du système informatique compatible Bologne dans la faculté de droit 2. Introduction du système informatique compatible Bologne dans la faculté des sciences économiques 3. Introduction du système informatique compatible Bologne dans la faculté des sciences 4. Passage au processus de Bologne de la Faculté des Lettres et sciences humaines
St. Gallen	<ol style="list-style-type: none"> 1. alle Masterprogramme eingeführt (letztes Programm beginnt im Herbst 2005) 2. akademische und organisatorische Konsolidierung der Bachelor-Stufe 3. Selbststudium (Lernplattform) erheblich optimiert 4. informatikmässige Unterstützung des Studien- und Prüfungsbetriebes im Wesentlichen umgesetzt
USI	<p>2004–05: première année des Master 2005–06: deuxième année des Master</p>
Zürich	<ol style="list-style-type: none"> 1. Reform der Studienordnungen der Theologischen, der Rechtswissenschaftlichen und der Philosophischen Fakultät 2. Optimierung der Rahmenbedingungen für die Mobilität 3. Inner- und interuniversitäre Koordination 4. Entwicklung von Joint Degrees
ETH Zürich	<p>Auf Beginn des WS 05/06:</p> <ul style="list-style-type: none"> • haben sämtliche Studiengänge das gestufte System eingeführt (Bachelorstufe); • starten wie geplant die ersten neun Master-Studiengänge.
EPFL	<ol style="list-style-type: none"> 1. Diploma supplement 2. Bulletin de notes en deux langues 3. Modification des plans d'études et règlements 4. Création de nouveaux programmes de master 5. Mise en œuvre d'une stratégie pédagogique plus performante 6. Adaptation de la politique de recrutement au niveau master

6. Mise en œuvre dans les universités suisses: point de vue européen

6.1 Acteurs du processus de Bologne

La réforme de Bologne est un processus top-down partant du niveau ministériel, commencé en 1998 déjà, avec la signature par la France, l'Allemagne, l'Italie et la Grande-Bretagne de la Déclaration de la Sorbonne. Ce processus a continué avec l'adoption en 1999 par 29 pays de la Déclaration de Bologne et à laquelle 45 pays participent aujourd'hui. Après avoir éprouvé un certain scepticisme envers cette réforme ordonnée «d'en haut», les hautes écoles européennes ont pris elles-mêmes en main sa mise en œuvre, suite à la Convention de l'EUA à Salamanque en avril 2001, et ont saisi la chance d'effectuer un renouvellement complet de l'enseignement. Ainsi, des efforts énormes sont actuellement faits à l'échelle européenne pour que la réforme de Bologne puisse être organisée par les hautes écoles elles-mêmes et en conformité avec leurs besoins.

Ainsi, la réforme s'est entre-temps solidement ancrée dans les stratégies politiques et universitaires et inclut une série d'acteurs issus de tous les niveaux, organisations et institutions concernés.

6.1.1 Bologna Follow-Up Group

Les ministres de l'Éducation des États signataires de la Déclaration de Bologne se réunissent tous les deux ans, pour réaffirmer leur adhésion à l'espace européen de l'enseignement supérieur, pour juger des progrès réalisés, ainsi que pour déterminer la manière d'agir et les mesures pour les années suivantes. Entre les réunions des ministres, un programme de travail détaillé est fixé, coordonné et mis en œuvre par le Bologna Follow-Up Group qui dispose depuis 2003 d'un secrétariat permanent:

- Organisation de manifestations et de conférences sur Bologne et ses priorités, en collaboration avec les organisateurs sur place,
- Etat de la réalisation du processus de réforme, y compris le rapport destiné aux ministres,
- Création de groupes de travail sur divers thèmes,
- Soutien aux nouveaux membres et
- Préparation de la prochaine conférence des ministres.

La représentation suisse dans le Bologna Follow-Up Group a été assurée jusqu'à la fin 2004 par le directeur de l'OFES, Gerhard M. Schuwey dont l'engagement a été largement reconnu à l'échelle européenne. Depuis la fin 2004, Silvia Studinger, conseillère scientifique Hautes écoles universitaires au sein du SER, est en charge du dossier.

➤ www.bologna-bergen2005.no

6.1.2 European University Association

L'organisation universitaire européenne la plus importante, l'European University Association (EUA), a résolument défendu la position, depuis sa fondation en 2001 à Salamanque, que les hautes écoles ne sont pas seulement chargées de la mise en œuvre des décisions politiques, mais aussi des partenaires actives dans l'organisation de la réforme de Bologne. Lors des conventions de l'EUA (2003 à Graz, 2005 à Glasgow), organisées en prévision d'une prochaine conférence ministérielle, les positions communes sont définies et les déclarations à l'intention des ministres de l'Éducation sont formulées. En vue de la réunion des ministres à Bergen les 19 et 20 mai 2005 la déclaration de l'EUA adoptée à Glasgow porte par conséquent le titre de «Des universités fortes pour une Europe forte» et évoque la mission et les valeurs des universités, les conditions politiques générales, la

recherche, l'assurance qualité et le financement. L'EUA participe en tant que membre consultatif du Bologna Follow-Up Group.

Au Council de l'EUA, la CRUS a un siège avec droit de vote, occupé jusqu'à maintenant par le président de la CRUS et recteur lausannois, le Prof. Jean-Marc Rapp. Après l'élection de celui-ci dans le Board de l'EUA (où il a le droit de vote en tant que membre du comité directeur) est apparue la possibilité de déléguer au Council, le vice-président de la CRUS et recteur bâlois, le Prof. Ulrich Gaebler comme représentant permanent de la CRUS avec droit de vote. Ainsi, la Suisse peut s'investir dans les débats et les votes de niveau décisionnel de l'EUA avec une voix francophone et une voix germanophone.

➤ www.eua.be

6.1.3 ESIB - National Unions of Students in Europe

D'une part, l'objectif principal de la réforme de Bologne est de placer plus fortement les demandes et les perspectives des étudiant-e-s au centre de la formation tertiaire, et d'autre part, ce sont les étudiant-e-s qui subissent au quotidien les réformes avec tous leurs avantages, leurs insécurités et leurs faiblesses. C'est pourquoi, l'ESIB, en tant que représentant de plus de 10 millions d'étudiant-e-s, a suivi avec attention le processus de Bologne depuis ses débuts et a toujours défendu énergiquement une mise en œuvre équitable envers les étudiant-e-s. L'ESIB est un membre consultatif du Bologna Follow-Up Group.

L'UNES (Union des Etudiant-e-s de Suisse) est membre de l'ESIB.

➤ www.esib.org

6.1.4 La Commission européenne

La Commission européenne a, au cours des dernières années et en rapport avec l'objectif de compétitivité mondiale de l'Europe, renforcé de façon continue son engagement pour la réforme de Bologne. Elle a permis et financé la réalisation de beaucoup de projets importants. Puisque que tous les États signataires de la Déclaration de Bologne ne sont pas membres de l'UE, la question de l'implication de ces pays dans l'élaboration d'importantes dispositions de détail se pose toujours (p. ex. pour l'application de l'ECTS). Ainsi, des réseaux européens (Conseillers ECTS/DS, promoteurs de Bologne, Tuning Educational Structures in Europe) sont par exemple développés dans le cadre du programme d'éducation Socrate de l'UE. Ils élaborent des positions communes pour des aspects particuliers, des Best Practices ou des principes d'utilisation des «instruments Bologne». Ici, la Suisse doit négocier une participation (comme observatrice) au cas par cas. Cela a pour conséquence, que les personnes suisses concernées n'ont qu'une voix délibérative, que beaucoup d'informations ne leur parviennent que par des détours ou avec du retard et que par conséquent elles doivent participer de manière particulièrement engagée et régulière aux activités des organisations européennes et des réseaux informels.

➤ http://www.bologna-bergen2005.no/EN/Part_org/EU/EU-Activ.htm

6.1.5 Activités de la CRUS au niveau européen

La CRUS suit attentivement les développements européens et s'occupe de transmettre aux universités et aux partenaires nationaux les informations qui s'y rapportent. À côté de l'engagement intensif au sein de l'EUA (CSHES et CSHEP sont «associated collective members») déjà mentionné – aussi dans le sens des activités de compensation décrites, sous 6.1.4 –, des spécialistes "Bologne" des rectorats, des membres de la Direction de projet et de l'équipe de coordination participent régulièrement aux séminaires et conférences officielles sur Bologne et assurent la transmission des informations au niveau suisse. Les expert-e-s de la CRUS et des universités sont présent-e-s dans les réseaux européens importants et dans lesquels se déroule une partie de la coordination euro-

péenne de la mise en œuvre de la réforme de Bologne: Tuning Educational Structures in Europe (depuis janvier 2005), Promoteurs de Bologne et conseillers ECTS/DS de l'UE.

6.2 Bilan intermédiaire de la réforme de Bologne (Stocktaking) et étude Trends IV de l'EUA

6.2.1 Procédures et résultats

À l'occasion de la réunion des ministres à Berlin en 2003, le Bologna Follow-Up Group s'est vu chargé de mener une évaluation intermédiaire des étapes de la réforme. L'accent a été mis sur l'introduction du système d'études échelonné, l'assurance qualité et la reconnaissance. L'enquête s'est effectuée sur trois niveaux:

- **Collecte de données** dans tous les États signataires de Bologne par EURYDICE, le réseau d'information sur l'éducation en Europe organisé par la Commission européenne;
- **Rapports nationaux**, que tous les États participants ont rédigé suivant des normes précises;
- **Étude Trends IV de l'EUA**, basée sur les rapports des conférences de recteurs (questionnaire) et des visites d'expert-e-s dans 62 hautes écoles de 29 pays (pour la Suisse: universités de Fribourg, Genève et St. Gall).

Les indications et les contributions pour la Suisse ont été fournies en commun par le SER et la CRUS et en étroite collaboration avec la CSHES, la CSHEP, l'OAQ et l'OFS.

- L'**ESIB** a également rédigé un rapport complet sur les pratiques de mise en œuvre en se basant sur les indications fournies par les associations nationales d'étudiant-e-s. Ce document traite des 10 "Action Lines" de Bologne du point de vue étudiant. Il compare les résultats et les objectifs de la Déclaration et souligne vigoureusement les faiblesses et les déficits de la mise en œuvre.

Le **bilan intermédiaire** présente des résultats fondamentalement positifs et la réforme, basée à l'origine sur des dispositions peu contraignantes des ministres de l'Éducation, est évaluée comme un succès par ceux-ci:

- **Système d'études échelonné:** L'introduction des cursus de Bachelor et de Master progresse rapidement et dans la plupart des pays 50% des étudiant-e-s étudient déjà dans le nouveau système.
- **Assurance qualité:** La grande majorité des pays a fait des progrès considérables dans le développement et l'introduction d'un système d'assurance qualité qui répond aux critères spécifiés dans le Communiqué de Berlin.
- **Reconnaissance:** Des améliorations ont été obtenues dans le domaine de la reconnaissance des diplômes et des prestations d'études. La majorité des pays a ratifié la Convention de Lisbonne (Suisse: en 1998 déjà) et a introduit, au moins partiellement, ECTS et le Supplément au Diplôme.

6.2.2 Bons résultats obtenus par la Suisse

Dans le rapport du Bologna Follow-Up Group «Bologna Process Stocktaking» les résultats de l'enquête ont été classés pour chaque pays suivant les trois priorités mentionnées ci-dessus et évalués comme:

- excellent performance
- very good performance
- good performance
- some progress has been made
- little progress has been made yet

Une «**very good performance**» est attribuée à la Suisse dans l'**évaluation globale**. Les résultats pour l'assurance qualité et la reconnaissance sont "excellent":

BOLOGNA SCORECARD Switzerland
--

QUALITY ASSURANCE	excellent performance
1. Stage of development of quality assurance system	excellent performance
2. Key elements of evaluation systems	excellent performance
3. Level of participation of students	good performance
4. Level of international participation, co-operation and networking	excellent performance

TWO-CYCLE DEGREE SYSTEM	very good performance
5. Stage of implementation of two-cycle system	very good performance
6. Level of student enrolment in two-cycle system	good performance
7. Access from first cycle to second cycle	excellent performance

RECOGNITION OF DEGREES AND PERIODS OF STUDY	excellent performance
8. Stage of implementation of Diploma Supplement	excellent performance
9. Ratification of Lisbon Recognition Convention	excellent performance
10. Stage of implementation of ECTS	very good performance

Overall performance	very good performance
----------------------------	------------------------------

Les progrès de l'introduction des cursus de Bachelor et de Master sont jugés très bons. Une augmentation importante de la part des étudiant-e-s dans le nouveau système est prévue pour l'automne 2005, avec l'adaptation par les universités d'autres cursus d'études et surtout la réforme de l'ensemble de l'offre d'études des hautes écoles spécialisées.

L'enquête du Bologna Follow-Up Group ministériel est complétée par l'**étude Trends IV de l'EUA** qui éclaire la *réalité* de la réforme de Bologne dans les hautes écoles, sur la

base de questionnaires détaillés et de visites de site. Une étude qualitative avec des réponses approfondies a été préférée à une enquête statistique. Il faut notamment souligner l'analyse des **facteurs pour une mise en œuvre réussie** des réformes. Concernant l'évaluation positive de la situation suisse, les facteurs suivants semblent particulièrement devoir être cités:

- Durant la mise en œuvre, équilibre entre prescriptions juridiques nationales, réglementations, coordination et autonomie institutionnelle.

La Suisse occupe une situation privilégiée dans le contexte européen, puisque les autorités politiques ont mis entre les mains de la CRUS, c'est-à-dire des universités, la responsabilité de la planification, de l'organisation et du contrôle du processus avec l'idée d'une «auto-coordination» par les responsables compétents.

- Financement des frais considérables induits par la réforme.

Dans la plupart des pays, l'engagement du niveau politique n'a pas entraîné le (co-) financement des frais supplémentaires imposés aux hautes écoles. La Suisse fait partie des quelques États (avec la Norvège, la Finlande, l'Irlande et les Pays-Bas) prêts à fournir des moyens pour les frais d'introduction (cf. chap. 5). Dans les pays où cela n'était pas le cas, les universités ont été forcées d'enlever des moyens à d'autres secteurs importants (p. ex. à la recherche).

La réforme de Bologne étant considérée comme de la plus haute importance par les rectorats et les présidences des universités suisses, le Président et les membres de la CRUS sont interrogés, dans le cadre de différents instances et contacts internationaux, sur les détails de la mise en œuvre en Suisse et peuvent introduire le feedback d'autres pays dans le processus de mise en œuvre suisse. Depuis son rapport final à Salamanque en mars 2001, le Délégué Bologne de la CRUS, le Prof. K. Osterwalder, est particulièrement reconnu et apprécié dans les instances internationales comme défenseur engagé et compétent du processus de Bologne.

6.3 Communiqué de la Conférence ministérielle sur Bologne à Bergen

Après Prague en 2001 et Berlin en 2003, les ministres de l'Éducation ont réaffirmé à Bergen, lors de la troisième conférence de suivi sur Bologne, les 19 et 20 mai 2005, leur engagement en faveur de la création de l'espace européen de l'enseignement supérieur. Sur la base des résultats du bilan intermédiaire, ils ont précisé les objectifs pour 2007 pour le système d'études échelonné, l'assurance qualité, la reconnaissance des diplômes et des prestations d'études et ont donné plusieurs orientations nouvelles dans la perspective des buts à atteindre pour 2010. Les nouveaux pays adhérents sont l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Géorgie, la Moldavie et l'Ukraine, ce qui porte à 45 le total des pays participants à la construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur.

La Suisse était représentée à Bergen par une délégation menée par le Conseiller fédéral Pascal Couchepin et composée du Secrétaire d'État Charles Kleiber, de la Présidente de la CUS Regine Aeppli, du Directeur de l'OFFT Eric Fumeaux, du Président de la CRUS Jean-Marc Rapp et de Lea Brunner, représentante des associations d'étudiant-e-s.

Le bilan intermédiaire globalement positif ne doit pas cacher le fait que pour différents aspects de la réforme, des progrès suffisamment satisfaisants ne peuvent pas encore être enregistrés dans beaucoup de pays et qu'une attention renforcée doit être accordée à l'uniformité et la stabilité de la réforme en Europe. **D'ici 2007, conformément aux objectifs**

- les manques existants doivent être comblés dans les domaines des structures d'étude échelonnées, de l'assurance qualité et de la reconnaissance;

- tous les pays doivent commencer l'élaboration d'un cadre de qualifications national qui décrit systématiquement tout diplôme de fin d'études au moyen d'objectifs de formations, de compétences et de savoir-faire, dont disposent le/a diplômé-e;
- la réforme de l'enseignement supérieur et le renforcement de la recherche doivent être plus étroitement liés et des mesures doivent être en particulier proposées dans le secteur des programmes de doctorat;
- la dimension sociale du processus de Bologne doit être plus fortement prise en considération et la mobilité de tous les membres de l'enseignement supérieur doit être renforcée (le Follow-Up Group est chargé de fournir les données nécessaires);
- la coopération avec l'économie, les partenaires sociaux, ainsi qu'avec les autres régions et continents doit être renforcée.

Le Follow-Up Group est en outre chargé d'élaborer des propositions afin de garantir et de développer l'espace européen de l'enseignement supérieur au-delà de l'année 2010.

La cinquième conférence des ministres se déroulera à Londres en 2007.

7. La réforme de Bologne en médecine

7.1 Préparation depuis 2003

Au début de la réforme de Bologne, un grand scepticisme régnait à l'échelle européenne en ce qui concerne la compatibilité de la structure d'études échelonnée avec les exigences des professions médicales. De plus en Suisse, on voulait attendre la réforme de la loi sur les professions médicales. C'est pourquoi les **Directives Bologne** de la CUS (Art. 5, al. 4) prévoient un calendrier particulier pour le domaine des études de médecine: «*Dans les filières de médecine, l'application suit le calendrier de la révision de la législation fédérale relative aux professions médicales universitaires.*»

Début 2003, lors de **discussions entre une délégation de la CRUS et le Collège des Doyens** il semblait encore trop tôt pour projeter l'introduction du modèle de Bologne en médecine. Comme la Direction de projet Bologne et le Plénum de la CRUS se sont par la suite prononcés clairement pour l'intégration des filières d'études de médecine dans la réforme de Bologne en cours, des réflexions préalables ont donc été entamées dans ce sens.

En septembre 2003, la CRUS a créé un **groupe de travail mixte médecine universitaire 2008**, présidé par M. le Recteur Christoph Schaeublin de l'Université de Berne, en réaction au rapport d'un groupe de travail présidé par M. le Secrétaire d'État Kleiber qui s'était concentré sur les questions structurelles de l'organisation de l'enseignement et de la recherche en médecine dans les facultés et les hôpitaux. Le groupe «médecine universitaire 2008» a été chargé dans son mandat d'élaborer une proposition de la CRUS pour la réforme de l'enseignement universitaire de la médecine dans le cadre de la réforme de Bologne. Les doyens ont approuvé ce mandat sous réserve que 1) les réformes des études mises en œuvre ou en cours actuellement ne soient pas menacées, 2) le processus soit coordonné et concerté au niveau national et 3) que les moyens financiers pour la mise en œuvre soient accordés. Le rapport de la CRUS, publié en février 2004 et qui traitait des avantages et des inconvénients de deux variantes de modèle («modèle Suter» et «modèle Aebischer») pour des filières de formation échelonnées dans le domaine de la médecine, a été discuté en détail en juillet 2004 lors de la séance de réflexion de la CUS.

Dès juin 2004, au niveau de la **commission interfacultés médicale suisse CIMS**, un groupe de travail présidé par Mme la Prof. Hedwig J. Kaiser a également élaboré un modèle échelonné prévoyant un master intégré. Fin 2004, grâce à d'autres négociations bilatérales et multilatérales, les modèles controversés «Aebischer» et «Suter» déjà mentionnés ont pu être intégrés à ce modèle.

7.2 Modèle commun du 13 avril 2005 pour la mise en oeuvre de la réforme de Bologne dans les filières de médecine

Le 5 janvier 2005, lors d'une réunion commune de tous les recteurs et doyens des cinq universités possédant une faculté de médecine, un accord de principe a pu être atteint sur tous les points essentiels du modèle développé par la CIMS ("Physician Track" et "Other Majors"). Ce modèle peut maintenant être qualifié de "modèle Bologne pour la médecine". Après quelques clarifications complémentaires, reprises par le groupe de travail de la CIMS des vice-doyens en charge de l'enseignement déjà mentionné, le modèle décrit ci-dessous a pu être définitivement adopté le 13 avril 2005 par les recteurs des universités de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich ainsi que par les doyens des cinq facultés de médecine.

Le «modèle Bologne pour la médecine» largement accepté est ainsi soutenu **par les cinq universités possédant une faculté de médecine, la CRUS, le Collège des Doyens et la CIMS et remplace tous les modèles examinés depuis 2004 pour la restructuration des filières d'études de médecine**. Ce modèle correspond à tous les égards aux lignes directrices fixées par la déclaration de Bologne ainsi qu'aux bases juridiques pour la réforme de Bologne en Suisse. Ainsi, les **Directives de Bologne seront aussi en vigueur dans le domaine de la médecine et grâce à une application flexible des directives générales aucun règlement spécial ne sera nécessaire**. En outre, le modèle développé et adopté d'un commun accord, est eurocompatible, aussi bien en ce qui concerne la structure des études que les exigences spécifiques pour la pratique de la profession de médecin.

Selon le **calendrier** convenu, les premiers cursus de Bachelor en médecine doivent commencer en 2006/07 et les premiers cursus de Master trois ans après, c'est-à-dire en 2009/10. Concernant la **dénomination des titres de fin d'études**, des discussions sont encore en cours – Bachelor/Master «of Medicine» ou «of Medical Science» sont envisagés.

Le modèle pour la réorganisation des filières d'études de médecine suivant les structures de Bologne se base sur les principes suivants:

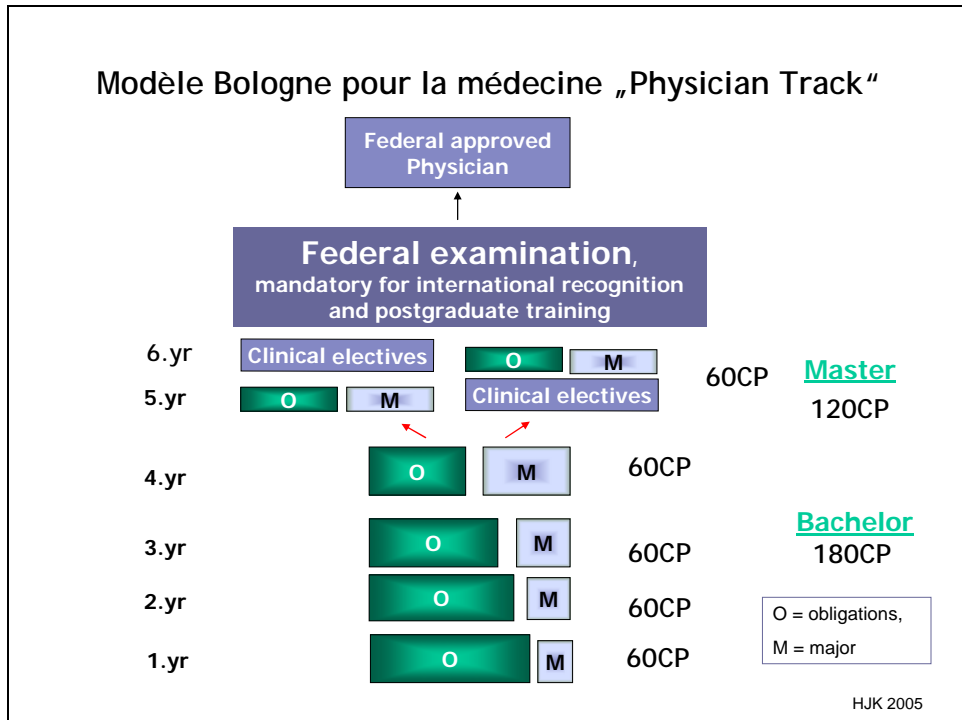
- Il s'agit d'un cursus de Master intégré équivalant à 300 crédits ECTS (5 ans) + 1 an de formation clinique (60 crédits ECTS).
- Le diplôme de Bachelor (180 crédits ECTS ; 3 ans) est délivré sur demande.
- Après l'achèvement du niveau Bachelor on peut
 - a) accéder directement au cursus de Master
 - b) changer de branche d'études ou
 - c) quitter l'université (p. ex. pour une formation professionnelle spécifique dans l'industrie pharmaceutique ou médico-technique).

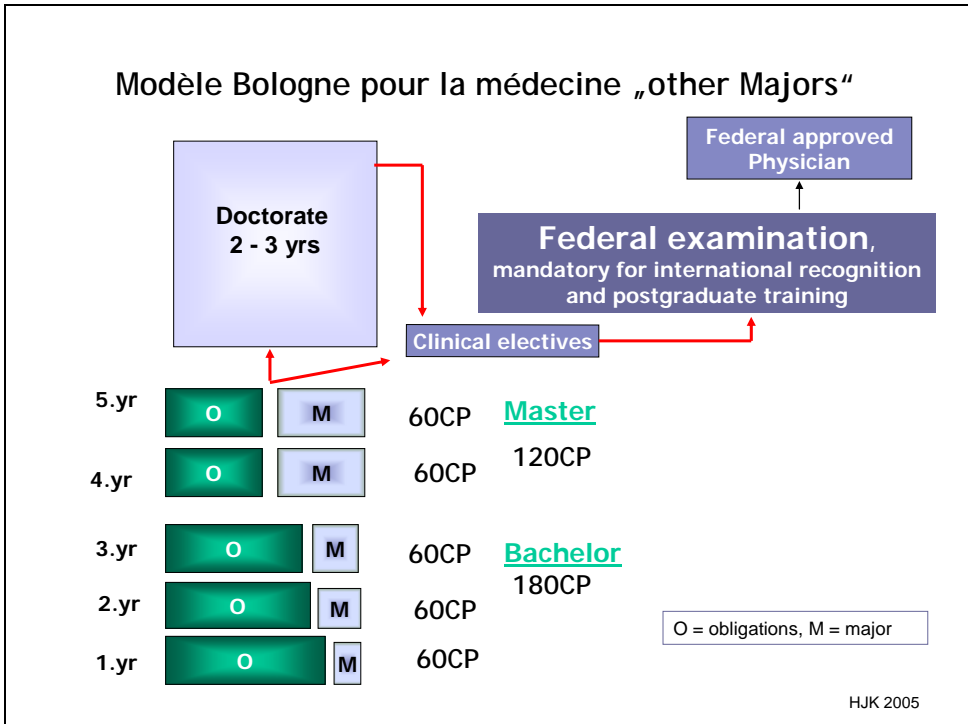
Dans ce dernier cas, une inscription à une date ultérieure au cursus de Master reste possible.

- Les personnes, qui visent la profession de médecin, effectuent la formation clinique d'une année pendant ou après les études de Master, suivie de l'examen fédéral qui

donne accès à la formation postgraduée. Précisons que les 2 premières années de cette formation postgraduée s'exercent sous supervision.

- Les personnes qui ne souhaitent pas pratiquer la médecine, effectuent les deux ans d'études de Master et peuvent ensuite entamer des études doctorales. L'accomplissement de la formation clinique à une date ultérieure reste possible.
- À partir de la 1ère année d'études, des options (Majors) peuvent en outre être choisies (pré-spécialisation dans un domaine médical ou dans la recherche médicale ou encore des études dans d'autres Facultés qu'une Faculté de médecine).





Pour finir, il faut constater qu'avec cette approche développée par les facultés de médecine, la Suisse occupe un rôle de pionnier au niveau européen dans la mise en œuvre de la réforme de Bologne dans les études de médecine. Les premières voix issues des milieux universitaires européens jugent positivement le modèle suisse.

8. Buts et projets pour 2005

Pour la publication, les indications suivantes concernant les objectifs et projets spécifiques de la mise en œuvre pour l'année 2005 ont été mises à jour (état août 2005) par rapport à la version qui a été présentée à la CUS:

Projet	Délai
<p>8.1 Réglementation pour l'admission aux cursus de Master Spécialisé</p> <p>Mise en consultation du projet de réglementation auprès des universités achevée et évaluée; projet de la Direction de projet retravaillé</p> <ul style="list-style-type: none"> • Adoption par la CRUS • Prise de connaissance / adoption par la CUS 	<p>16.09.05</p> <p>28.10.05</p>
<p>8.2 Définition des branches d'études</p> <p>Mise en consultation du projet de réglementation auprès des universités achevée; la synthèse des réponses est présentée à la Direction de projet en août</p> <ul style="list-style-type: none"> • Adoption par la CRUS • Prise de connaissance / adoption par la CUS 	<p>16.09.05</p> <p>28.10.05</p>
<p>8.3 National Qualifications Framework</p> <p>Élaboration d'un cadre de qualifications national conformément aux normes la déclaration ministérielle de Bergen (travail en commun de la CRUS, la CSHES et la CSHEP avec le SER et l'OAQ, en accord avec la CUS, le CHES, la CDIP et l'OFFT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Information aux intéressés et début du travail 	<p>dès août 2005</p> <p>02.09.05</p>
<p>8.4 Coordination ECTS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organisation d'un atelier ECTS • Réalisation de visites de site ECTS avec des experts internationaux (Université de Lucerne + Université de Fribourg) • Élaboration des mesures pour l'évaluation / l'amélioration systématiques de la qualité du processus d'utilisation de l'ECTS (surtout si l'ECTS doit être utilisé pour la planification et le pilotage stratégique des hautes écoles) 	<p>25.11.05</p> <p>nov. 05</p>

8.5 Diverses mesures d'accompagnement et de soutien	
8.5.1 Information <ul style="list-style-type: none"> • Publication (Internet) de tous les résultats ayant trait à Bologne • Intensification de la circulation de l'information à l'intérieur et entre les universités 	
8.5.2 Publication Internet concernant l'offre des études de Bachelor et de Master <ul style="list-style-type: none"> • Publication sur Internet de la liste complète des nouveaux cursus d'études échelonnés • Recensement / publication des cursus de Master Spécialisé • Gestion / publication de la liste officielle des branches d'études • Publication des rattachements des cursus de Bachelor aux branches d'études • Gestion et publication de la liste des cursus de Master, incluant les branches d'études permettant d'y accéder avec ou sans conditions préalables sur la base des données fournies par les universités 	 2006/07 2006/07 2006/07
8.5.3 Journée nationale sur Bologne	08.03.06
8.5.4 Echanges internationaux d'informations <ul style="list-style-type: none"> • Encouragement à l'échange mutuel avec d'autres centres de compétences Bologne • Participation d'expert-e-s suisse aux manifestations sur Bologne de la HRK (Allemagne) • Participation du Secrétaire général de la CRUS en tant que consultant étranger dans la procédure de sélection des projets d'introduction de Bologne de 20 hautes écoles allemandes (financement par l'Etat allemand pour 2 ans d'un poste d'expert lié au «Kompetenzzentrum Bologna» de la HRK, y compris un crédit pour le matériel et le fonctionnement) • entretiens réguliers avec des collègues des pays voisins à tous les niveaux (Conférences des recteurs, Secrétariats généraux, spécialistes) 	
8.5.5 Recommandations de la CRUS <ul style="list-style-type: none"> • Actualisation des Recommandations (cursus de Master Spécialisé, définition des branches d'études, réforme de Bologne pour la médecine) 	Fin 2005

**Zwischenbericht 2004/05 der CRUS
zum Stand der Erneuerung der Lehre
an den universitären Hochschulen der Schweiz
im Rahmen des Bologna-Prozesses**

**einschliesslich des Reporting 2004 über die Kooperationsprojekte
„Bologna-Initialkosten“ und „Bologna-Koordination“**

Inhaltsübersicht

1.	Von der Erklärung zum Handeln: Bologna als Katalysator für die Strategie der Universitäten.....	51
1.1	Die Tragweite des Bologna-Prozesses: von der Mobilität zur Strategie	51
1.2	Die Umsetzung der Bologna-Reform in der Schweiz: exemplarisch für die gemeinsame Verantwortung von Politik und Wissenschaft	51
1.3	From a silent partner to an actor: Die Schweiz unter den Schrittmachern für den europäischen Hochschulraum	52
2.	Einleitung	52
2.1	Auftrag und Kompetenzdelegation an die CRUS	52
2.2	Termine für die Umsetzung an den Universitäten	53
3.	Koordinationsfunktion der Plenarversammlung der CRUS und der Bologna-Projektorganisation.....	53
3.1	Bis Ende 2003 abgeschlossene Koordinationsarbeiten	53
3.2	Neukonstituierung der Bologna-Projektleitung für die zweite Phase	55
3.3	Weiterführung der Arbeiten der Bologna-Projektleitung bis April 2005	56
4.	Bologna- und ECTS-Koordination im Generalsekretariat der CRUS (inkl. Reporting zum Kooperationsprojekt „Bologna-Koordination“).....	60
4.1	Mandat und Finanzierung	60
4.2	ECTS-Koordination	61
5.	Stand der Umsetzung an den Universitäten (inkl. Reporting zum Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“).....	63
5.1	Zum Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“	63
5.2	Zum Stand der Umstellung von Studiengängen bis zum WS 2004/05	65
5.3	Weitere quantitative Feststellungen zum Umsetzungsprozess	73
5.4	Meilensteine für die Umsetzungsarbeiten im Jahr 2005	75
6.	Gesamteuropäische Einschätzung der Umsetzung an den schweizerischen Universitäten.....	77
6.1	Akteure im Bologna-Prozess	77
6.2	Halbzeitbilanz der Bologna-Reform (Stocktaking) und Trends-IV-Studie der EUA	79
6.3	Communiqué der Bologna-Nachfolgekonzferenz in Bergen	81
7.	Stand der Vorbereitungen in der Medizin.....	82
7.1	Vorarbeiten seit 2003	82
7.2	Das gemeinsame Modell vom 13. April 2005 für die Umsetzung der Bologna-Reform in den Studiengängen der Medizin	83
8.	Ziele und Projekte 2005	86
8.1	Regelung für die Zulassung zu den spezialisierten Masterstudiengängen	86
8.2	Definition der Studienrichtungen	86
8.3	National Qualifications Framework	86
8.4	ECTS-Koordination	86
8.5	Diverse begleitende und unterstützende Massnahmen	87
	Annexes / Anhänge	88
	Abréviations / Abkürzungen	88
	Documents / Dokumente	90

1. Von der Erklärung zum Handeln: Bologna als Katalysator für die Strategie der Universitäten

Als Staatssekretär Kleiber 1999 die Bologna-Deklaration unterzeichnet hatte, waren die Reaktionen gemischt. Sechs Jahre später gehört das schweizerische Universitätssystem zu denen in Europa, die sich strukturell am grundlegendsten erneuert haben, und die Rektorenkonferenz hat auf dem Bologna-Prozess als zentralem Pfeiler ihre strategische Planung aufgebaut. Wie ist es dazu gekommen?

1.1 Die Tragweite des Bologna-Prozesses: von der Mobilität zur Strategie

Wie für die Initianten der Erklärung sollte zu Beginn auch für die CRUS der Bologna-Prozess vor allem der Förderung der Mobilität dienen (Planungskonzept 2000).

Drei Jahre später hat die CRUS die Erneuerung der universitären Lehre im Rahmen der Bologna-Reform ins Zentrum ihrer Planung für die Beitragsperiode 2004 – 2007 gestellt.

Im Jahr 2004 schliesslich entwickelte sie ihre langfristige Strategie zur Neugestaltung der Universitätslandschaft 2005 – 2015 auf der Grundlage des Bologna-Prozesses.

In den nächsten Jahren dürfte die strategische Bedeutung von Bologna noch zunehmen, nachdem im Communiqué der Ministerkonferenz von Bergen Hochschulbildung und Forschung noch enger verknüpft und insbesondere Doktoratsstufe und Nachwuchsförderung einbezogen wurden.

1.2 Die Umsetzung der Bologna-Reform in der Schweiz: exemplarisch für die gemeinsame Verantwortung von Politik und Wissenschaft

Diese erstaunliche Entwicklung ist wesentlich dem Weitblick der auf staatlicher Seite zuständigen Instanzen zu verdanken, die bereit waren, Vorbereitung und Umsetzung der Reform den Universitäten selbst anzuvertrauen.

Der Bund hatte schon 2001 die CRUS mit einem Mandat beauftragt, den Erneuerungsprozess an den Universitäten zu koordinieren. In diesem Rahmen konnten die Universitätsrektoren – in laufender Abstimmung mit den Fachhochschulen – die Richtlinien für die koordinierte Erneuerung der Lehre im Rahmen des Bologna-Prozesses ausarbeiten.

Die SUK hat diese Richtlinien dann eingehend erörtert, teilweise geändert und am 4. Dezember 2003 einstimmig verabschiedet. Der Erlass von Ausführungsbestimmungen sowie die Umsetzung wurden wiederum der CRUS übertragen. Also sind weiterhin die Universitäten selber für die Koordination zuständig.

An der politischen Weiterführung des gesamteuropäischen Prozesses beteiligt der Bund regelmässig eine Vertretung der Universitäten.

So wurde es für die schweizerischen Universitäten möglich, im ständigen Dialog mit den europäischen Partnern den Reformprozess mitzugestalten. Damit ist es ihnen auch gelungen, spezifische Eigenarten in den neuen Strukturen zu bewahren und zu entwickeln.

1.3 From a silent partner to an actor: Die Schweiz unter den Schrittmachern für den europäischen Hochschulraum

Lange nur passiv im universitären Europa beteiligt, hat die Schweiz die Chance der Bologna-Reform ergriffen, konnte bald im Europa der 15, dann der 25, mitreden und ist heute als aktive und ernst zu nehmende Partnerin anerkannt.

Auch die beiden europäischen Bestandesaufnahmen „Bologna Process Stocktaking“ und „Trends IV: European Universities implementing Bologna“ beurteilen die Fortschritte der Schweiz bei der Umsetzung der Bologna-Reform sehr positiv.

Beachtet wird das ausgewogene Verhältnis zwischen gesetzlicher Regelung und institutioneller Autonomie bei der Umsetzung der Reform, wie es sich in der Delegation der Prozesssteuerung an die Rektorenkonferenz äussert. Im europäischen Vergleich schafft diese Aufteilung der Kompetenzen ausgesprochen günstige Rahmenbedingungen für die Schweizer Universitäten.

Nur in wenigen Staaten (Finnland, Irland, Niederlande, Norwegen) hat wie in der Schweiz das politische Engagement auch die Bewilligung finanzieller Mittel für die Einführung von Bologna ausgelöst.

Dank dieser insgesamt vorteilhaften Ausgangslage konnten die schweizerischen Universitäten die Vielfalt unterschiedlicher „action lines“ in einem kohärenten Reformprozess zusammenführen.

Im Verlauf des Bologna-Prozesses hat die Schweiz in den europäischen Gremien ihre Rolle immer aktiver wahrgenommen: sowohl auf politischer Ebene (z.B. in der ministeriellen Projektgruppe mit dem Vorschlag für eine regelmässige Bestandesaufnahme) als auch in der gemeinsamen Organisation der Universitäten (z.B. im Exekutivorgan der European University Association).

2. Einleitung

2.1 Auftrag und Kompetenzdelegation an die CRUS

Im Anschluss an die Unterzeichnung der „Joint Declaration of the European Ministers of Education Convened in Bologna on the 19th of June 1999“ (Bologna-Erklärung) ist in den schweizerischen Hochschulen eine umfassende strukturelle und qualitative Erneuerung sämtlicher Studiengänge und -strukturen eingeleitet worden. Rechtsverbindliche Grundlage für diese „Bologna-Reform“ an den kantonalen Universitäten und den beiden ETH sind die von der CRUS vorbereiteten und am 4. Dezember 2003 von der SUK per 1. Januar 2004 in Kraft erlassenen „Richtlinien für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses“ (Bologna-Richtlinien).

Zunächst mit einem vom BBW erteilten und finanzierten Mandat (2001–2003), vor allem aber mit den Aufträgen gemäss Art. 4 und 5 der Bologna-Richtlinien sowie mit den beiden Kooperationsprojekten „Bologna-Initialkosten“ und „Bologna-Koordination“ haben Bund und SUK der CRUS explizit die Verantwortung dafür übertragen, die Umsetzung der Bologna-Reform zu koordinieren, d.h. für eine korrekte und unter allen Universitäten kompatible Anwendung der Richtlinien zu sorgen. Im Rahmen ihrer partizipativen Projektorganisation, vor allem mit der Bologna-Projektleitung (vgl. 3.2), erarbeitet die CRUS Ausführungsbestimmungen mit allen erforderlichen Definitionen und Detailvorgaben. Die Verbindlichkeit der von ihr selber verabschiedeten Regelungen oder Empfehlungen ergibt sich aus den erwähnten Aufträgen von Bund und SUK.

Wie damals die Entwürfe für die Bologna-Richtlinien werden nun auch die ergänzenden Regelungen und Ausführungsbestimmungen in laufender gegenseitiger Absprache mit den entsprechenden Gremien des FH- und des PH-Bereichs, insbesondere den beiden Partnerkonferenzen der CRUS, konzipiert oder angepasst. Weil KFH und SKPH ihrerseits dem Fachhochschulrat und der EDK berichten und Antrag stellen und diese personell vielfach mit der SUK verbunden sind, ist die Kohärenz der Arbeiten in den beiden Bereichen sichergestellt.

Der SUK obliegt im Sinne von UFG und Zusammenarbeitsvereinbarung die Aufsicht über die Einhaltung der Richtlinien in den universitären Hochschulen (was Art. 6 noch explizit feststellt). Sie kann Regelungen, welche die CRUS erarbeitet hat, explizit genehmigen oder nur zur Kenntnis nehmen, lässt sich aber auf jeden Fall regelmässig über den Stand und den Fortschritt der Arbeiten berichten. Als erste umfassende Berichterstattung in diesem Sinne hat die CRUS den vorliegenden Bericht (der auch den bisherigen Verlauf des Bologna-Prozesses in der Schweiz darstellt) zunächst der SUK und den Instanzen des Bundes unterbreitet – mit der Empfehlung, ihn für die Information einer breiteren Öffentlichkeit, insbesondere aber der Universitätsangehörigen und der Trägerschaftsgremien freizugeben.

2.2 Termine für die Umsetzung an den Universitäten

Als Zieltermin für die einheitliche Ausgestaltung des europäischen Hochschulraums ist auf Ministerebene das Jahr 2010 definiert worden, und mit den Beschlüssen der SUK hat sich auch die Schweiz verpflichtet, bis dahin die von der Bologna-Deklaration anvisierten Reformen umzusetzen. In Art. 5 der Bologna-Richtlinien wurde zudem festgelegt, dass die Universitäten bis 2005 die für die Neustrukturierung der Studiengänge erforderlichen Reglemente und detaillierten Einführungsplanungen verabschieden, damit die Umsetzung der Studienreform überall bis 2010 abgeschlossen werden kann. Der Befund aus den Erhebungen der CRUS (vgl. Kap. 5) lässt annehmen, dass dieser Zeitplan eingehalten werden kann: Jedenfalls werden gemäss aktuellem Planungsstand der Universitäten ab Herbst 2006 keine Studienanfänger mehr in Lizentiats- und Diplomstudiengänge aufgenommen.

3. Koordinationsfunktion der Plenarversammlung der CRUS und der Bologna-Projektorganisation

3.1 Bis Ende 2003 abgeschlossene Koordinationsarbeiten

Nachdem der Zeitraum bis zur Ministerkonferenz in Prag im Mai 2001 in der Schweiz vor allem grundsätzlichen Diskussionen zur Bologna-Reform gewidmet war, hat die CRUS in Zusammenarbeit mit den Universitäten sowie den entsprechenden Gremien des FH- und PH-Bereichs die Vorbereitung verbindlicher Rechtsgrundlagen und erläuternder Dokumente eingeleitet. Die Koordination der Vorarbeiten und ersten Projekte in den einzelnen Universitäten wurde im Rahmen der Bologna-Projektorganisation durch Arbeitsgruppen und Netzwerke gewährleistet. Rückblickend kann festgestellt werden, dass mehrere wesentliche Fortschritte der Koordination in den Spezialgremien nicht zu erreichen waren, weil deren Mitglieder sich zu sehr an Weisungen oder Vorentscheide ihrer Universitäten gebunden fühlten: Zu wirklichen Durchbrüchen ist es jeweils erst im Plenum der CRUS, d.h. nach mehrfachen direkten Verhandlungen unter den Rektoren und Präsidenten gekommen.

3.1.1 Vorbereitung der Richtlinien der SUK sowie der Ausführungsbestimmungen und erläuternden Empfehlungen der CRUS

Zuhanden der SUK haben die Plenarversammlung der CRUS und die Bologna-Projektleitung in einem mehrstufigen Prozess – einschliesslich Vernehmlassung bei allen verantwortlichen Beteiligten – den Entwurf zu den „**Richtlinien für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses**“ (**Bologna-Richtlinien**) erarbeitet und dafür einen allgemeinen Konsens unter den Universitäten erreicht. Nach einer weiteren Vernehmlassung auf politischer Ebene und sehr kontroversen Diskussionen – insbesondere zum Übergang vom Bachelor- zum Masterstudium – hat die SUK am 4. Dezember 2003 die Richtlinien in wesentlich geänderter Form verabschiedet und auf den 1. Januar 2004 in Kraft gesetzt.

Die nun auf einem grundsätzlich anderen Prinzip beruhenden Vorgaben für den Übergang vom Bachelor- zum Masterstudium sind zu einem Zeitpunkt konzipiert und beschlossen worden, als die Universitäten ihre Vorbereitungsarbeiten z.T. schon weit vorangetrieben hatten. Dabei waren sie aber seit fast anderthalb Jahren von der generellen Zulassung „sur dossier“ ausgegangen. In der Folge sollte sich problematisch auswirken, dass die den politischen Entscheid begleitenden Kommentare zu den Richtlinien aus Ablauf- und Termingründen nicht auf einer eingehenden Analyse aller Konsequenzen für die konkrete Umsetzung beruhen konnten und auch terminologisch etliches unklar blieb.

Parallel zur Vorbereitung der Richtlinien sind im Rahmen der Projektorganisation der CRUS folgende Arbeitsgrundlagen für die Universitäten entstanden:

- Die „**Empfehlungen der CRUS zur Einführung des Diploma Supplement (DS) an den schweizerischen Universitäten**“ wurde vom Generalsekretariat der CRUS erarbeitet und von der CRUS am 30. Januar 2002 verabschiedet.

Das DS ist ein europaweit standardisiertes Dokument und wird zusätzlich zu allen Bachelor- und Master-Diplomen automatisch und kostenlos abgegeben. Es gibt für Aussenstehende verständliche Auskünfte zur Inhaberin bzw. zum Inhaber, zur Art, den Anforderungen und dem Profil des Studiengangs sowie zu Status und Einordnung des Abschlusses in das nationale Hochschulsystem.

- Die „**Empfehlungen für die Anwendung von ECTS an den universitären Hochschulen der Schweiz**“ wurden im Rahmen der neu aufgebauten ECTS-Koordination erarbeitet und am 7. März 2003 von der CRUS verabschiedet (siehe auch Kap. 4.2).
- In Zusammenarbeit mit dem Verein universitäre Weiterbildung Schweiz, Swissuni, wurde zur klaren Abgrenzung der Abschlüsse der universitären Erstausbildung von denen der Weiterbildung eine prinzipielle Regelung für die **Gliederung und Abschlüsse in der universitären Weiterbildung** erarbeitet, welche das Plenum der CRUS am 6./7. November 2003 verabschiedet hat.
- Eine erste, provisorische Fassung der umfassenden **Bologna-Empfehlungen** der CRUS wurde am 20. Dezember 2002 verabschiedet. In dieses Arbeitsdokument für den Gebrauch der Universitäten war die Vernehmlassungsfassung der Bologna-Richtlinien integriert (vgl. auch Kap. 3.3.5).

Alle erwähnten Arbeiten wurden von der Bologna-Projektleitung und der CRUS in enger **Abprache und Koordination mit der KFH und der SKPH** vorbereitet und durchgeführt. So konnten insbesondere die Bologna-Richtlinien für den Universitäts- und den FH/PH-Bereich in weitestgehender Übereinstimmung sogar des Wortlauts abgefasst werden. Gemeinsam mit der KFH und der SKPH wurde dann auch in Zusammenarbeit mit dem BBW der offizielle **Länderbericht der Schweiz für das Treffen der Bildungsminister in Berlin vom 18./19. September 2003** verfasst.

3.1.2 Weiterführung und Begleitung der gesamtschweizerischen Umsetzung

Um eine breite gesamtschweizerische Diskussion des Bologna-Prozesses zu ermöglichen, wurden **jährliche gesamtschweizerische Tagungen** durchgeführt:

27. Juni 2001	Bern	Die Einführung von Bachelor- und Master-Studiengängen in der Schweiz als Herausforderung und Chance
21. Juni 2002	Bern	ECTS-Klausurtagung der Schweizer Universitäten
13. Februar 2003	Fribourg	Bologna-Reform und soziale Fragen (gemeinsam mit VSS und VSH)

Diverse **Arbeitsgruppen** wurden zur Bearbeitung von Einzelfragen der Bologna-Reform eingesetzt:

- Fünf **disziplinäre Arbeitsgruppen** hatten bereits 2001 die Machbarkeit der Einführung gestufter Studiengänge in den Bereichen Wirtschaftswissenschaften, Geisteswissenschaften/Sozialwissenschaften/Theologie, Naturwissenschaften, Rechtswissenschaften und Ingenieurwissenschaften analysiert und entsprechende Berichte publiziert (vgl. Bologna-Arbeitsberichte 3/2001).
- Eine breit abgestützte Arbeitsgruppe mit Vertretungen aus Universitäten, CRUS, VSS, OAQ und KFH hat sich auf Wunsch des BBW mit den europäischen Überlegungen zur **Definition von Kompetenzniveaus** der Bachelor- und Masterstudiengänge (Tuning Educational Structures in Europe, Dublin Descriptors) sowie diversen weiteren Projekten befasst und empfohlen, diese Themen weiter zu verfolgen und zudem die Diskussion betreffend die Entwicklung eines nationalen **Qualifikationsrahmens** zu lancieren (siehe „Descripteurs pour les diplômes de bachelor et de master“ vom 8. November 2003).

(Die Weiterführung von Koordinationsarbeiten ab 2004 wird unter 3.3 behandelt!)

3.2 Neukonstituierung der Bologna-Projektleitung für die zweite Phase

Nach Abschluss der Konzeptarbeiten und im Hinblick auf die Präzisierung und Umsetzung der von der SUK festgelegten Vorgaben musste die bisherige Arbeitsteilung zwischen der Bologna-Projektorganisation (Projektleitung, Koordinationsteam und Arbeitsgruppen) und den statutarischen Organen der CRUS (Plenum, Vorstand, Generalsekretariat) den neuen Gegebenheiten angepasst werden. In der zweiten Phase sollten insbesondere mehr Aufgaben an die Projektleitung delegiert werden und die Plenarversammlung von Detaildiskussionen entlastet werden.

Die Plenarversammlung der CRUS hat am 8./9. Juli 2004 die **Neukonstituierung der Bologna-Projektleitung sowie deren Aufgaben als ständige Kommission der CRUS** gemäss Art. 10 der Statuten beschlossen. Die personell erweiterte Projektleitung setzt sich nun zusammen aus:

- a) dem Bologna-Delegierten der CRUS als Präsidenten,
- b) je einem Mitglied der Leitung sowie einem/einer möglichst breit verantwortlichen Spezialisten/in aus der internen Projektorganisation jeder Universität (mit zusammen nur einer Stimme),
- c) vier Studierenden (je zwei von VSS und VSH delegiert),
- d) einer Vertreterin der KOFRAH,
- e) der Vertreterin des Bundes in der gesamteuropäischen Bologna-Follow-Up-Gruppe,
- f) den gegenüber der EU nominierten Bologna- bzw. ECTS-Counsellors (z.T. auch Mitglieder gemäss b oder c).

Mit beratender Stimme nehmen neben dem Generalsekretär der CRUS an den Sitzungen der Projektleitung teil (oder können sich dort vertreten lassen):

- g) der Generalsekretär der KFH und die Generalsekretärin der SKPH,
- h) der Secrétaire général der CUSO,
- i) der Direktor des OAQ.

Angesichts dieser neuen Zusammensetzung der Projektleitung und weil die politisch Verantwortlichen in der SUK einbezogen sind, wurde in Absprache mit dem Direktor des BBW auf die hochschulpolitische Begleitgruppe definitiv verzichtet.

In der Plenarversammlung der CRUS werden nur noch wichtige Grundsatzfragen diskutiert und Berichte oder Anträge zu Händen der SUK verabschiedet. Damit sind insbesondere folgende Aufgaben und Kompetenzen grösstenteils an die Bologna-Projektleitung delegiert:

- Erarbeitung von Definitionen und Detailvorgaben für die Umsetzung von Art. 5 der Bologna-Richtlinien (Anträge an das Plenum der CRUS),
- Nachführung und Ergänzung der Empfehlungen zu den Richtlinien sowie der ECTS-Empfehlungen (in eigener Kompetenz),
- Mitwirkung bei der Vorbereitung der gesamtschweizerischen Berichterstattung gemäss Kap. 4 des Ausführungsplans zum Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“ (z.Hd. des Plenums der CRUS),
- Informationsaustausch über Probleme und innovative Lösungen bei der Umsetzung und ggf. Konsensfindung für Koordinationsabsprachen,
- Information in den Universitäten über Arbeiten auf gesamtschweizerischer Ebene (CRUS, SUK usw.).

Die Koordinationsfunktion der Bologna-Projektleitung wurde auch dadurch verstärkt, dass seit 2004 alle Vernehmlassungen oder Anfragen bei den Universitäten direkt über deren Vertreterinnen und Vertreter in der Projektleitung laufen und diese auch die dezentrale Informationsbeschaffung für Berichterstattungen zu Händen schweizerischer oder europäischer Instanzen übernehmen.

Alle Geschäfte der Projektleitung werden von der Leiterin des Bologna-Koordinations-teams im Generalsekretariat in laufender Absprache mit dem Vorsitzenden (Rektor Prof. Dr. Konrad Osterwalder, ETH Zürich) und dem stellvertretenden Vorsitzenden (Vice-Recteur Prof. Dr. Dominique Arlettaz, UNIL) vorbereitet und koordiniert.

Auf gesamteuropäischer Ebene sind Mitwirkung und Koordinationsabsprachen (sowie die laufende Information darüber an den schweizerischen Universitäten) dadurch sichergestellt, dass verschiedene Mitglieder der Bologna-Projektleitung und des Teams im Generalsekretariat an entsprechenden Konferenzen und Seminaren teilnehmen und in verschiedene Netzwerke von Spezialisten eingebunden sind (vgl. Kap. 6).

3.3 Weiterführung der Arbeiten der Bologna-Projektleitung bis April 2005

Nachfolgend aufgeführte Arbeiten wurden 2004 weitergeführt oder begonnen. Es wird der Stand per Ende April 2005 dargelegt.

3.3.1 Empfehlungen der SKPH und der CRUS zur Lehrerbildung

Schon im Laufe des Jahres 2003 hat eine Arbeitsgruppe mit Spezialisten aus beiden Hochschultypen (Vorsitz: Prof. Dr. Hans-Jürg Keller, PH Zürich) im Auftrag der SKPH und

der CRUS gemeinsame „**Empfehlungen für die koordinierte Umsetzung der Erklärung von Bologna in der Lehrerinnen- und Lehrerbildung**“ erarbeitet, die von beiden Konferenzen diskutiert und am 11. März 2004 gemeinsam z.Hd. des Fachhochschulrates verabschiedet worden sind.

Diese Empfehlungen behandeln die Abschlüsse aller an Pädagogischen Hochschulen angebotenen Ausbildungsgänge, die Weiterbildung sowie die erforderlichen Passerellen zwischen Universitäten, Pädagogischen Hochschulen und Fachhochschulen. Die Genehmigung durch die EDK ist noch hängig, da aus deren Sicht vor allem noch nicht geklärt ist, ob die Ausbildung zur Lehrperson auf **Sekundarstufe I** im Rahmen von Masterstudiengängen erfolgen soll. Die Benennungen für die Abschlüsse sind ebenfalls noch nicht festgelegt. Alle entsprechenden Entscheide werden im Herbst 2005 vom Plenum der EDK in Zusammenhang mit den Änderungen ihrer Anerkennungsreglemente gefällt.

Im Rahmen einer Umfrage im Sommer 2004 bei den universitären Mitgliedern der Bologna-Projektleitung wurde zudem festgestellt, dass die Universitäten die **fachwissenschaftliche Ausbildung für die Sekundarstufe II** gemäss einer Vielzahl an Modellen organisieren. Bevor sich die EDK abschliessend zur Frage der Abschlüsse der Sekundarstufen I und II geäussert hat, kann nicht entschieden werden, inwiefern hier Koordinations- oder Anpassungsbedarf besteht.

3.3.2 Regelungen der CRUS zur Benennung der universitären Studienabschlüsse

Im Rahmen ihres allgemeinen Koordinationsauftrags sowie gemäss Art. 5, Abs. 2 der Bologna-Richtlinien hat die CRUS die bereits 2003 begonnenen Vorarbeiten zu einer „**Regelung für die einheitliche Benennung der universitären Studienabschlüsse im Rahmen der Bologna-Reform**“ weitergeführt. In der Vorbereitungsphase war vom Generalsekretariat auch eine umfassende Erhebung zu den Diplombezeichnungen im angelsächsischen Raum (insbesondere UK, USA, Kanada, Australien und Irland) durchgeführt worden. Die wiederum mit den Konferenzen der Fachhochschulen und der Pädagogischen Hochschulen abgestimmte Regelung konnte vom Plenum der CRUS am 14. Mai 2004 verabschiedet werden. Sie entspricht der gesamteuropäischen Forderung nach einheitlichen und transparenten Abschlussbezeichnungen. Der mit Art. 4 der Richtlinien erteilte Auftrag ist damit mehr als ein Jahr vor dem Termin erfüllt.

Die SUK hat von dieser Regelung am 14. Oktober 2004 zustimmend Kenntnis genommen, jedoch den Art. 8, welcher eine automatische Umwandlung bereits erworbener Lizentiats- und Diplomabschlüsse in Masterabschlüsse ausschliesst, mit dem Auftrag an die CRUS zurückgewiesen, eine allgemeine, prüfungsfreie Umwandlung der bisherigen Abschlüsse vorzusehen.

Sowohl die Bologna-Projektleitung und die Kommission für Zulassung und Äquivalenzen als auch das Plenum der CRUS haben nochmals bestätigt, mit der Bezeichnung der neuen Studienabschlüsse solle signalisiert werden, dass es sich um vollständig erneuerte Studienprogramme handelt. Deshalb sei eine rückwirkende, automatische Ausstellung eines neuen Abschlusszeugnisses für Inhaberinnen und Inhaber von Lizentiats- und Diplomen abzulehnen – und auch nicht nötig, weil die Korrespondenz der bisherigen mit Masterabschlüssen durch nachträgliche Ausstellung des (gerade für solche Fälle geschaffenen und europaweit anerkannten) Diploma Supplement besser bescheinigt werden könne. Diese Argumentation der CRUS wurde aber von der SUK nicht akzeptiert, weshalb nun im Laufe des Jahres 2005 vertiefte Abklärungen sowie eine entsprechende Umfrage in anderen europäischen Ländern vorzunehmen sind. Die SUK erwartet eine Neufassung von Art. 8 im von ihr verlangten Sinne bis Ende September 2005.

3.3.3 Regelung der CRUS für die Zulassung zu den Spezialisierten Masterstudiengängen

Ebenfalls im Rahmen des Koordinationsauftrags gemäss Art. 5, Abs. 5 und gestützt auf Art. 3 der Bologna-Richtlinien hat sich die Bologna-Projektleitung im Laufe des Jahres mehrmals intensiv mit der Definition der Spezialisierten Masterstudiengänge befasst. Der von ihr am 16. Feb. 2005 verabschiedete Entwurf einer „**Regelung für die Zulassung zu den Spezialisierten Masterstudiengängen an den schweizerischen Universitäten**“ ist mit Genehmigung des Vorstandes der CRUS (17. Feb. 2005) den Rektoratzen sowie den Dekanen bzw. Abteilungsvorständen aller zwölf Universitäten zur Vernehmlassung zugestellt worden (für das geplante weitere Vorgehen vgl. 8.1).

3.3.4 Definition der Studienrichtungen

Die Bologna-Richtlinien legen für die Zulassung zu den Masterstudiengängen fest (Art. 3, Abs. 2): „Inhaberinnen und Inhaber eines Bachelor-Diploms einer schweizerischen Universität werden zu den universitären Masterstudiengängen in der entsprechenden Fachrichtung ohne zusätzliche Anforderungen zugelassen.“ Dies setzt voraus, dass jeder von einer schweizerischen Universität angebotene Bachelor-Studiengang mindestens einer Studienrichtung¹ zugeordnet ist, und für jeden Master-Studiengang festgelegt ist, aus welchen Studienrichtungen die Zulassung ohne oder mit zusätzliche Anforderungen möglich ist.

Aufgabe der CRUS ist es gemäss Art. 5, Abs. 5 (implizit), eine verbindliche Liste dieser Studienrichtungen zu erarbeiten, die inhaltlich verwandte Studiengänge gruppieren. Diese Studienrichtungen müssen – und können – nicht der systematischen Gliederung der wissenschaftlichen Disziplinen entsprechen, die für die Forschung (und damit auch die Doktoratsstufe) massgeblich ist.

Im Frühjahr 2004 hat das Generalsekretariat für die Geisteswissenschaften (im engeren Sinn) und die Naturwissenschaften erste Abklärungen vorgenommen und Experten aus den Universitäten und der ETH Zürich zur Erarbeitung von Prototypen für die Liste der Studienrichtungen beigezogen. Zwei Teilentwürfe wurden dann in verschiedenen Gremien und informellen Gesprächen weiterdiskutiert, und im Dezember 2004 wurden die Dekaninnen und Dekane bzw. Departementsvorsteher/innen der Universitäten beauftragt, bis März 2005 in ihren gesamtschweizerischen Konferenzen (bzw. in entsprechenden ad hoc zu bildenden Gremien) für ihren Kompetenzbereich die Studienrichtungen zu erarbeiten. Auf dieser Basis sollte dann die Bologna-Projektleitung eine erste Gesamtliste der Studienrichtungen erstellen und die Regeln für die Zuordnung von Studiengängen erarbeiten (zum weiteren Vorgehen vgl. 8.2).

3.3.5 Umfassende Empfehlungen der CRUS für die Bologna-Umsetzung

Als Hauptaufgabe im Rahmen ihres Umsetzungs- und Koordinationsauftrags sieht es die CRUS, ergänzend zu den Bologna-Richtlinien der SUK, welche nur Rahmenvorgaben formulieren, umfassende Ausführungsbestimmungen und Erläuterungen in Form von

¹ Der in den Bologna-Richtlinien verwendete Begriff „Fachrichtung“ (frz. „branche d'études“) wurde von der SUK aus der Terminologie der SHIS-Statistik des BFS übernommen. Bei der Erneuerung der universitären Lehre kann aber die bisherige Übereinstimmung zwischen dem Katalog der Studienfächer und der Fächerliste für die Zuordnung des wissenschaftlichen Personals nicht mehr aufrechterhalten werden. Deshalb hat die CRUS beschlossen, bei den weiteren Umsetzungsarbeiten im Bereich der Lehre einheitlich und konsequent den Begriff "Studienrichtung" (frz. weiterhin „branche d'études“) zu verwenden und von „Fächern“ (frz. „disciplines“) nur noch bei der Forschung und Nachwuchsförderung sowie der wissenschaftsorganisatorischen Gliederung der Institutionen zu sprechen.

„Empfehlungen für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses“ (Bologna-Empfehlungen) zu erarbeiten. Mit der zunächst z.Hd. der Bologna-Projektleitung konzipierten Gesamtdarstellung, welche neben der Erläuterung und erforderlichen Präzisierung der Bologna-Richtlinien alle wichtigen Themenbereiche der Bologna-Reform abdeckt, sollte die Aufgabe der Universitäten erleichtert werden, in eigener Verantwortung, aber gesamtschweizerisch koordiniert und deshalb entsprechend den unerlässlichen Vorgaben, die jeweils adäquaten Umsetzungslösungen zu entwickeln und zu realisieren.

Damit, dass die SUK mit Art. 4 und 5 der Bologna-Richtlinien der CRUS explizit die Zuständigkeit für die Umsetzung übertragen hat, erhalten die Bologna-Empfehlungen für die Universitäten – über die auf den CRUS-Statuten basierende Selbstverpflichtung hinaus – eine hohe Verbindlichkeit.

In einem rund drei Jahre dauernden iterativen Prozess (vgl. 3.1.1), an dem Vertretungen und Arbeitsgruppen aller Universitäten und insbesondere auch die studentischen Organisationen direkt beteiligt waren, ist eine erste vollständige Fassung der Bologna-Empfehlungen entstanden, welche von der CRUS am 16. Juni 2004 verabschiedet und anschliessend als Bologna-Arbeitsbericht 9/2004 publiziert werden konnte.

Die Bologna-Projektleitung wurde vom Plenum der CRUS beauftragt, die Ergebnisse der weiteren Koordinationsarbeiten im Rahmen einer regelmässigen Nachführung in die Bologna-Empfehlungen einzuarbeiten. Dies betrifft insbesondere die Arbeiten zur Definition der Studienrichtungen sowie die Zulassung zu den spezialisierten Masterstudiengängen, deren Ergebnisse Ende 2005 vorliegen werden (vgl. 8.1 und 8.2).

3.3.6 Weiterführung und Begleitung der gesamtschweizerischen Umsetzung

Die unter 2.1 erwähnten Arbeiten der Bologna-Projektorganisation zur Unterstützung und Begleitung des Reformprozesses und insbesondere der Umsetzung an den einzelnen Universitäten wurden seit 2004 u.a. in folgenden Bereichen weitergeführt:

- Aufgrund von Ergebnissen der Tagung „Bologna-Reform und soziale Fragen“ vom 13. Februar 2003 ist eine Arbeitsgruppe zu „**Gleichstellungsaspekten der Bologna-Reform**“ eingerichtet und von der Projektleitung am 23. August 2004 mandatiert worden, bis Ende Sommer 2005 Gleichstellungsindikatoren zur Erhebung der Auswirkungen der Bologna-Reform auszuarbeiten.
- Seit Beginn des Bologna-Prozesses wird versucht, eine gesamtschweizerisch breit geführte Diskussion im Rahmen von nationalen Fachtagungen zu vertiefen, welche die CRUS (evtl. zusammen mit anderen Institutionen) veranstaltet. Die **4. gesamtschweizerische Bologna-Tagung** zum Thema „**Neue Bachelor- und Masterstudiengänge der Universitäten – berufsspezifische Kompetenzen und Anforderungen des Arbeitsmarkts**“ wurde am 30. September 2004 an der Universität Zürich durchgeführt, welche neben der Organisation vor Ort die gesamte Infrastruktur und Verpflegung bereit stellte. Die Tagung brachte Vertreter der Universitäten, Studierenden, Politik, Wirtschaft und Verwaltung ins Gespräch und beleuchtete gegenseitige Erwartungen, die Einsatzmöglichkeiten oder „employability“ von Bachelor-Absolventinnen und -absolventen (nicht zuletzt in den reglementierten Berufen) und die Berücksichtigung von Kompetenzprofilen bei der Entwicklung von Curricula.
- Ausgehend vom Konzept für ein Projekt „**Curriculum-Monitoring**“, das bereits Ende 2002 vorlag, wurden ab Sommer 2003 im Auftrag des Generalsekretärs der CRUS weitere Vorabklärungen durchgeführt: Einerseits wurde eine provisorische Liste von Merkmalen zur analytischen Erfassung gestufter Studiengänge entworfen und im Sinne einer ersten Plausibilisierung bereits mit Mitgliedern der Bologna-Projektleitung diskutiert. Anhand dieser Liste und eines ebenfalls provisorischen Aufgaben- und

Nutzungskonzepts wurde dann mit dem (von SBF und CRUS bereits für andere Datenbankprojekte beigezogenen) Informatikexperten André Godet geprüft, welche technischen Möglichkeiten für eine internetbasierte Datenbanklösung in Frage kämen. Bei einer weiteren Konkretisierung eines solchen Projektes müssen zudem die Anforderungen berücksichtigt werden, die sich aus der Umsetzung und Begleitung der strategischen Planung der CRUS ergeben (siehe „Universitätslandschaft Schweiz: Strategie 2005–2015“).

- Ein **Internet-Verzeichnis aller bereits laufenden Bachelor- und Masterstudiengänge** wird ständig aktualisiert.² Generell werden sämtliche geltenden Regelungen und Empfehlungen sowie Berichte, Arbeitsdokumente und weiterführende Information auf der Internetseite der CRUS und/oder in Broschüren zugänglich gemacht.

Auch bei allen diesen Arbeiten wird die Koordination mit den Fachhochschulen und den Pädagogischen Hochschulen im Rahmen regelmässiger gemeinsamer Sitzungen der drei Konferenzen CRUS, KFH und SKPH sowie durch den intensiven Austausch zwischen den drei Generalsekretariaten sichergestellt. Zudem arbeiten gegenseitig Experten aus Hochschulen und/oder den Generalsekretariaten in den jeweiligen Bologna-Gremien (Kommissionen, Begleit- oder Arbeitsgruppen) mit.

4. Bologna- und ECTS-Koordination im Generalsekretariat der CRUS (inkl. Reporting zum Kooperationsprojekt „Bologna-Koordination“)

4.1 Mandat und Finanzierung

Im Unterschied zu den anderen europäischen Ländern hat in der Schweiz die zuständige Ministerialverwaltung – das Bundesamt für Bildung und Wissenschaft – nicht eine eigene Fachstelle für den Bologna-Prozess eingerichtet, sondern mit der Vorbereitung der Konzept- und Umsetzungsarbeiten von Anfang an das Generalsekretariat der CRUS beauftragt. Der Direktor des BBW und eine seiner Mitarbeiterinnen nahmen regelmässig an den Sitzungen der Bologna-Projektleitung teil und informierten laufend über die Verhandlungen in der gesamteuropäischen „Bologna-Follow-Up-Gruppe“. Im Gegenzug dazu konnte das Generalsekretariat der CRUS dem Bundesamt berichten, was sich in den universitären Organisationen auf gesamteuropäischer Ebene, seit der Versammlung in Salamanca von 2001 vor allem in der „European University Association“ an neuen Entwicklungen abzeichnete.

Das vom BBW erteilte Bologna-Mandat war wenig formalisiert und liess dem Generalsekretariat der CRUS Flexibilität und Spielräume in der Planung und Durchführung der Koordinationstätigkeiten. Dem entsprach die unbürokratische Lösung für die Mitfinanzierung der spezifischen Bologna-Arbeiten durch das BBW in den Jahren 2001–2003: Je Fr. 150'000.- p.a. wurden vom BBW separat aus dem Kredit für Begleitmassnahmen zu den EU-Programmen bereitgestellt, und zusätzlich konnten im Rahmen des allgemeinen Mandatsvertrages 2002/03 auch bis zu 20% der für die Anerkennungsstelle (Swiss ENIC) budgetierten Mittel (2001: Fr. 55'000.-, 2002 und 2003: je Fr. 96'000.-) ebenfalls zur Finanzierung der Bologna-Koordination eingesetzt werden. Zudem hat das BBW den Hauptanteil der Kosten für die als Teil des offiziellen Arbeitsprogramms der Bologna-

² <http://www.crus.ch/deutsch/Lehre/bologna/schweiz/beispiel.html> und <http://www.crus.ch/deutsch/Lehre/bologna/schweiz/beispiel04.html>

Follow-Up-Gruppe und gemeinsam mit der EUA und der ETH Zürich veranstaltete europäische ECTS-Konferenz vom Oktober 2002 in Zürich übernommen.

Allerdings ist festzustellen, dass ein erheblicher Teil der administrativen Aufwendungen schon in den Jahren 2001–2003 aus dem normalen Budget der CRUS finanziert wurde: 40% der Stelle des Bologna-Koordinators sowie die Mitarbeit einer Sekretärin gingen zu Lasten der Eigenmittel der CRUS (d.h. der Mitgliederbeiträge), und die Mitarbeit des Generalsekretärs – vor allem bei der Vorbereitung und Redaktion der Richtlinien und in regelmässigen Absprachen mit den Partnerkonferenzen KFH und SKPH – erfolgte im Rahmen seines Stellenanteils für Delegierte Aufgaben der SUK. Auch zur Finanzierung der 3. gesamtschweizerischen Bologna-Tagung vom 13. Februar 2003 wurden Mittel für Delegierte Aufgaben beansprucht (Rückstellung von Fr. 25'000.- aus dem Budget 2002).

Ab 2004 war es dem BBW nicht mehr möglich, die Koordinationstätigkeiten im Generalsekretariat in entsprechender Weise mitzufinanzieren. Mit der ausdrücklichen Beauftragung der CRUS in Art. 5, Abs. 4 der Richtlinien der SUK bestand zudem eine Rechtsgrundlage dafür, dass die Bologna-Koordination nun mehrheitlich durch Projektmittel gemäss Art. 20 UFG („Kooperationsprojekte von gesamtschweizerischer Bedeutung“) finanziert wird. Auf Antrag der CRUS hat deshalb die SUK in der Sitzung vom 29. Juni 2003 für die Jahre 2004–2007 projektgebundene Beiträge von insgesamt Fr. 1'290'000.- bewilligt, mit denen 2004 vor allem 60% der Stelle des Bologna-Koordinators und die 70%-Stelle für die ECTS-Koordination finanziert werden konnten. Analog zu der Situation von 2001–2003 gingen aber auch 2004 beträchtliche personelle und sachliche Aufwendungen zu Lasten der Eigenmittel der CRUS sowie der Delegierten Aufgaben.

4.2 ECTS-Koordination

Da gleichzeitig mit der Einführung der Bachelor- und Masterstudiengänge auch die Einführung des European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS) vorgesehen ist, wurde ab Anfang 2002 im Generalsekretariat eine ECTS-Koordination aufgebaut. Eine ECTS-Steuerungsgruppe, bestehend aus Experten aus vier Universitäten, einer Studierendenvertretung und Mitgliedern des Generalsekretariats der CRUS, begleitet die Einführung und Anwendung von ECTS fachlich und konzipiert Koordinationsmassnahmen in regelmässiger Rücksprache und Zusammenarbeit mit dem ECTS-Netzwerk, in das Vertretungen aller Universitäten, der Studierendenverbände und weiterer Organisationen delegiert sind.

Leitprinzipien der Koordinationsarbeiten sind die Begleitung und Unterstützung der universitären ECTS-Einführung, Information, Schulung und Beratung mit Blick auf die praktischen Prioritäten der Universitäten sowie die Förderung der Bologna- und ECTS-Instrumente (Credits, Learning Outcomes, Kompetenzprofile, Qualifikationsrahmen usw.) bei dem sich anbahnenden Perspektivenwechsel hin zur studierendenorientierten Lehre.

- Als erster Schritt wurde an der nationalen ECTS-Tagung am 21. Juni 2002 die Erarbeitung der **ECTS-Empfehlungen** der CRUS lanciert. Dieses für die Universitäten massgebliche Grundlagendokument für die Anwendung von ECTS wurde im März 2003 von der CRUS verabschiedet. Die leicht überarbeitete Fassung vom 23. August 2004 berücksichtigt nun auch die endgültigen Bestimmungen der Bologna-Richtlinien vom Dezember 2003.
- Die ECTS-Koordination hat eine ECTS-Website aufgebaut, die regelmässig aktualisiert wird und über die alle wichtigen Informationen und Dokumente zu ECTS zugänglich sind (www.ects.ch).

- Ende 2003 wurde bei den Universitäten eine **Umfrage** durchgeführt, um den Stand der Einführung von ECTS zu ermitteln und festzustellen, welche Begleitmassnahmen für die koordinierte und/oder verbesserte Anwendung von ECTS nötig sind. Aufgrund der Ergebnisse der Umfrage wurden als vordringliche Massnahmen die Bereitstellung von mehr Informationen und Schulungen zu einzelnen Anwendungsaspekten vorgesehen.
- 2004 wurden zwei **ECTS-Workshops** unter Teilnahme von internationalen Experten durchgeführt.

Der erste Workshop war dem Umgang mit der **ECTS-Notenskala** gewidmet. Neben der Information über Ziele und korrekte Anwendung dieses oft missverstandenen Instrumentes zum besseren Verständnis der Notengebungspraxis dienten mehrere Fallbeispiele aus der Praxis als Diskussionsgrundlage. Da es sich um ein äusserst kontroverses Thema handelt, ist vorgesehen, die Problematik zu einem späteren Zeitpunkt wieder aufzunehmen.

Der zweite Workshop behandelte die **Berechnung der Credits einer Lerneinheit** auf der Basis des studentischen Arbeitspensums zur Erreichung der Lernergebnisse (Learning Outcomes). Auch hier wurden neben der Information über europäische Modelle Fallbeispiele der Universitäten herangezogen.

An einem weiteren Workshop im April 2005 wurde das Thema der **Lernergebnisse** vertieft und diskutiert, auf welchen Ebenen eines Curriculums Lernergebnisse formuliert werden sollten (Studiengang, Levels, Lerneinheit) sowie in welchem Bezug zueinander sie jeweils stehen sollten.

- Mit Unterstützung der EUA und dem von ihr aufgebauten europäischen Netzwerk von ECTS/DS-Counsellors werden jährlich zwei so genannte **ECTS Site Visits** durchgeführt. Es handelt sich um Expertenbesuche zur Beratung und Unterstützung der Institution bei der Einführung und Anwendung von ECTS. Es werden dabei Gespräche sowohl auf der Leitungsebene als auch mit Vertretern einzelner Fakultäten oder Abteilungen sowie den Studierenden und Mitgliedern der Administration geführt. Die Hochschule soll konkret und mit praktischen Empfehlungen unterstützt werden, die auf ihre aktuelle Situation zugeschnitten sind.

Bisher konnten Site Visits an den Universitäten Basel, Zürich und Genf durchgeführt werden. Die Universitäten haben diese Beratungsbesuche als hilfreich beurteilt.

- Die Anbindung an die europäischen Diskussionen zu ECTS ist über den Einsitz (als „stille“ Partner) im europäischen **Netzwerk der ECTS/DS-Counsellors** der Europäischen Kommission sichergestellt, welches bisher von der EUA geführt wurde. Dieses Netzwerk hat ECTS seit Ende der 80er Jahre entwickelt und ist auch weiterhin für dessen Weiterentwicklung verantwortlich (Neufassung des ECTS-Benutzerhandbuchs, Vergabeverfahren für ECTS- und DS-Label der EU, ECTS Site Visits).
- Ab Mitte 2004 war die ECTS-Verantwortliche im Generalsekretariat an einer Arbeitsgruppe der CRUS zur Definition von **ECTS-basierten Indikatoren** beteiligt. In Erfüllung eines Auftrags der SUK sollte abgeklärt werden, welche ECTS-basierten Indikatoren in ein Indikatorensystem der Schweizer Hochschulen Eingang finden können. Der Schlussbericht wurde im April 2005 der SUK übermittelt. Der Entscheid der SUK über den Aufbau einer Projektleitung zur Einführung von ECTS-basierten Indikatoren steht zurzeit noch aus.

Die Arbeitsgruppe hat ebenfalls abgeklärt, inwiefern die ECTS-basierten Indikatoren als Grundlage für strategische Entscheide betreffend die Universitäten eingesetzt werden könnten.

- Bereits 2002 wurde im Rahmen der Studie „ECTS-Management et informatisation“ ermittelt, welche Instrumente die Universitäten zur elektronischen **Verwaltung der ECTS-Daten** planen und/oder entwickeln. Die Ergebnisse hatten ein breites Spektrum hinsichtlich sowohl des Planungsstandes als auch der Modelle (umfassende Eigenentwicklung, SAP, Teillösungen) ergeben. Teilergebnisse flossen in die Arbeiten zu ECTS-basierten Statistiken ein.

Die Einführung von ECTS ist inzwischen recht weit voran geschritten: Das Credit-System wird in allen bereits laufenden Bachelor- und Masterstudiengängen angewendet und gilt per WS 04/05 bereits für 29% aller Studierenden. Per WS 05/06 wird sich dieser Anteil noch einmal deutlich erhöhen. Da sich Überlegungen konkretisieren, wie ECTS im Rahmen der strategischen Planung und Steuerung der Hochschulen eingesetzt werden kann, müssen Abläufe zur systematischen Beurteilung und allenfalls Verbesserung der Prozessqualität in der Anwendung des ECTS erarbeitet werden.

5. Stand der Umsetzung an den Universitäten (inkl. Reporting zum Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“)

5.1 Zum Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“

Das von der SUK auf Antrag der CRUS in erster Priorität bewilligte Kooperationsprojekt „Bologna-Initialkosten“ unterstützt in den Jahren 2004–2007 mit insgesamt 30 Mio. Fr. aus den projektgebundenen Bundesmitteln die notwendigen Arbeiten für einen koordinierten Übergang zum neuen zweistufigen Ausbildungssystem entsprechend den Bologna-Richtlinien. Die Bundesbeiträge sollen einen Teil des im Gesamtbereich der Lehre für die reformbedingten Umstellungen und Anpassungen zusätzlich erforderlichen Aufwandes abdecken. Insbesondere werden an den kantonalen Universitäten mit den zusätzlichen Bundesmitteln folgende Arbeiten mitfinanziert:

- die generelle Erneuerung der Studienstrukturen,
- die Überführung der Studiengänge in das neue zweistufige System,
- die Einführung des Kreditpunktesystems gemäss ECTS,
- die Datenverwaltung und Information zum Studienfortschritt,
- die Information und Beratung der Studierenden.

Indirekt fördert der Bund mit den zusätzlichen Mitteln die Zusammenarbeit und Koordination im Bereich der universitären Lehre und ermöglicht damit die Sicherung einer gesamtschweizerischen Kohärenz bei der Einrichtung der neuen Studiengänge und -strukturen.

5.1.1 Verteilung der verfügbaren Projektmittel auf die Universitäten

Die zusätzlichen Kosten der Bologna-Reform in den Universitäten sind durch verschiedene Faktoren bedingt, insbesondere durch die Vielfalt des umzustellenden Studienangebots, die Anzahl der Studierenden sowie die auszustellenden Bachelor- und Masterabschlüsse und den entsprechenden Verwaltungsaufwand. Unabhängig von der Zahl der neu zu schaffenden oder bereits eingerichteten Studiengänge waren für die Verteilung der Projektmittel die folgenden drei Indikatoren ausschlaggebend:

- Anzahl der Lizentiats-/Diplomstudiengänge vor Beginn der Reform,
- Anzahl der Studierenden,
- Anzahl der Diplome.

Jeder dieser Indikatoren wurde zu einem Drittel gewichtet.

Für die ersten beiden Jahre der Projektdauer 2004–2007 hat die SUK am 16. Oktober 2003 folgende Aufteilung der verfügbaren projektgebundenen Mittel auf die kantonalen Universitäten beschlossen (für die Jahre 2006 und 2007 wurde noch nicht entschieden):

Tabelle 1: Projektgebundene Bundesbeiträge für die kantonalen Universitäten

	2004	2005	2006	2007	2004–2007
Basel	866'250	866'250			
Bern	1'022'250	1'022'250			
Fribourg	907'500	907'500			
Genève	1'278'750	1'278'750			
Lausanne	887'250	887'250			
Luzern	67'500	67'500			
Neuchâtel	447'750	447'750			
St. Gallen	405'000	405'000			
USI	141'000	141'000			
Zürich	1'476'750	1'476'750			
Total	7'500'000	7'500'000	7'500'000	7'500'000	30'000'000

Weil die Lehre an den beiden ETH vollumfänglich direkt vom Bund finanziert wird, können diese keine zusätzlichen projektgebundenen Mittel für die Bologna-Umsetzung beanspruchen.

5.1.2 Zum Vorgehen bei der Vorbereitung des ersten Reportingberichts

Die CRUS ist gemäss Ausführungsplan zum Kooperationsprojekt verpflichtet, jährlich einen Bericht z.Hd. der SUK und des SBF zu erstellen, der sich in ein finanzielles und ein inhaltliches Reporting gliedert.

Mit Schreiben vom 22. Dezember 2004 und einem Fragebogen, der in Absprache mit dem SBF und der SUK ausgearbeitet worden war, sind alle Universitäten von der CRUS gebeten worden, zum Stand der Umsetzung detailliert Auskunft zu geben. In einer überwiegend quantitativen Erhebung sollten vergleich- und konsolidierbare Daten erfasst werden, insbesondere

- die Anzahl der per Wintersemester 2004/05 für Studienanfänger angebotenen Bachelor- und Master-Studiengänge (im Vergleich zur Anzahl der bis dahin noch nicht erneuerten Lizentiats- und Diplom-Studiengänge),
- die noch geplanten neuen Studiengänge,
- wie viele davon als Spezialisierte Masterstudiengänge (gemäss Art. 3, Abs. 3 der Richtlinien) eingerichtet sind oder werden,
- der Stand der Erarbeitung neuer Reglemente und Zulassungskriterien,
- die Zahl der Studierenden, die im Wintersemester einen Bachelor-/Master-Studiengang belegen (im Vergleich zu denjenigen in bisherigen Studiengängen),
- die Umsetzung des Kreditsystems und die Einführung des Diploma Supplement,

- die Berücksichtigung der Mobilität und des Gender Mainstreaming,
- die Information und Beratung der Studierenden,
- die Projektorganisation in der Universität.

Weil für die Schweiz von Anfang an die Möglichkeit ausgeschlossen wurde, Bachelor- und Master-Studiengänge alternativ zu entsprechenden Lizentiats-/Diplom-Studiengängen anzubieten, gibt es zwar in den Fächern, die schon auf die Bologna-Studiengänge umgestellt haben, noch Studierende, die einen Lizentiats- resp. Diplom-Studiengang abschliessen werden, aber alle entsprechenden Studienanfänger/innen starten im neuen Bachelor-Studiengang.

5.1.3 Finanzielles Reporting

Das jährliche finanzielle Reporting basiert gemäss den Weisungen des SBF auf einer Einnahmen-Ausgaben-Rechnung und der jährlich aktualisierten Budgetierung für die Unterstützung der Umsetzungsarbeiten in der Universität.

Der grösste Teil der zusätzlichen Bundesmittel (70-100%) wird bei allen Universitäten für den Personalaufwand eingesetzt. Die Umsetzung der Bologna-Reform verlangt beträchtliche Zusatzanstrengungen nicht nur für die Neugestaltung der Studiengänge und der fachinternen Studienorganisation, sondern z.B. auch im Informatikbereich (Verwaltung der ECTS-Credits) sowie für die Studienberatung. Nur teilweise können die durch die Reform bedingten Arbeiten mit einer temporären Aufstockung des Personalbestandes abgedeckt werden; es ist damit zu rechnen, dass bestimmte Funktionen permanent besetzt sein müssen.

Das beim SBF eingereichte finanzielle Reporting für das erste Projektjahr mit den Detailunterlagen aus den Universitäten zeigt erwartungsgemäss, dass die für 2004 bewilligten Kredite nur teilweise ausgeschöpft werden konnten (in der Hälfte aller Universitäten weniger als 80%). Da die definitive Zusprache der Bundesmittel erst im Herbst 2003 erfolgte, konnten die in den Projekten vorgesehenen Massnahmen nur teilweise schon zum Jahresbeginn 2004 eingeleitet werden, und vor allem ergaben sich Verzögerungen bei der Anstellung von zusätzlichem Personal. Die noch nicht verwendeten Mittel werden in den betreffenden Universitäten für geplante Umsetzungsarbeiten in den Jahren ab 2005 benötigt und sollen deshalb nach Abschluss des Controllings durch das SBF übertragen werden.

Auch wenn also der bisherige Einsatz der Projektmittel nicht offensichtlich mit dem aktuellen Stand der Umsetzung an den einzelnen Universitäten korreliert, kann festgestellt werden, dass sie durchwegs im Sinne des Kooperationsprojekts verwendet werden. Die CRUS wird aber in ihrem Reporting für die folgenden Jahre besonders darauf zu achten haben, ob und wie weit sich die Zusatzfinanzierung durch den Bund auf den Fortschritt und die Qualität der Implementierung auswirkt.

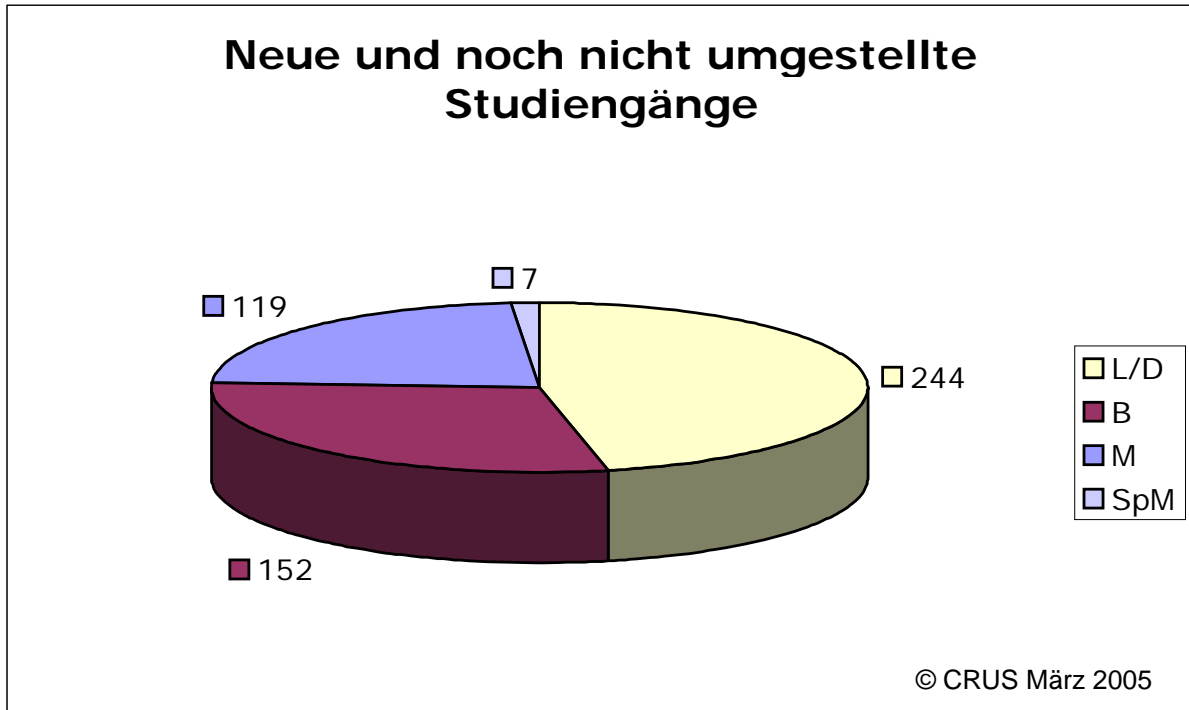
5.2 Zum Stand der Umstellung von Studiengängen bis zum WS 2004/05

Bis zum Beginn des Wintersemesters 2004/05 hatten vier Universitäten ihr Studienangebot bereits ganz gemäss den Bologna-Richtlinien umgestellt. Die übrigen Universitäten haben ihre Studiengänge erst teilweise erneuert, wollen aber ab 2005 resp. 2006 oder 2007 nur noch Bachelor-/Master-Studiengänge anbieten. Das bedeutet also, dass alle Universitäten den von den Bologna-Richtlinien vorgegebenen Zeitplan – bis 2010 alle Studiengänge umgestellt zu haben – einhalten können.

Zum Stand der Umstellung bzw. zu den Proportionen zwischen neuen und noch nicht umgestellten Studiengängen berichten die folgenden Abschnitte.

5.2.1 An den Universitäten angebotene Studiengänge

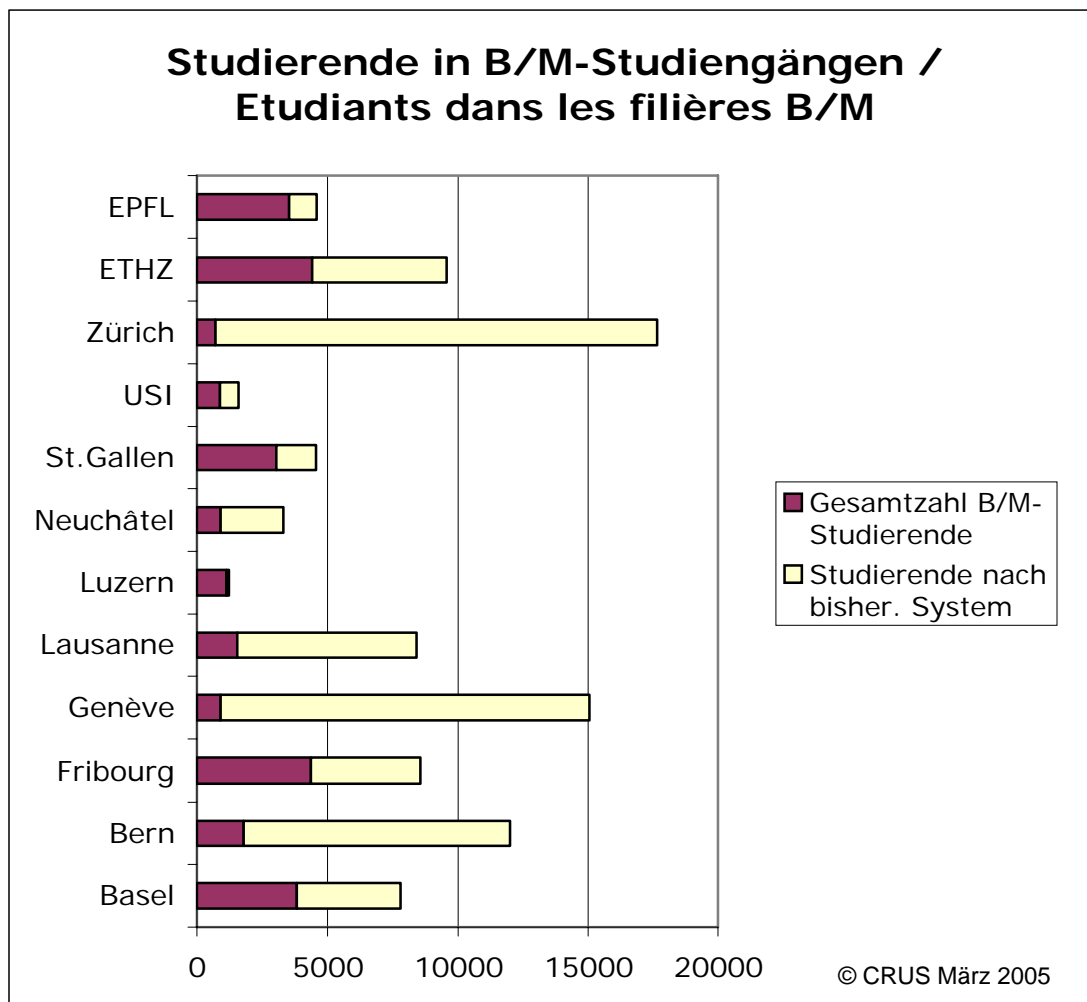
Im Wintersemester 2004/05 wurden 152 Bachelor- und 119 Master-Studiengänge sowie 7 Spezialisierte Master-Studiengänge angeboten, das entspricht etwa 53% aller Studiengänge der universitären Universitäten der Schweiz.



Abkürzungen: L/D: Lizentiats-/Diplom-Studiengänge; B: Bachelor-Studiengänge; M: Master-Studiengänge; SpM: Spezialisierte Master-Studiengänge

5.2.2 Studierende in Bachelor-/Master-Studiengängen

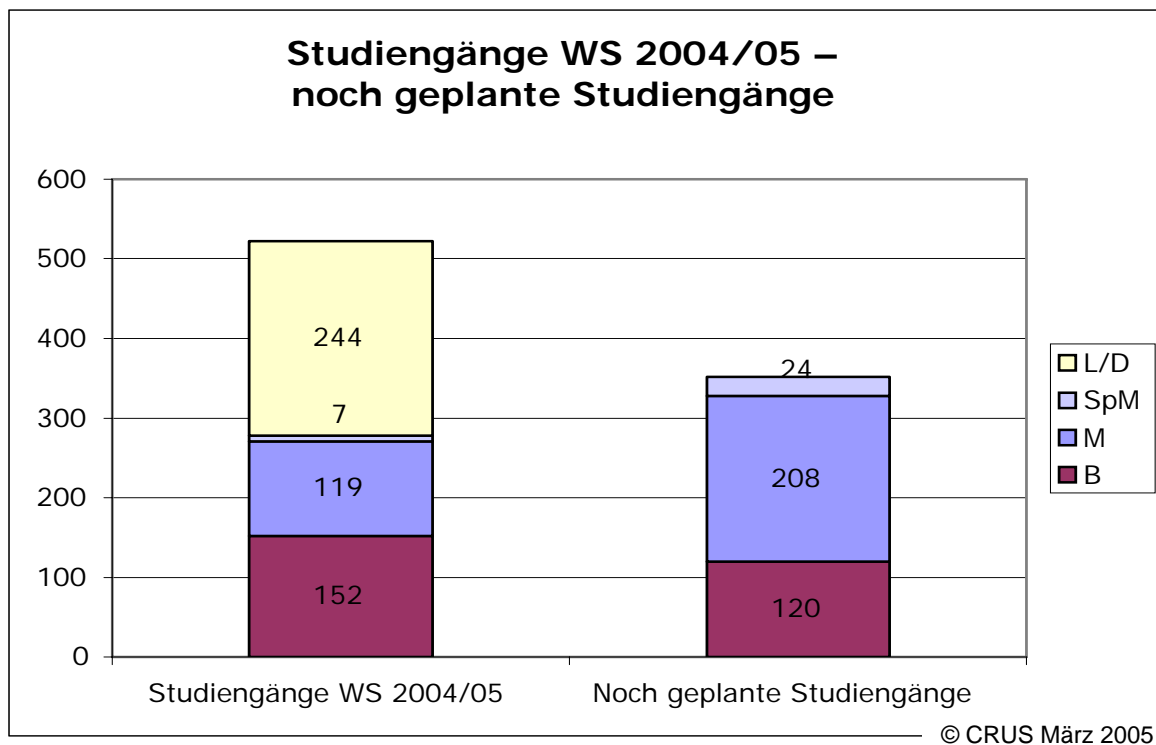
Die neuen gestuften Studiengänge werden von 29% aller Studierenden belegt, das sind 27'043. 67'272 Studierende oder 71% studieren in den bisherigen Lizentiats-/Diplom-Studiengängen³.



³ Die der Grafik zugrunde liegenden Studierenden-Zahlen weichen leicht von den Zahlen des Bundesamts für Statistik ab (Medienmitteilung vom 3. Mai 2005). Es ist vorgesehen, diese Abweichungen auf das nächstjährige Reporting hin zu bereinigen. Die Aussage der Grafiken wird durch solche geringfügigen Unterschiede nicht in Frage gestellt.

5.2.3 Noch geplante Bachelor-/Master-Studiengänge

Die Universitäten sind laufend daran, weitere Studiengänge zu planen; konkret sind dies 120 Bachelor- und 208 Master-Studiengänge sowie 24 Spezialisierte Master-Studiengänge.



Insgesamt müssen etwa 400 L/D-Studiengänge in B/M-Studiengänge überführt werden. Bei der Umstrukturierung auf die gestuften Studiengänge wird jedoch nicht jeder L/D-Studiengang 1:1 von einem Bachelor- und einem konsekutiven Master-Studiengang abgelöst. Gemäss aktuellem Planungsstand werden nach Abschluss der Umstellung 272 B, 327 M, 31 SpM angeboten (total 630). Die Universitäten werden also vor allem auf der Bachelorstufe ihr Studienangebot stärker konzentrieren.

Die umgestellten Studiengänge im WS 2004/05 (B, M, SpM: 278) entsprechen etwa 44% aller voraussichtlich in Zukunft angebotenen Studiengänge (630).

5.2.4 Spezialisierte Master-Studiengänge

Die Universitäten haben die Möglichkeit, Spezialisierte Master-Studiengänge anzubieten. Diese dienen der Profilbildung der Universitäten im Bereich der Lehre und gehören nicht zum Hauptangebot der Universitäten. Die Regelung der CRUS betreffend die Zulassung zu den Spezialisierten Master-Studiengängen wird zurzeit erarbeitet (Verabschiedung im September 2005).

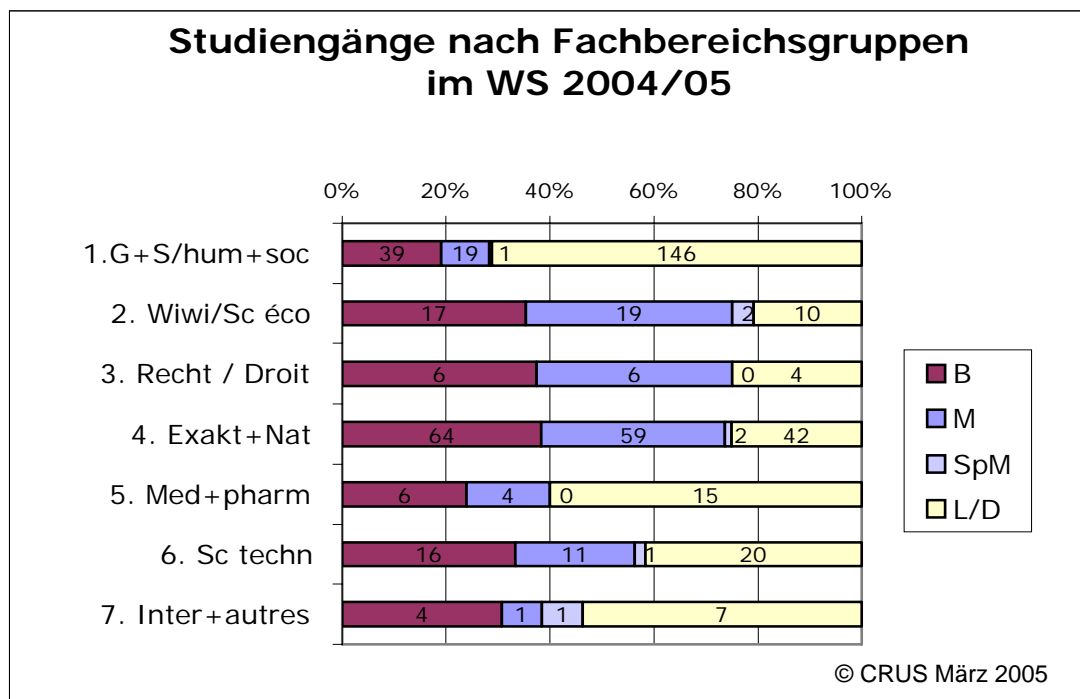
Im Wintersemester 2004/05 wurden die folgenden 7 Spezialisierten Masterstudiengänge angeboten:

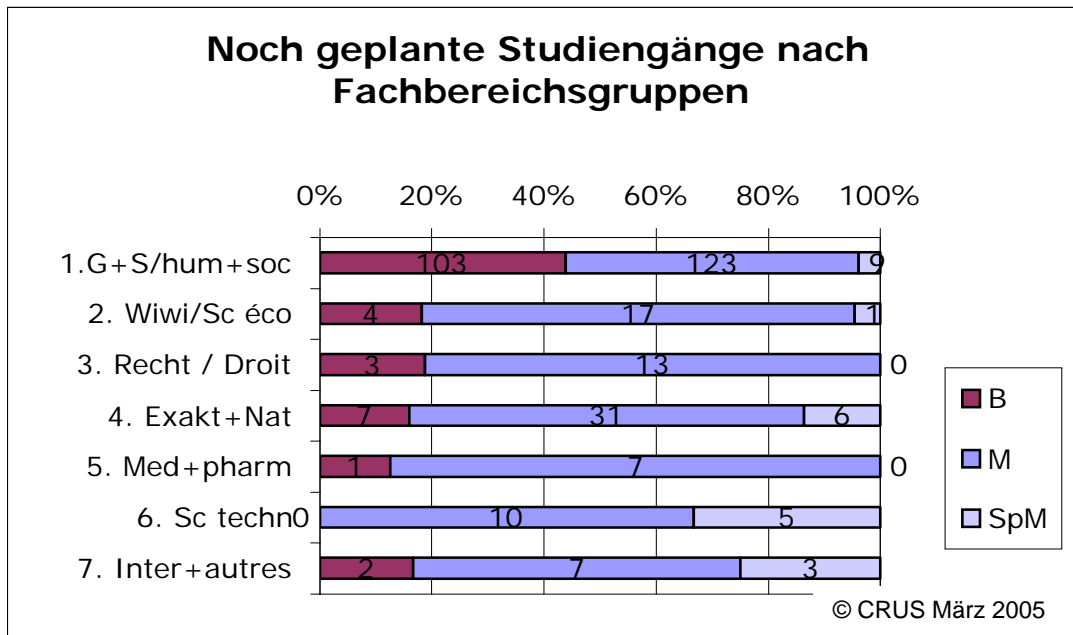
- Basel** Master of Arts in African Studies
- Genève** Maîtrise universitaire en études européennes / Master of Arts in European studies (à l'Institut européen de l'Université de Genève – IEUG)
- Neuchâtel** Master of Science in Biogeosciences
Master of Science in Hydrogeology
- St.Gallen** Master of Arts in Strategy and International Management
Master of Arts in Quantitative Economics and Finance
- EPFL** Master en Management de la technologie et Entrepreneuriat / Master in Management of Technology and Entrepreneurship

Gemäss den Antworten aus den Universitäten sind zusätzlich noch 24 Studiengänge in Planung. Wenn also von einem zukünftigen Ganzen von zirka 358 Master-Studiengängen ausgegangen wird, so entsprechen die 31 Spezialisierten Master knapp 9%.

5.2.5 Bachelor- und Master-Studiengänge nach Fachbereichsgruppen

Seit Beginn der Umsetzung der Reform und der Einführung von Bachelor- und Master-Studiengängen zeigen sich je nach Fachbereichsgruppe sehr beträchtliche Unterschiede sowohl in der Konsequenz wie im Tempo der Umstellung: Recht zügig geht die Umstrukturierung bei den Exakten und Naturwissenschaften voran, dann auch in den Wirtschaftswissenschaften, Rechtswissenschaften und in den Technischen Wissenschaften. Aufgrund der (v.a. durch das Mehrfächerprinzip bedingten) grösseren Komplexität des Umbauprozesses erfolgt die Umstellung in den Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Fakultäten generell etwas später. Immer häufiger werden auch Studienangebote über die Fachbereichsgrenzen hinweg gemeinsam angeboten.





5.2.6 Bachelor- und Master-Studiengänge nach Universitäten

Auch in der Auswertung nach Universitäten ist festzustellen, dass die Umstellung ganz unterschiedlich rasch (und auch umfassend) verläuft: Erwartungsgemäss sind kleinere Universitäten mit einem entsprechend reduzierten Fächerkatalog bei der Umsetzung der Bologna-Reform gegenüber grossen Universitäten im Vorteil. Aber eine ungleich rasche Entwicklung kann sich auch aus der unterschiedlichen Herangehensweise ergeben. So hat beispielsweise die EPFL schon vom Zeitpunkt der Umstellung an sowohl Bachelor- wie die zugehörigen konsekutiven Master-Studiengänge angeboten, während die ETH Zürich mit den Master-Studiengängen erst startet, wenn die ersten Studierenden mit entsprechendem Bachelor abgeschlossen haben. Zudem gestaltet sich in Universitäten, deren Fakultäten sehr autonom entscheiden können, die Umstrukturierung deutlich komplexer.

Für das Wintersemester 2004/05 stellt sich die Entwicklung wie folgt dar:

Tabelle 2: Studiengänge nach Universitäten im WS 2004/05

Universität	B	M	SpM	L/D
Basel	15	18	1	34
Bern	7	3	0	44
Fribourg	37	13	0	3
Genève	11	14	1	49
Lausanne	9	6	0	7
Luzern	10	10	0	0
Neuchâtel	10	9	2	5
St. Gallen	5	9	2	0
USI	3	14	0	1
Zürich	11	9	0	60
ETH Zürich	21	1	0	26
EPFL	13	13	1	15
Total	152	119	7	244

Grafisch dargestellt:

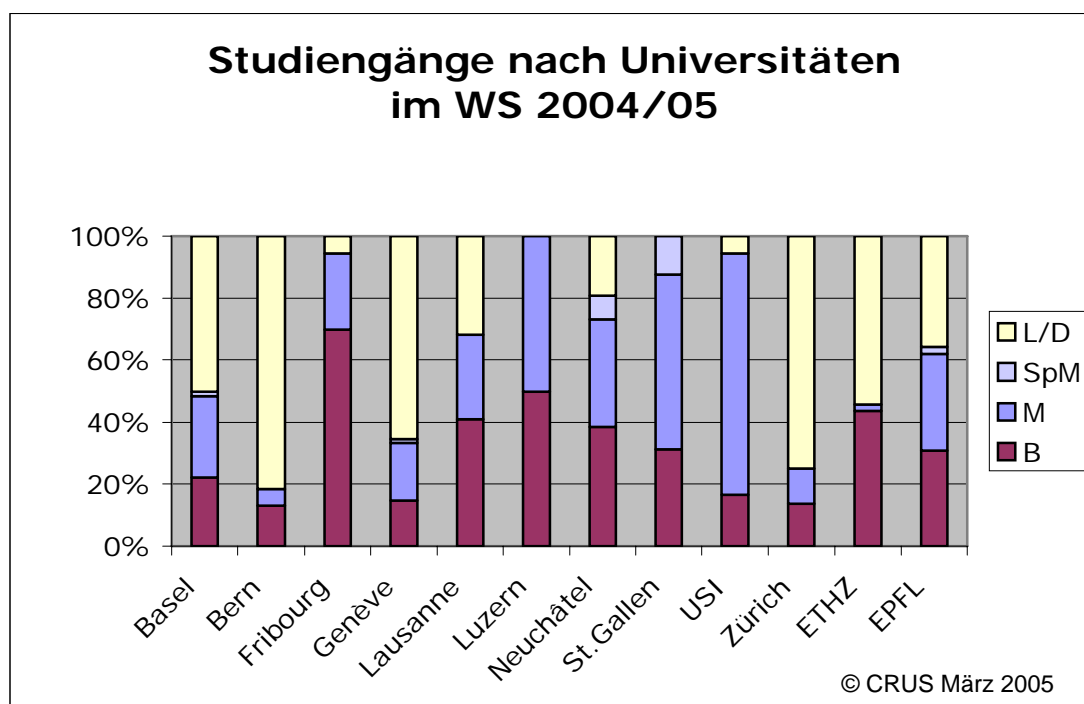
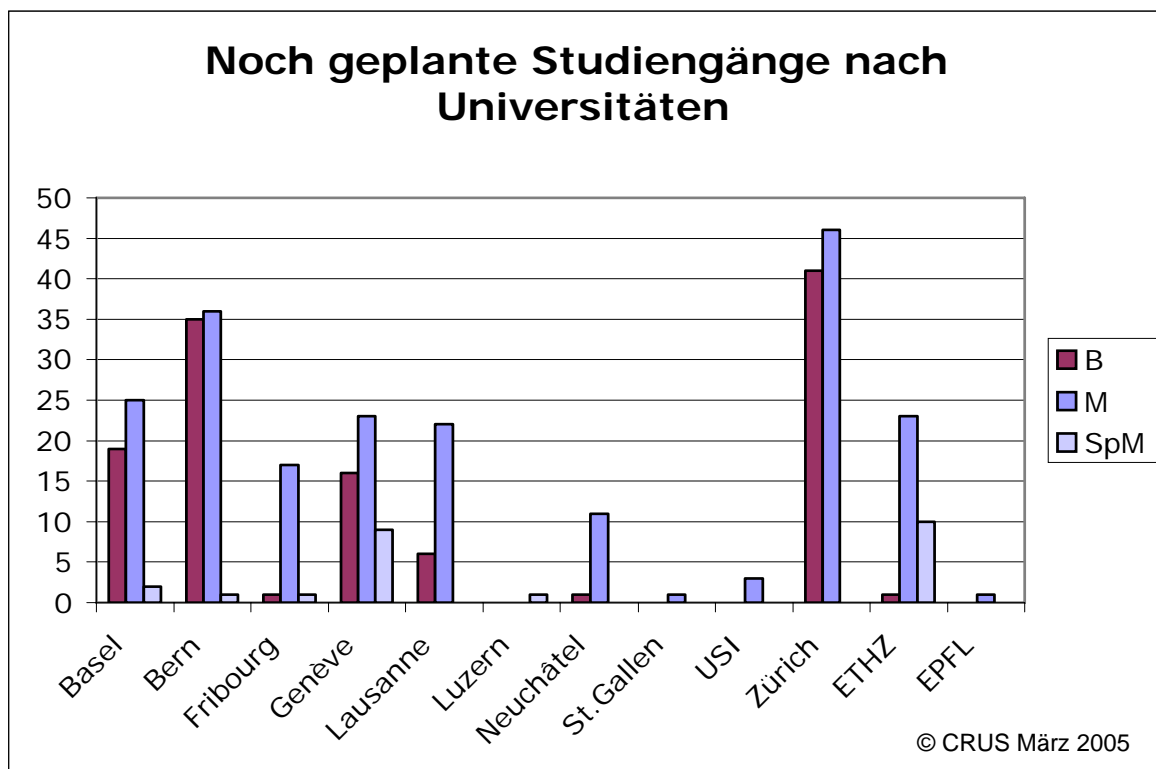


Tabelle 3: Noch geplante Bachelor- und Master-Studiengänge nach Universitäten

Universität	B	M	SpM
Basel	19	25	2
Bern	35	36	1
Fribourg	1	17	1
Genève	16	23	9
Lausanne	6	22	0
Luzern	0	0	1
Neuchâtel	1	11	0
St. Gallen	0	1	0
USI	0	3	0
Zürich	41	46	0
ETH Zürich	1	23	10
EPFL	0	1	0
Total	120	208	24

Grafisch dargestellt:



5.3 Weitere quantitative Feststellungen zum Umsetzungsprozess

5.3.1 Studienreglemente und Zulassungskriterien

Gemäss Bologna-Richtlinien der SUK müssen die Universitäten ihre für die Neustrukturierung der Studiengänge erforderlichen Reglemente bis spätestens Ende 2005 der neuen Studienstruktur anpassen.

Gemäss Erhebung haben 8 Universitäten ihre Reglemente bereits zu zwei Dritteln oder mehr angepasst.

5.3.2 Allgemeine Information und Studienberatung

8 von 12 Universitäten verfügen über einen Kurskatalog gemäss ECTS-Empfehlungen der CRUS (Kursbeschreibungen und Angabe der ECTS-Credits). An den übrigen 4 ist dies geplant.

Eine neue, auf Bologna spezialisierte Art der Studienberatung wurde von 8 Universitäten eingerichtet, u.a. mit professionellen Studiendekanaten, Studienberatungen auf Fakultäts-ebene, Bologna-spezifischen Informationsveranstaltungen auch auf gymnasialer Stufe, speziellen Informationsbroschüren, E-Mails an Studierende und individuellen Beratungen.

5.3.3 Einführung von ECTS

Mit der Einführung von Credits nach dem European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS) und Modulen sollen die Studiengänge im europäischen Hochschulraum flexibler und transparenter werden.

Die Erhebung hat ergeben, dass an allen Universitäten ECTS in allen Bachelor-/Master-Studiengängen angewendet wird.

Zwei Drittel aller Universitäten (8 von 12) verfügen zudem bereits über ein elektronisches System zur Verwaltung der ECTS-Daten. Die übrigen sind daran, ein solches System aufzubauen.

5.3.4 Auswirkungen auf die Mobilität

Ein wichtiges Ziel der Bologna-Reform ist es, die Mobilität der Studierenden in allen Phasen des Studiums zu erweitern.

An 11 Universitäten wird die Mobilität bei der Konzipierung der neuen gestuften Studiengänge explizit berücksichtigt. So ist es u.a. möglich, an einer anderen Universität Credits zu erwerben, es gibt so genannte Mobilitätsfenster und/oder die Möglichkeit, eine Anzahl Credits frei zu wählen.

Über die Möglichkeiten zur Mobilität werden die Studierenden an allen Universitäten auf verschiedenen Ebenen informiert, z.B. mit kommentierten Vorlesungsverzeichnissen, Koordinationsstellen für internationale Beziehungen/ Mobilitätsstellen, Studienberatungen, Informationsveranstaltungen, per Internet oder über spezifische Dokumentationen.

5.3.5 Einführung des Diploma Supplement

Dieses europaweit standardisierte Dokument soll zusätzlich zu jedem Bachelor- und Master-Diplom automatisch abgegeben werden und mit einheitlich definierten Angaben im In- und Ausland eine angemessene akademische und berufliche Einordnung / Anerkennung des betreffenden Diploms erlauben. Sowohl in der Lissabonner Konvention als auch in der Bologna-Deklaration sind die Vertragsparteien ausdrücklich aufgefordert, die Verwendung des Diploma Supplement zu fördern.

Die Ausstellung eines Diploma Supplement zu einem Diplom erfolgt zurzeit an 8 von 12 Universitäten automatisch.

5.3.6 Gender Mainstreaming

Bei 4 von 12 Universitäten gibt es interne schriftliche Richtlinien zur Umsetzung der Bologna-Reform, welche die Chancengleichheit von Frau und Mann betreffen.

Knapp die Hälfte aller Gleichstellungsbeauftragten (5 von 12) der Universitäten sind in die Umsetzung der Bologna-Reform einbezogen worden, sei es als Mitglied in universitären Bologna-Kommissionen oder -Arbeitsgruppen, bei der Erstellung der Studienordnungen, über die Curriculumsentwicklung oder als Mitglied in der Bologna-Projektleitung der CRUS. Eine der übrigen 7 Universitäten wird die Gleichstellungsbeauftragte künftig in das interne Controlling einbeziehen.

5.3.7 Zu den Studienbedingungen

Die CRUS hat in ihren Empfehlungen u.a. festgehalten, dass für eine erfolgreiche Umsetzung der Bologna-Reform auch auf die soziale Lage der Studierenden Rücksicht genommen werden muss. Dies betrifft die Bereiche Stipendienwesen, Teilzeitstudien (Studierende mit Nebenerwerb und Betreuungspflichten), Wahrung bzw. Verbesserung der Chancengleichheit und Nachwuchsförderung.

a) Teilzeitstudien

Sowohl in der Präambel zu den Bologna-Richtlinien der SUK als auch in den Bologna-Empfehlungen der CRUS wird darauf hingewiesen, dass Teilzeitstudien als Vorbedingung für die Chancengleichheit ermöglicht werden sollen.

8 von 12 Universitäten geben an, dass es Studiengänge oder Teile von Studiengängen gibt, die nicht im Teilzeitpensum studiert werden können. An drei dieser Universitäten betrifft dies konkret die Medizin, an anderen das erste Studienjahr (Assessment-Jahr) oder ein bestimmtes Jahr in einem Studiengang. An drei Universitäten besteht nur unter ganz speziellen Umständen (Spitzensport oder Krankheit) die Möglichkeit, in Teilzeit zu studieren.

b) Studienzeitbegrenzungen

Eine Studienzeitbegrenzung finden wir an 8 von 12 Universitäten, bei allen gibt es dazu Ausnahmeregelungen und eine spezifische Studienberatung.

c) Zeitliche Beschränkung für die Anrechenbarkeit von Credits

Mehr als die Hälfte aller Universitäten hat die Anrechenbarkeit der Credits innerhalb eines Studienganges keiner zeitlichen Beschränkung unterworfen. Von den übrigen Universitäten haben zwei dies nicht oder noch nicht geregelt. Die anderen geben als maximale Geltungsdauer die „doppelte Richtstudiodauer / durée maximale d'études“ und „in der Regel 10 Jahre“ an.

d) Zeitraum zwischen Bachelor-Abschluss und Aufnahme eines Master-Studiums

Elf Universitäten haben den Zeitraum zwischen Bachelor-Abschluss und Aufnahme eines Master-Studiums nicht eingeschränkt.

e) Lehrangebot „Gender-Studies“ als Wahlmodul

Die Studierenden haben an 9 Universitäten die Wahl, ein Lehrangebot „Gender-Studies“ in ihren Studiengang zu integrieren.

5.3.8 Projektorganisation für die Bologna-Umsetzung an den Universitäten

Die meisten Universitäten haben die Umsetzung der Bologna-Richtlinien der SUK zur „Chef-Sache“ gemacht, d.h. die oberste Führung liegt beim Rektorat, die Projektleitung beim Prorektor Lehre und auf Fakultätssebene bei den Dekanen.

Zum Teil wurden spezielle Bologna-Kompetenzzentren oder -Fachstellen und Kommissionen sowie Arbeitsgruppen geschaffen.

5.4 Meilensteine für die Umsetzungsarbeiten im Jahr 2005

Für das Jahr 2005 haben die Universitäten gemäss ihren eigenen Angaben folgende Massnahmen geplant (zitiert aus der Erhebung):

Basel	<ol style="list-style-type: none"> 1. Professionalisierung der Umsetzungs-, Beratungs-, Koordinations- und Verwaltungsaufgaben in den neu entstehenden Studiendekanaten für die neuen Studiengänge. 2. Erstellung eines Konzeptes zur Qualitätssicherung für die neuen Studiengänge (gemäss Berlin 2003). 3. Konzeptionierung und Schaffung weiterer B- und M-Studiengänge, namentlich interdisziplinäre sowie in Kooperation mit anderen Universitäten. 4. Schrittweise Implementierung von Course Catalogue, Transcript of Records, Diploma Supplement etc. in einem Teil der Fakultäten (gemäss den Kriterien von ECTS).
Bern	<ol style="list-style-type: none"> 1. Einführung des Bologna-Systems für alle Studiengänge ab WS 05/06 (exkl. Medizin u. Veterinärmedizin) 2. Die bestehenden Bologna-Studiengänge in den Wirtschafts- und Rechtswissenschaften weisen noch einen Reformbedarf auf (angepasst voraussichtlich bis 06/07) 3. Einführung eines zentralen Prüfungsadministrationssystems 4. Durch die Einführung der zweistufigen Studiengänge bedingter Ausbau des Veranstaltungsangebotes in den Geistes- und Sozialwissenschaften
Fribourg	Elaboration de la réglementation concernant les Masters en lettres et en théologie.
Genève	<ol style="list-style-type: none"> 1. Introduire des baccalauréats universitaires / bachelors dans toutes les facultés/école/instituts n'ayant pas encore proposés les nouveaux cursus et un bon nombre de maîtrises universitaires / masters; 2. Définir l'articulation entre les formations universitaires et les formations d'enseignants du primaire et du secondaire; 3. Finaliser l'implémentation de la gestion informatisée de la réforme; 4. Régulariser la délivrance des nouveaux titres du point de vue réglementaire et procéder aux autres modifications légales nécessaires; 5. Poursuivre le développement des outils ECTS; 6. Réglementer les mesures transitoires entre l'ancien et le nouveau système.

Lausanne	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ouverture des cursus de Bachelor de la Faculté de droit, de la Faculté des lettres et de la Faculté des sciences sociales et politiques: préparation et adoption des règlements de faculté et des règlements d'études au printemps 2005 et ouverture des cursus en octobre 2005 2. Ouverture des cursus de Master de la Faculté de théologie, de l'Ecole des sciences criminelles et de l'Ecole des HEC en octobre 2005 3. Travaux préparatoires à la création de cursus de Master communs aux universités du Triangle AZUR.
Luzern	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vollständige elektronische Erfassung der Studienleistungen (alle Fachbereiche), Ausbau Prüfungsadministration und elektronische Unterstützung von Anmeldeverfahren (Rechtswissenschaft) 2. Ausbau Evaluation wie z.B. neue Prüfungsevaluation (Rechtswissenschaft) 3. Ausbau der Informationsleistungen (Broschüren, Internet, Informationsveranstaltungen (Geistes- und Sozialwissenschaften)) 4. Revision der Studienreglemente und Einführung des Diploma Supplement (Theologie)
Neuchâtel	<ol style="list-style-type: none"> 1. Introduction du système informatique compatible Bologne dans la faculté de droit 2. Introduction du système informatique compatible Bologne dans la faculté des sciences économiques 3. Introduction du système informatique compatible Bologne dans la faculté des sciences 4. Passage au processus de Bologne de la Faculté des Lettres et sciences humaines
St. Gallen	<ol style="list-style-type: none"> 1. alle Masterprogramme eingeführt (letztes Programm beginnt im Herbst 2005) 2. akademische und organisatorische Konsolidierung der Bachelor-Stufe 3. Selbststudium (Lernplattform) erheblich optimiert 4. informatikmässige Unterstützung des Studien- und Prüfungsbetriebes im Wesentlichen umgesetzt
USI	<p>2004–05: première année des Master 2005–06: deuxième année des Master</p>
Zürich	<ol style="list-style-type: none"> 1. Reform der Studienordnungen der Theologischen, der Rechtswissenschaftlichen und der Philosophischen Fakultät 2. Optimierung der Rahmenbedingungen für die Mobilität 3. Inner- und interuniversitäre Koordination 4. Entwicklung von Joint Degrees
ETH Zürich	<p>Auf Beginn des WS 05/06:</p> <ul style="list-style-type: none"> • haben sämtliche Studiengänge das gestufte System eingeführt (Bachelorstufe); • starten wie geplant die ersten neun Master-Studiengänge.
EPFL	<ol style="list-style-type: none"> 1. Diploma supplement 2. Bulletin de notes en deux langues 3. Modification des plans d'études et règlements 4. Création de nouveaux programmes de master 5. Mise en oeuvre d'une stratégie pédagogique plus performante 6. Adaptation de la politique de recrutement au niveau master

6. Gesamteuropäische Einschätzung der Umsetzung an den schweizerischen Universitäten

6.1 Akteure im Bologna-Prozess

Die Bologna-Reform ist ein von der ministeriellen Ebene ausgehender Top-down-Prozess, der bereits 1998 mit der von Frankreich, Deutschland, Italien und Grossbritannien unterzeichneten Sorbonne-Erklärung begonnen hat, sich mit der von 29 Ländern im Jahre 1999 verabschiedeten Bologna-Deklaration fortsetzte und an dem inzwischen 45 Länder beteiligt sind. Nach anfänglicher Skepsis gegenüber dieser „von oben“ verordneten Reform haben die europäischen Hochschulen aber mit der EUA-Versammlung von Salamanca im April 2001 die Umsetzung selber in die Hand genommen und die Chance zu einer umfassenden Erneuerung der Lehre ergriffen. So werden nun europaweit enorme Anstrengungen unternommen, die Bologna-Reform aktiv durch die Hochschulen selbst und gemäss ihren Bedürfnissen gestalten zu lassen.

Die Reform ist mittlerweile sowohl in politischen als auch universitären Strategien fest verankert und bezieht eine Reihe von Akteuren aller betroffenen Ebenen, Bewegungen und Institutionen ein.

6.1.1 Bologna-Follow-Up-Gruppe

Die Bildungsminister der Unterzeichner-Staaten der Bologna-Deklaration treffen alle zwei Jahre zusammen, um ihr Bekenntnis zum europäischen Hochschulraum zu bekräftigen, die erzielten Fortschritte zu beurteilen sowie das Vorgehen und die Massnahmen für die jeweils folgenden Jahre zu bestimmen. Zwischen den Treffen der Minister wird von der Bologna-Follow-Up-Gruppe, die seit 2003 über ein ständiges Sekretariat verfügt, jeweils ein detailliertes Arbeitsprogramm festgelegt, koordiniert und durchgeführt:

- Organisation von Bologna-Veranstaltungen und -Konferenzen zu den Schwerpunkten in Zusammenarbeit mit den Veranstaltern vor Ort,
- Bestandesaufnahme des Reformprozesses inkl. der Berichterstattung zuhanden der Minister,
- Einrichtung von Arbeitsgruppen zu diversen Themen,
- Unterstützung neuer Mitglieder und
- Vorbereitung der nächsten Ministerkonferenz.

Die Schweizer Vertretung in der Bologna-Follow-Up-Gruppe wurde bis Ende 2004 vom Direktor des BBW, Dr. h.c. Gerhard M. Schuwey wahrgenommen, dessen Engagement europaweit grosse Anerkennung gefunden hat. Seit Ende 2004 wird das Dossier beim SBF von lic.phil. Silvia Studinger, Wissenschaftliche Beraterin Universitäre Hochschulen, betreut.

➤ www.bologna-bergen2005.no

6.1.2 European University Association

Die wichtigste gesamteuropäische universitäre Organisation ist die European University Association (EUA), die seit ihrer Gründung 2001 in Salamanca entschieden dafür eingetreten ist, dass die Hochschulen nicht nur Ausführende politischer Entscheide sind, sondern aktive Partner bei der Gestaltung der Bologna-Reform. An den jeweils im Hinblick auf die nächste Ministerkonferenz stattfindenden EUA-Tagungen (2003 in Graz, 2005 in Glasgow) werden die gemeinsamen Positionen definiert und Deklarationen zuhanden der Bildungsminister formuliert. Die im Hinblick auf das Ministertreffen in Bergen vom 19./20. Mai 2005 verabschiedete Glasgow Declaration der EUA trägt daher den

programmatischen Titel „Strong Universities for a strong Europe“ und geht auf Leitbild und Werte der Universitäten, politische Rahmenbedingungen, Forschung, Qualitätssicherung und Finanzierung ein. Die EUA wirkt als beratendes Mitglied der Bologna-Follow-Up-Gruppe mit.

Die CRUS hat im Council der EUA einen Sitz mit Stimmrecht, den bisher der Präsident der CRUS und Lausanner Rektor Prof. Dr. Jean-Marc Rapp eingenommen hat. Nach dessen Wahl in den Board der EUA (wo er als Vorstandsmitglied Stimmrecht hat) ergab sich die Möglichkeit, mit dem CRUS-Vizepräsidenten und Basler Rektor Prof. Dr. Ulrich Gäbler einen ständigen Vertreter der CRUS mit Stimmrecht in den Council zu delegieren. Damit kann sich die Schweiz mit je einer deutsch- und französischsprachigen Stimme in die Debatten und Abstimmungen der Entscheidungsebene der EUA einbringen.

➤ www.eua.be

6.1.3 ESIB – National Unions of Students in Europe

Einerseits ist es zentrales Ziel der Bologna-Reform, die Anliegen und Perspektiven der Studierenden stärker ins Zentrum der tertiären Bildung zu rücken, und andererseits sind es die Studierenden, die die Reformen mit allen Vorteilen, Unsicherheiten und Schwächen täglich erfahren (müssen). Aus diesem Grund hat ESIB als Vertreterin von über 10 Millionen Studierenden den Bologna-Prozess von Beginn an aufmerksam verfolgt und ist immer wieder nachdrücklich für eine Studierenden-gerechte Umsetzung eingetreten. ESIB ist beratendes Mitglied der Bologna-Follow-Up-Gruppe.

Aus der Schweiz ist der VSS (Verband der Schweizer Studierendenschaften) Mitglied bei ESIB.

➤ www.esib.org

6.1.4 Europäische Kommission

Die Europäische Kommission hat in den letzten Jahren und im Zusammenhang mit dem Ziel der weltweiten Wettbewerbsfähigkeit Europas ihr Engagement für die Bologna-Reform kontinuierlich verstärkt und viele wichtige Projekte ermöglicht und finanziert. Da nicht alle Unterzeichnerstaaten der Bologna-Deklaration auch EU-Mitglieder sind, stellt sich jedoch immer wieder die Frage des Einbezugs dieser Länder in die Erarbeitung wichtiger Detailabsprachen (z.B. zur ECTS-Anwendung). So werden etwa europäische Netzwerke (ECTS/DS-Berater, Bologna-Promotoren, Tuning Educational Structures in Europe) im Rahmen des Sokrates-Bildungsprogrammes der EU aufgebaut, die gemeinsame Positionen zu Einzelaspekten, Best Practices oder Anwendungsprinzipien der Bologna-Instrumente ausarbeiten. Die Schweiz muss hier eine Teilnahme (als „stille Partnerin“) jeweils von Fall zu Fall aushandeln. Dies führt dazu, dass die schweizerischen Ansprechpersonen nur bedingtes Mitspracherecht haben und viele Informationen erst über Umwege oder verspätet erhalten und deshalb besonders regelmässig und engagiert an gesamteuropäischen Veranstaltungen und in informellen Netzwerken mitwirken müssen.

➤ http://www.bologna-bergen2005.no/EN/Part_org/EU/EU-Activ.htm

6.1.5 Aktivitäten der CRUS auf europäischer Ebene

Die CRUS verfolgt die europäischen Entwicklungen aufmerksam und sorgt für die entsprechende Information der Universitäten und nationalen Partner. Neben dem bereits erwähnten intensiven Engagement bei der EUA (KFH und SKPH sind „associated collective members“) nehmen – auch im Sinne der unter 6.1.4 erläuterten Kompensationsaktivitäten – Bologna-Fachleute aus den Rektoraten und Mitglieder der Projektleitung und des Koordinationsteams regelmässig an den offiziellen Bologna-Seminaren und Konferenzen teil und sorgen für entsprechende Berichterstattung. Expertinnen und

Experten der CRUS und der Universitäten sind in den wichtigen europäischen Netzwerken präsent, in denen ein Grossteil der europäischen Koordination der praktischen Umsetzung der Bologna-Reform stattfindet: Tuning Educational Structures in Europe (ab Januar 2005), Bologna-Promotoren und ECTS/DS-Counsellors der EU.

6.2 Halbzeitbilanz der Bologna-Reform (Stocktaking) und Trends-IV-Studie der EUA

6.2.1 Vorgehen und Ergebnisse

Anlässlich des Berliner Ministertreffens 2003 wurde beschlossen, die Bologna-Follow-Up-Gruppe mit der Durchführung einer Zwischenevaluierung der Reformschritte zu beauftragen. Als Schwerpunkte wurden die Einführung des zweistufigen Studiensystems, die Qualitätssicherung und die Anerkennung bestimmt. Die Erhebung erfolgte dreistufig:

- **Datenerhebung** bei allen Bologna-Unterzeichnerstaaten durch EURYDICE, das von der Europäischen Kommission eingerichtete Informationsnetz zum Bildungswesen in Europa,
- **Länderberichte**, die von allen Teilnehmer-Staaten nach einheitlichen Vorgaben abgefasst wurden,
- **Trends-IV-Studie der EUA**, welche auf Berichterstattung der Rektorenkonferenzen (mit Fragebögen) und Expertenbesuchen an 62 Hochschulen in 29 Ländern beruht (für die Schweiz: Universitäten Freiburg, Genf, St. Gallen).

Die Angaben und Beiträge für die Schweiz wurden gemeinsam von SBF und CRUS und in enger Zusammenarbeit mit KFH, SKPH, OAQ und dem BFS erstellt.

- **ESIB** hat auf der Basis von Angaben der nationalen Studierendenschaften ebenfalls einen umfassenden Bericht zur Umsetzungspraxis verfasst, der aus studentischer Sicht alle 10 Bologna „Action Lines“ behandelt, die Ergebnisse mit den Zielen der Bologna-Deklaration vergleicht und nachdrücklich auf Schwächen und Defizite bei der Umsetzung hinweist.

Die **Ergebnisse der Halbzeitbilanz** fallen grundsätzlich positiv aus und die auf ursprünglich wenig verbindlichen Absprachen der Bildungsminister beruhende Reform wird von diesen als Erfolg bewertet:

- **Zweistufiges** Studiensystem: Die Einführung der Bachelor- und Masterstudiengänge schreitet rasch voran, und in den meisten Ländern studieren bereits 50% der Studierenden im neuen System.
- **Qualitätssicherung**: Die grosse Mehrzahl der Länder hat beträchtliche Fortschritte bei der Entwicklung und Einführung ihrer Qualitätssicherungssysteme erzielt, die den im Berliner Communiqué aufgeführten Kriterien entsprechen.
- **Anerkennung**: Verbesserungen wurden bei der Anerkennung von Abschlüssen und Studienleistungen erzielt. Die Mehrzahl der Länder hat die Lissabonner Konvention ratifiziert (Schweiz: bereits 1998) sowie ECTS und das Diploma Supplement zumindest teilweise eingeführt.

6.2.2 Gutes Abschneiden der Schweiz

Im Bericht der Follow-Up-Gruppe „Bologna Process Stocktaking“ wurden für jedes Land die Ergebnisse der Erhebung nach den drei oben genannten Schwerpunkten aufgeschlüsselt und wie folgt bewertet:

- excellent performance
- very good performance
- good performance
- some progress has been made)
- little progress has been made yet

Der Schweiz wird in der **Gesamtbeurteilung** eine „**very good performance**“ attestiert. Die Ergebnisse bei der Qualitätssicherung und der Anerkennung sind „excellent“:

BOLOGNA SCORECARD Switzerland	
QUALITY ASSURANCE	excellent performance
1. Stage of development of quality assurance system	excellent performance
2. Key elements of evaluation systems	excellent performance
3. Level of participation of students	good performance
4. Level of international participation, co-operation and networking	excellent performance
TWO-CYCLE DEGREE SYSTEM	very good performance
5. Stage of implementation of two-cycle system	very good performance
6. Level of student enrolment in two-cycle system	good performance
7. Access from first cycle to second cycle	excellent performance
RECOGNITION OF DEGREES AND PERIODS OF STUDY	excellent performance
8. Stage of implementation of Diploma Supplement	excellent performance
9. Ratification of Lisbon Recognition Convention	excellent performance
10. Stage of implementation of ECTS	very good performance
Overall performance	very good performance

Die Fortschritte bei der Einführung der Bachelor- und Master-Studiengänge werden sehr gut beurteilt. Eine bedeutende Zunahme der Studierenden im neuen System wird zudem im Herbst 2005 erfolgen, wenn die Universitäten weitere Studiengänge umstellen und vor allem die Fachhochschulen ihr gesamtes Studienangebot anpassen.

Die Erhebung der ministeriellen Bologna-Follow-Up-Gruppe wird durch die **Trends-IV-Studie der EUA** ergänzt, die aufgrund von detaillierten Fragebögen und Site Visits die

Realität der Bologna-Reform an den Hochschulen beleuchtet. Zugunsten qualitativer, in die Tiefe gehender Aussagen wurde auf statistische Erhebungen verzichtet.

Herauszustreichen ist insbesondere die Analyse von **Faktoren für eine erfolgreiche Umsetzung** der Reformen, von denen mit Blick auf die positive Beurteilung der Schweizer Situation folgende zu nennen sind:

- Ausgewogenheit zwischen nationalen gesetzlichen Vorgaben, Regulierungen und Koordination und institutioneller Autonomie bei der Umsetzung.

Da die politischen Behörden im Sinne einer Selbstkoordination durch die fachlich Zuständigen die Verantwortung für die Planung, Ausgestaltung und Prozesssteuerung in die Hände der CRUS, d.h. der Universitäten gelegt haben, ist die Schweiz hier in einer im europäischen Vergleich privilegierten Lage.

- Finanzierung der beträchtlichen Kosten der Reform.

In den meisten Ländern hat sich das Engagement der politischen Ebene nicht in einer (Mit-)Finanzierung der an den Hochschulen anfallenden zusätzlichen Kosten niedergeschlagen. Die Schweiz gehört zu den wenigen Staaten (neben Norwegen, Finnland, Irland und den Niederlanden), in denen Mittel für die Einführungskosten bereitgestellt wurden (vgl. Kap. 5). Wo dies nicht der Fall war, sind die Universitäten gezwungen, Mittel aus anderen wichtigen Bereichen – z.B. der Forschung – abzuziehen.

Weil die Bologna-Reform in den Rektoraten und Präsidien der schweizerischen Universitäten zur „Chefsache“ geworden ist, werden der Präsident und Mitglieder der CRUS in verschiedensten internationalen Gremien und Kontakten auch zu Einzelheiten der Umsetzung in der Schweiz befragt und bringen Feedback aus anderen Ländern in den schweizerischen Umsetzungsprozess zurück. Seit seinem Abschlussbericht in Salamanca im März 2001 wird insbesondere der Bologna-Delegierte der CRUS, Prof. Dr. K. Osterwalder, als kompetenter und engagierter Bologna-Verfechter in internationalen Gremien geschätzt.

6.3 Communiqué der Bologna-Nachfolgekonferenz in Bergen

An der nach Prag (2001) und Berlin (2003) dritten Bologna-Nachfolgekonferenz in Bergen vom 19./20. Mai 2005 haben die Bildungsminister ihr Engagement zur Schaffung des europäischen Hochschulraums erneut bekräftigt und ausgehend von den Ergebnissen der Halbzeitbilanz die Zwischenziele bis 2007 in den Bereichen zweistufiges Studiensystem, Qualitätssicherung und Anerkennung von Abschlüssen und Studienleistungen präzisiert sowie im Hinblick auf die Zielerreichung im Jahr 2010 verschiedene neue Akzente gesetzt. Neu beigetretene Länder sind Armenien, Aserbaidshan, Georgien, Moldawien und die Ukraine, womit sich insgesamt 45 Länder am Aufbau des gemeinsamen europäischen Hochschulraums beteiligen.

Die Schweiz war in Bergen mit einer Delegation unter der Leitung von Bundesrat Pascal Couchepin mit Staatssekretär Charles Kleiber, SUK-Präsidentin Regine Aeppli, BBT-Direktor Eric Fumeaux, dem Präsidenten der CRUS Jean-Marc Rapp sowie Lea Brunner, Vertreterin der Schweizer Studierendenschaften, vertreten.

Die insgesamt positive Halbzeitbilanz darf nicht darüber hinwegtäuschen, dass zu einzelnen Aspekten der Reform in vielen Ländern noch nicht ausreichend zufrieden stellende Fortschritte zu verzeichnen sind und der Einheitlichkeit und Beständigkeit der Reform gesamteuropäisch verstärkte Aufmerksamkeit geschenkt werden muss. Gemäss den **Zielsetzungen bis 2007** sollen

- bestehende Defizite bei den zweistufigen Studienstrukturen, der Qualitätssicherung und der Anerkennung behoben werden,
- alle Länder mit der Ausarbeitung eines nationalen Qualifikationsrahmens beginnen, der systematisch alle Studienabschlüsse anhand von Lernergebnissen, Kompetenzen und Fertigkeiten beschreibt, über die eine Absolventin/ ein Absolvent verfügen,
- die Reform der Hochschullehre und die Stärkung der Forschung enger verknüpft und insbesondere Massnahmen im Bereich von Doktoratsprogrammen vorgeschlagen werden,
- die soziale Dimension des Bologna-Prozesses stärker berücksichtigt und die Mobilität aller Hochschulangehörigen verstärkt werden (die Follow-Up-Gruppe ist beauftragt, entsprechende Daten bereit zu stellen),
- die Kooperationen mit der Wirtschaft, den Sozialpartnern sowie mit anderen Regionen und Kontinenten gefördert werden.

Die Follow-Up-Gruppe ist zudem beauftragt, Vorschläge zur Sicherung und Weiterentwicklung des europäischen Hochschulraums über das Jahr 2010 hinaus zu erarbeiten.

Die fünfte Ministerkonferenz findet 2007 in London statt.

7. Stand der Vorbereitungen in der Medizin

7.1 Vorarbeiten seit 2003

Zu Beginn der Bologna-Reform herrschte europaweit grosse Skepsis hinsichtlich der Vereinbarkeit der zweistufigen Studienarchitektur mit den Erfordernissen der Medizinalberufe. In der Schweiz wollte man zudem erst einmal die Reform des Medizinalberufegesetzes abwarten. Daher sehen die **Bologna-Richtlinien** der SUK (Art. 5, Abs. 4) für den Bereich der medizinischen Studiengänge einen besonderen Zeitplan vor: *„Der Vollzug in den Studiengängen der Medizin richtet sich nach dem Zeitplan der Revision der eidgenössischen Gesetzgebung für universitäre Medizinalberufe.“*

Auch in den **Gesprächen zwischen einer Delegation der CRUS und dem Collège des Doyens** schien es Anfang 2003 noch zu früh, die Einführung des Bologna-Modells in der Medizin zu planen. Weil sich dann aber die Bologna-Projektleitung und das Plenum der CRUS deutlich für den Einbezug der medizinischen Studiengänge in die laufende Bologna-Reform aussprachen, wurden in diesem Kreise entsprechende Vorüberlegungen aufgenommen.

Im September 2003 reagierte die CRUS auf den Bericht einer Arbeitsgruppe unter dem Vorsitz von Staatssekretär Kleiber, der sich vor allem auf Strukturfragen der Organisation der medizinischen Lehre und Forschung an den Fakultäten und Spitälern konzentriert hatte, mit der Einsetzung einer gemischten **Arbeitsgruppe Hochschulmedizin 2008** unter dem Vorsitz des Berner Rektors Prof. Dr. Christoph Schäublin. Zu deren Auftrag gehörte es, einen Vorschlag der CRUS für die Reform der Hochschulmedizin im Rahmen der Bologna-Reform zu erarbeiten. Die Dekane haben diesem Auftrag unter dem Vorbehalt zugestimmt, dass 1) die eben durchgeführten oder laufenden Studienreformen nicht gefährdet werden, 2) der Prozess national koordiniert und abgestimmt ist und 3) finanzielle Mittel für die Umsetzung gesprochen werden. Der im Februar 2004 veröffentlichte Bericht der CRUS, der u.a. im Juli 2004 in der Klausursitzung der SUK eingehend diskutiert worden ist, behandelte Vor- und Nachteile von zwei Modellvarianten („Modell Suter“ und „Modell Aebischer“) für gestufte Ausbildungsgänge im Bereich der Medizin.

Auf Ebene der **Interfakultätskommission SMIFK** hat eine Arbeitsgruppe unter dem Vorsitz von Prof. Dr. Hedwig J. Kaiser bis Juni 2004 ebenfalls ein zweistufiges Modell ausgearbeitet, das einen integrierten Master vorsah. In weiteren bi- und multilateralen Verhandlungen ist es dann bis Ende 2004 gelungen, die bereits erwähnten, ursprünglich kontroversen Modelle „Aebischer“ und „Suter“ in dieses Modell zu integrieren.

7.2 Das gemeinsame Modell vom 13. April 2005 für die Umsetzung der Bologna-Reform in den Studiengängen der Medizin

In einer gemeinsamen Sitzung aller Rektoren und Dekane der fünf Universitäten mit Medizinischen Fakultäten konnte am 5. Januar 2005 in allen wesentlichen Punkten grundsätzlich Einvernehmen über das von der SMIFK entwickelte Modell („Physician Track“ und „Other Majors“) erreicht werden, das jetzt als „Bologna-Modell Medizin“ bezeichnet werden kann. Nach ergänzenden Abklärungen, die wiederum von der erwähnten SMIFK-Arbeitsgruppe der Studiendekane übernommen wurden, konnte am 13. April 2005 das nachfolgend beschriebene Modell von den Rektoren der Universitäten Basel, Bern, Genf, Lausanne und Zürich sowie den Dekanen der fünf Medizinischen Fakultäten definitiv verabschiedet werden.

Dies inzwischen breit abgestützte „Bologna-Modell Medizin“ wird also **von allen fünf Universitäten mit Medizinischen Fakultäten, der CRUS, dem Collège des Doyens und der SMIFK getragen** und **ersetzt sämtliche seit 2004 diskutierten Modelle für die Neustrukturierung der medizinischen Studiengänge**. Dieses Modell entspricht in jeder Hinsicht dem durch die Bologna-Deklaration vorgegebenen Konzept wie auch den rechtlichen Grundlagen für die Bologna-Reform in der Schweiz. So **können die Bologna-Richtlinien auch im Bereich der Medizin gelten; Sonderregelungen sind bei flexibler Anwendung der allgemeinen Richtlinien nicht erforderlich**. Ausserdem ist das einvernehmlich entwickelte und vereinbarte Modell europakompatibel, sowohl hinsichtlich der Studienarchitektur wie der spezifischen Anforderungen für die Ausübung des Arztberufes.

Gemäss dem vereinbarten **Zeitplan** sollen die ersten medizinischen Bachelor-Studiengänge im Studienjahr 2006/07 und die ersten Master-Studiengänge drei Jahre später, d.h. im Studienjahr 2009/10 starten. Zur **Benennung der Studienabschlüsse** sind noch Diskussionen im Gange – vorgesehen sind Bachelor/Master „of Medicine“ oder „of Medical Science“.

Das Modell für die Umstellung der medizinischen Studiengänge auf Bologna-Strukturen basiert auf folgenden **Prinzipien**:

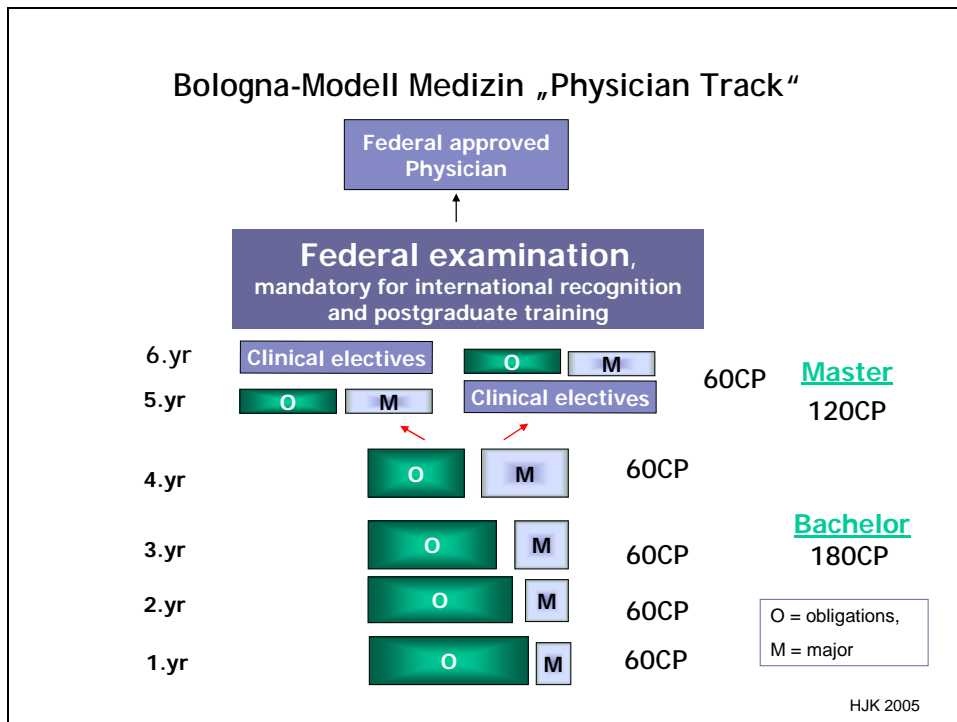
- Es handelt sich um einen integrierten Master-Studiengang im Umfang von 300 ECTS-Credits (5 Jahre) + 1 Jahr klinische Ausbildung.
- Das Bachelor-Diplom (180 ECTS-Credits; 3 Jahre) wird auf Anfrage abgegeben.
- Nach Absolvierung der Bachelorstufe kann
 - a) direkt in das Masterstudium eingetreten,
 - b) die Studienrichtung gewechselt oder
 - c) die Universität verlassen werden (z.B. für eine berufsspezifische Ausbildung in der pharmazeutischen oder medizintechnischen Industrie).

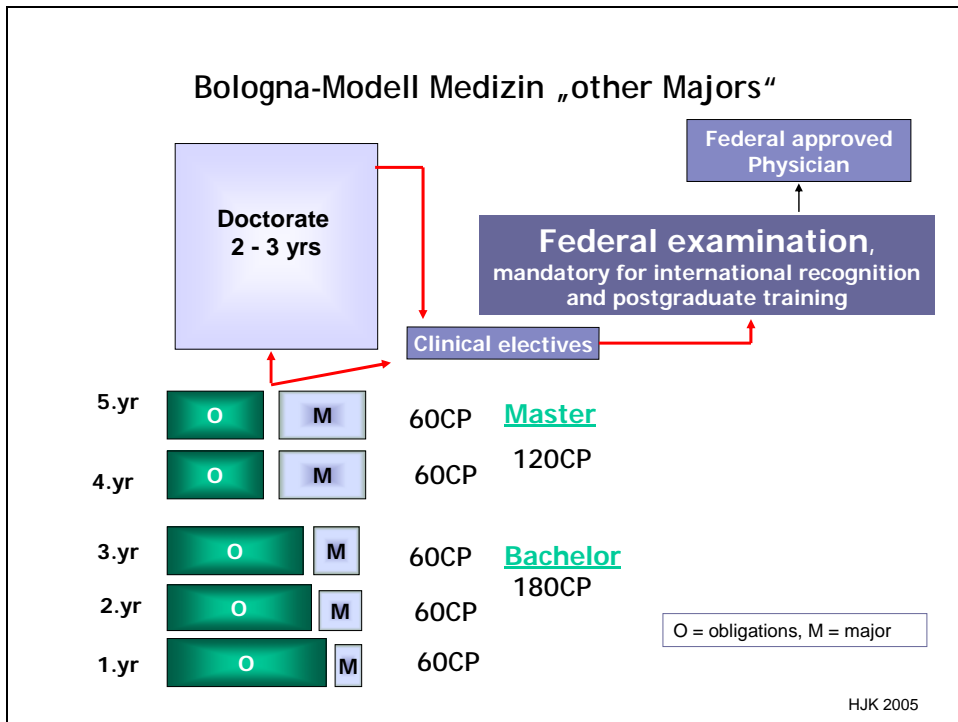
Im letzteren Fall bleibt ein Eintritt in das Masterstudium zu einem späteren Zeitpunkt möglich.

- Personen, die den Arztberuf anstreben, absolvieren während oder nach dem Masterstudium die einjährige klinische Ausbildung. Daran schliessen das Eidgenössische

Examen sowie nachfolgend die Weiterbildung an, deren ersten beiden Jahre unter Supervision erfolgen.

- Personen, die nicht den Arztberuf anstreben, absolvieren die beiden Masterstudienjahre und können anschliessend das Doktoratsstudium aufnehmen. Die Absolvierung der klinischen Ausbildung zu einem späteren Zeitpunkt bleibt möglich.
- Ab dem 1. Studienjahr können zudem Vertiefungsrichtungen (Majors) gewählt werden (erste Spezialisierung in einem medizinischen Bereich, in der medizinischen Forschung oder Besuch von Veranstaltungen an einer anderen Fakultät).





Abschliessend ist festzustellen, dass mit diesem von den Medizinischen Fakultäten entwickelten Ansatz die Schweiz gesamteuropäisch eine weitherum beachtete Vorreiterrolle in der Vorbereitung der Bologna-Reform in den medizinischen Studien einnimmt. Erste Stimmen aus dem europäischen universitären Umfeld beurteilen das schweizerische Modell positiv.

8. Ziele und Projekte 2005

Für die Publikation sind die folgenden Angaben zu den für die Umsetzungsarbeit im Jahre 2005 festgelegten Zielen und Projekten gegenüber der Fassung, die der SUK vorgelegt wurde, auf den Stand August 2005 aktualisiert.

<p>8.1 Regelung für die Zulassung zu den Spezialisierten Masterstudiengängen</p> <p>Vernehmlassung zum Regelungsentwurf bei den Universitäten abgeschlossen und ausgewertet; Entwurf von der Projektleitung überarbeitet</p> <ul style="list-style-type: none"> • Verabschiedung durch die CRUS • Kenntnisnahme / Verabschiedung durch die SUK 	<p>16.9.05 28.10.05</p>
<p>8.2 Definition der Studienrichtungen</p> <p>Vernehmlassung zum Regelungsentwurf bei den Universitäten abgeschlossen; Auswertung wird im August der Projektleitung vorgelegt</p> <ul style="list-style-type: none"> • Verabschiedung durch die CRUS • Kenntnisnahme / Verabschiedung durch die SUK 	<p>16.9.05 28.10.05</p>
<p>8.3 National Qualifications Framework</p> <p>Ausarbeitung eines schweizerischen Qualifikationsrahmens gemäss den Vorgaben der Ministererklärung von Bergen (gemeinsam durch CRUS, KFH und SKPH mit SBF und OAQ, in Absprache mit SUK, FHR, EDK und BBT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Information der Beteiligten und Beginn der Projektarbeit 	<p>ab September 2005 2.9.05</p>
<p>8.4 ECTS-Koordination</p> <ul style="list-style-type: none"> • Veranstaltung von ECTS-Workshops • Durchführung von universitären ECTS Site Visits mit internationalen Experten (Universität Luzern + Universität Freiburg) • Erarbeitung von Abläufen zur systematischen Beurteilung / Verbesserung der Prozessqualität der ECTS-Anwendung (v.a. wenn ECTS für die strategische Planung und Steuerung der Hochschulen eingesetzt werden soll) 	<p>25.11.05 Nov. 05</p>

8.5 Diverse begleitende und unterstützende Massnahmen	
8.5.1 Information <ul style="list-style-type: none"> • (Internet-)Publikation aller Bologna-relevanten Ergebnisse • Intensivierung des Informationsflusses innerhalb und zwischen den Universitäten 	
8.5.2 Internetpublikation betreffend Studienangebot Bachelor/Master <ul style="list-style-type: none"> • Internet-Publikation sämtlicher neuer, gestufter Studiengänge • Erfassung / Publikation aller Spezialisierten Masterstudiengänge • Führung / Publikation der offiziellen Liste der Studienrichtungen • Publikation der Zuordnung der Bachelor-Studiengänge zu den Studienrichtungen • Führung und Publikation der Liste der Masterstudiengänge inkl. Angaben der anbietenden Universität, aus welchen Studienrichtungen die Zulassung ohne und mit Bedingungen möglich ist 	 2006/07 2006/07 2006/07
8.5.3 Bologna-Tagung der CRUS	8.3.06
8.5.4 Internationaler Informationsaustausch <ul style="list-style-type: none"> • Förderung des gegenseitigen Austauschs mit anderen nationalen Bologna-Kompetenzzentren • Beteiligung von Schweizer Expertinnen und Experten an Bologna-Veranstaltungen der HRK • Mitwirkung des Generalsekretärs der CRUS als ausländischer Gutachter beim Auswahlverfahren für Bologna-Einführungsprojekte von 20 deutschen Hochschulen, denen aus Bundesmitteln für zwei Jahre eine mit dem „Kompetenzzentrum Bologna“ der HRK vernetzte Expertenstelle samt Sachkredit zur Verfügung steht • laufende Gespräche mit Kolleginnen und Kollegen der Nachbarländer auf allen Stufen (Rektorenkonferenzen, Generalsekretariate, Spezialisten) 	
8.5.5 Bologna-Empfehlungen der CRUS <ul style="list-style-type: none"> • Aktualisierung der Empfehlungen (Spezialisierte Masterstudiengänge, Definition der Studienrichtungen, Bologna-Reform in der Medizin) 	Ende 2005

Annexes / Anhänge

Abréviations / Abkürzungen

AES	Association des Etudiants des Hautes Ecoles Suisses (d: VSH)
B	Bachelor
BBT	Bundesamt für Berufsbildung und Technologie (f: OFFT)
BBW	Bundesamt für Bildung und Wissenschaft, seit/depuis 2005: SBF (f: OFES)
BFS	Bundesamt für Statistik (f: OFS)
CDIP	Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (d: EDK)
CIMS	Commission interfacultés médicale suisse (d:SMIFK)
CODEFUHES	Conférence des déléguées à l'égalité et aux questions féminines auprès des universités et hautes écoles suisses (d: KOFRAH)
CRUS	Conférence des recteurs des universités suisses / Rektorenkonferenz der Schweizer Universitäten
CSHEP	Conférence suisse des hautes écoles pédagogiques (d: SKPH)
CSHES	Conférence suisse des hautes écoles spécialisées (d: KFH)
CUS	Conférence universitaire suisse (d: SUK)
CUSO	Conférence universitaire de suisse occidentale
DS	Diploma Supplement / Supplément au diplôme
ECTS	European Credit Transfer and Accumulation System
EDK	Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (f: CDIP)
EHEA	European Higher Education Area
EPF	Ecole polytechnique fédérale (d: ETH)
EPFL	Ecole polytechnique fédérale de Lausanne
ESIB	National Unions of Students in Europe
ETH	Eidgenössische Technische Hochschule (f: EPF)
ETHZ	Eidgenössische Technische Hochschule Zürich
EUA	European University Association
HRK	Hochschulrektorenkonferenz (Deutschland/Allemagne)
KFH	Konferenz der Fachhochschulen der Schweiz (f: CSHES)
KOFRAH	Konferenz der Gleichstellungs-und Frauenbeauftragten an Schweizer Universitäten und Hochschulen (f: CODEFUHES)
LAU	Loi fédérale du 8 octobre 1999 sur l'aide aux universités et la coopération dans le domaine des hautes écoles (Loi sur l'aide aux universités) (d: UFG)

L/D	Licence/diplôme Lizenziat/Diplome
M	Master
OAQ	Organ für Akkreditierung und Qualitätssicherung der schweizerischen Hochschulen / Organe d'accréditation et d'assurance qualité des hautes écoles suisses
OFES	Office fédéral de l'éducation et de la science, devenu SER en 2005 (d: BBW)
OFFT	Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (d: BBT)
OFS	Office fédéral de la statistique (d: BFS)
PH	Pädagogische Hochschule / Haute école pédagogique
SBF	Staatssekretariat für Bildung und Forschung (f: SER)
SER	Secrétariat d'État à l'éducation et à la recherche (d: SBF)
SHIS	Schweizerisches Hochschulinformationssystem (f: SIUS)
SIUS	Système d'information universitaire suisse (d: SHIS)
SKPH	Schweizerische Konferenz der Pädagogischen Hochschulen (f: CSHEP)
SMIFK	Schweizerische Medizinische Interfakultätskommission (f: CIMS)
SpM	Spezialisierte Masterstudiengänge / Master Spécialisé
SUK	Schweizerische Universitätskonferenz (f: CUS)
Swiss ENIC	Centre d'information sur les questions de reconnaissances / Informationsstelle für akademische Anerkennungsfragen
SWISSUNI	Association de formation continue universitaire suisse / Verein universitäre Weiterbildung Schweiz
UFG	Bundesgesetz vom 8. Oktober 1999 über die Förderung der Universitäten und über die Zusammenarbeit im Hochschulbereich (Universitätsförderungsgesetz) (f: LAU)
UNES	Union des étudiant-e-s de Suisse (d: VSS)
UniL	Université de Lausanne
USI	Università della Svizzera Italiana
VSH	Verband der Schweizerischen Hochschulstudierendenschaften (f: AES)
VSS	Verband der schweizer Studierendenschaften (f: UNES)

Documents / Dokumente

La liste qui suit contient les principaux documents et textes réglementaires auxquels il est fait référence dans le présent rapport.

In der nachfolgenden Liste sind die wichtigsten Referenzdokumente und Detailregelungen verzeichnet, auf welche sich dieser Zwischenbericht Bezug bezieht.

Tous les documents peuvent être consultés sur le site Web de la CRUS sous www.bolognareform.ch ou www.ects.ch (sauf mention particulière).

Alle Dokumente sind auf der oder via die Webseite der CRUS unter www.bolognareform.ch oder www.ects.ch abrufbar (anderenfalls ist der Link angegeben).

Documents européens / Europäische Dokumente

Conférences ministérielles / Tagungen der Bildungsminister

Convention du Conseil de l'Europe et de l'UNESCO, no 165 («Convention de Lisbonne»), 11 avril 1997

Konvention des Europarates und der UNESCO, Nr. 165 («Lissabonner Konvention»), 11. April 1997

The European Higher Education Area. Joint Declaration of the European Ministers of Education Convened in Bologna on the 19th of June 1999 («Déclaration de Bologne» / «Erklärung von Bologna»)

Towards the European Higher Education Area. Communiqué of the Meeting of European ministers in charge of Higher Education in Prague on the 19th of May 2001 («Communiqué de Prague» / «Prague Communiqué»)

Realising the European Higher Education Area. Communiqué of the Conference of Ministers responsible for Higher Education in Berlin on the 19th of September 2003 («Communiqué de Berlin» / «Berliner Communiqué»)

The European Higher Education Area - Achieving the Goals. Communiqué of the Conference of European Ministers Responsible for Higher Education, Bergen, 19-20 May 2005 («Communiqué de Bergen» / «Bergen Communiqué»)

EUA

Message de Salamanque – Bâtir l'espace européen de l'enseignement supérieur, 29-30 mars 2001

Botschaft von Salamanca – Gestaltung des europäischen Hochschulraums, 29.-30. März 2001

Graz Convention – L'après-Berlin: le rôle des universités, 29-31 mai 2003

Graz Convention – Die Phase nach Berlin: die Rolle der Universitäten, 29.-31. Mai 2003

Glasgow Declaration – Des universités fortes pour une Europe forte, 15 avril 2005

Glasgow Declaration – Starke Universitäten für ein starkes Europa, der EUA, 15. April 2005

TRENDS IV: European Universities Implementing Bologna by Sybille Reichert and Christian Tauch, 2005

Documents divers / weitere Dokumente

Bologna Process Stocktaking. Report from a working group appointed by the Bologna Follow-up Group to the Conference of European Ministers Responsible for Higher Education, Bergen, 19-20 May 2005

«Focus on the Structure of Higher Education in Europe 2004/05 – National Trends in the Bologna Process»

http://www.bologna-bergen2005.no/Docs/02Eurydice/0504_Eurydice_National_trends.pdf

«Bologna with student eyes»

http://www.bologna-bergen2005.no/EN/Part_org/ESIB/050510_ESIB-Analysis.pdf

«The Black Book of the Bologna Process»

http://www.bologna-bergen2005.no/Docs/02-ESIB/0505_ESIB_blackbook.pdf

Documents suisses / Schweizerische Dokumente

Universités / Universitäten

Directives pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne (Directives de Bologne) et Commentaire sur les Directives de la Conférence des universités suisses sur les Directives de Bologne, du 4 décembre 2003

Richtlinien für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses (Bologna-Richtlinien) und Kommentar zu den Bologna-Richtlinien der Schweizerischen Universitätskonferenz vom 4. Dezember 2003

www.cus.ch

Réglementation de la CRUS pour la dénomination des diplômes de fin d'études universitaires en Suisse dans le cadre de la réforme de Bologne, du 14 mai 2004

Regelung der CRUS für die einheitliche Benennung der universitären Studienabschlüsse im Rahmen der Bologna-Reform vom 14. Mai 2004

Recommandations de la CRUS pour le renouvellement coordonné de l'enseignement dans les hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne, du 16 juin 2004 (Recommandations de Bologne)

Empfehlungen der CRUS für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses, vom 16. Juni 2004

Recommandations de la CRUS pour l'utilisation de l'ECTS (European Credit Transfer and Accumulation System) dans les hautes écoles universitaires suisses, du 23 août 2004

Empfehlungen der CRUS für die Anwendung von ECTS an den universitären Hochschulen der Schweiz vom 23. August 2004

Recommandations de la CRUS en vue de l'introduction du Diploma Supplement (DS) dans les universités suisses, du 30 janvier 2002

Empfehlungen der CRUS zur Einführung des Diploma Supplement (DS) an den schweizerischen Hochschulen vom 30. Januar 2002

Décisions de l'Assemblée plénière de la CRUS sur le renouvellement de la formation continue, du 6 novembre 2003

Beschlüsse der Plenarversammlung der CRUS zur Neuordnung der Weiterbildung vom 6. November 2003

Recommandations de la CSHEP et de la CRUS pour la mise en œuvre coordonnée de la Déclaration de Bologne dans la formation des enseignantes et enseignants, du 11 mars 2004

Empfehlungen der SKPH und der CRUS für die koordinierte Umsetzung der Erklärung von Bologna in der Lehrerinnen- und Lehrerbildung vom 11. März 2004

Documents divers / weitere Dokumente

Directives pour la mise en œuvre de la Déclaration de Bologne dans les hautes écoles spécialisées et pédagogiques, du 5 décembre 2002 élaborées par le Conseil suisse des hautes écoles spécialisées

Richtlinien des Fachhochschulrates der EDK für die Umsetzung der Erklärung von Bologna an den Fachhochschulen und den Pädagogischen Hochschulen vom 5. Dezember 2002

www.kfh.ch

«Coûts initiaux de Bologne», plan d'exécution du 7 novembre 2003, adapté selon les décisions de la CUS, du 4 décembre 2003

Rapport national suisse pour la Conférence des ministres de l'Éducation à Berlin, les 18 et 19 septembre 2003

Schweizerischer Länderbericht für die europäische Bildungsminister-Konferenz in Berlin vom 18./19. September 2003

Bereits erschienene Hefte der
ARBEITSBERICHTE
ZUR UMSETZUNG DER BOLOGNA-DEKLARATION IN DER SCHWEIZ

- 1/2001** **Der „Bologna Prozess“ in Europa**
Eine Auswahl zentraler Dokumente (nur englisch)
(vergriffen)
- 2/2001** **Der "Bologna-Prozess" in der Schweiz**
Eine Auswahl zentraler Dokumente der ersten Koordinationsphase
(deutsch, ein Text mit französischer Übersetzung)
(vergriffen)
- 3/2001** **Schlussberichte der disziplinären Arbeitsgruppen**
(Wirtschaftswissenschaften, Geisteswissenschaften/Sozialwissenschaften/ Theologie,
Naturwissenschaften, Rechtswissenschaften, Ingenieurwissenschaften)
(gemischtsprachig; deutsche, französische oder englische Texte)
(vergriffen)
- 3/2001 f** **Rapports finaux des groupes de travail**
Sciences économiques, Sciences humaines/Linguistique/Sociologie/ Sciences de
l'éducation/Psychologie/Théologie, Sciences, Droit, Sciences de l'ingénieur
(en français, un texte en anglais)
(épuisé)
- 4/2002** **Analyse der terminologischen Auswirkungen der Bologna-Reform**
mit Bezug auf Erlasse und Vereinbarungen über die universitäre Bildung, unter
besonderer Berücksichtigung der Universitäts- und Studienfinanzierung
Gutachten von Prof. Dr.iur. Paul Richli und lic.iur. Stefan Hördegen, L.L.M.
(Universität Luzern), vom 30. April 2002
(deutsch)
- 5/2002** **Koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der
Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses**
Richtlinien der SUK (Vernehmlassungsfassung) und Erläuterungen der CRUS
(deutsch und französisch)
- 6/2002** **Zentrale Dokumente zum Bologna-Prozess in der Schweiz**
(u.a. Diplom-Expertisen, Diploma Supplement-Empfehlungen der CRUS, Papiere zu
Mobilität, Weiterbildung und Mehrkosten-Ermittlung, kritisches Positionspapier VSS-
UNES)
(gemischtsprachig; deutsche, französische und englische Texte)
- 7/2003** **Recommandations de la CRUS pour l'utilisation de l'ECTS dans les hautes
écoles universitaires suisses**
**Empfehlungen der CRUS für die Anwendung von ECTS an den
universitären Hochschulen der Schweiz**
(deutsch und französisch)
- 8/2003** **Die Bologna-Reform und soziale Fragen**
Bericht zur nationalen Tagung vom 13. Februar 2003
Réforme de Bologne et questions sociales
Compte rendu de la journée nationale du 13 février 2003
(deutsch und französisch)
- 9/2004** **Empfehlungen der CRUS**
für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz
im Rahmen des Bologna-Prozesses, Stand 16. Juni 2004
Recommandations de la CRUS
pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires
suisses dans le cadre du processus de Bologna, Etat au 16 juin 2004
(deutsch und französisch)